

BON DEAL

5 GUITARES METAL À MICROS ACTIFS À MOINS DE 730€

TOUTES LES VIDÉOS
PÉDAGO SUR
www.guitarpart.fr

GUITAR PART

Keep on rockin' in a free world

LAURA COX

GAËLLE BUSWEL

ROCKLOE

ELLES SONT GUITARISTES

NOS TESTS

KEELEY
Hydra

EPIPHONE
SG Prophecy

VEMURAM
Myriad Fuzz

CORT
Classic Rock CR250

VOLA
Vasti PDM J1 7-cordes

FOXGEAR
Tweed 55 et Plex 55

DOSSIER
ELECTRIC LADY LAND
SISTER ROSETTA THARPE,
JOAN JETT, JENNIFER BATTEN,
ST VINCENT, ANNA CALVI...

MATOSCOPE

MOOER
GE250

ATELIER GP
Apprenez
à fabriquer
vos câbles

INTERVIEWS

ADRIAN SMITH/
RICHIE KOTZEN

7 WEEKS

WALKING PAPERS

N°325 MENSUEL AVRIL 2021
France métropole: 7,80 € - BEL/LUX : 9,20 €
CAN : 14,50 \$ can - CH : 15,20 FS



PRESSE MAGAZINE
Edition digitale

UNPLUGGED
LE DADGAD
CHEZ LED ZEPPELIN

JAZZ
D'HUMEUR CAJUN...

GUITAR HERO
YNGWIE MALMSTEEN

ÉTUDE DE STYLE
GUNS N' ROSES :
30 ANS DE
« USE YOUR ILLUSION »



INSTRUMENTS POUR ICONES

© 2020 Fender Musical Instruments Corporation. Gretsch® et Jet™ sont des marques déposées à Fred W. Gretsch Enterprises, Ltd. et utilisées ici sous licence. Tous droits réservés.



G5230T NICK 13 SIGNATURE ELECTROMATIC® TIGER JET™

GRETsch

GRETSCHGUITARS.COM

PHOTO: TRAVIS SHINN



Édito

GUITAR PART 325 - AVRIL 2021



Elles sont guitaristes !

La voilà enfin notre couverture féminine. Depuis des années, nous pensions organiser une table ronde pour parler de la place des femmes dans la guitare électrique et leur sous-représentation. Mais comment parler des femmes, quand on est un homme, sans tomber dans le cliché ou la démagogie ? Bien, sûr, nous avons toujours donné la parole aux femmes en qualité de guitaristes, Nita Strauss, Joanne Shaw Taylor, Ana Calvi, Orianthi, les sœurs Lovell de Larkin Poe... Mais elles n'ont que trop rarement fait la couverture (PJ Harvey ou Courtney Love en leur temps). Pour ses six ans, ma fille m'a demandé une guitare électrique rouge. Pas rose. Rouge. Pas acoustique. Électrique. Pour jouer du rock. Et là, tout un tas de questions se sont bousculées. La guitare électrique est-elle genrée ? L'instrument lui-même est-il adapté ? Qui sont les icônes et les modèles d'aujourd'hui ? Il faut dire que ma fille a tendance à s'identifier à l'héroïne ou au personnage féminin de second plan quand elle regarde un dessin animé ou qu'elle ouvre une BD : « moi, je suis elle ! ». Il ne nous manquait plus que les intervenantes. Laura Cox, guitariste-chanteuse et YouTubeuse que vous connaissez bien. Et deux nouvelles têtes dans GP, Gaëlle Buswel, chanteuse-guitariste, et la benjamine, Rockloe, qui s'est formée à l'électrique sur sa chaîne YouTube. Merci à elles trois d'avoir joué le jeu, d'avoir partagé avec nous leur ressenti sur le monde impitoyable de la guitare électrique, surtout en ligne. On est en 2021. On aimerait ne plus avoir ce genre de discussions dans un futur proche. Mais les mentalités évoluent lentement dans notre société. Et les clichés persistent, dans la guitare comme partout ailleurs. Cette couverture est un cri d'amour à ma fille pour qu'elle n'entende jamais : « Elle joue pas mal pour une fille ». Keep on rockin' in a free world les filles !

POUR ACCÉDER À VOTRE ESPACE PÉDAGO, C'EST FACILE

1/ Rendez-vous sur www.guitarpart.fr et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription. Notez les ici pour ne pas les oublier :

Mon adresse e-mail :

Mon mot de passe :

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le **CODE D'ACCÈS** ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

CODE D'ACCÈS **gp325ladyland**



SPOTIFY GUITAR PART



PLAYLIST
ACCOMPAGNEZ
VOTRE LECTURE
AVEC LA PLAYLIST
DU MOIS.



YOUTUBE GUITAR PART



GP SUR YOUTUBE
RETROUVEZ LE
MATOSCOPE ET LES
ARCHIVES DE GP
SUR NOTRE CHAÎNE
YOUTUBE GUITAR PART
MAGAZINE.



GUITAR
PART

SERVICE ABONNEMENT GuitarPart/Abomarque CS 63656 31036 Toulouse Cedex 1 France

TEL.: 05 34 56 35 60 (10h-12h - 14h-17h) - Depuis l'étranger : (+33) 534 563 560
rosace@abomarque.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE:

9, RUE FRANCISCO FERRER
93100 MONTREUIL
gpcourrier@guitarpartmag.com

Si vous rencontrez des difficultés pour vous connecter aux vidéos et au téléchargement dans votre Espace Pédago, contactez

support@bluemusic.fr



Société éditrice: Éditions de la Rosace - Siège social: 9 rue Francisco Ferrer - 93100 Montreuil.
Sarl au capital de 1000 euros
RCS: Bobigny. 83064379700038

STANDARD: 01 41 58 61 35

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET GÉRANT: Jean-Jacques Voiin

RÉDACTION:

RÉDACTEUR EN CHEF: Benoît Fillette
RESPONSABLE PÉDAGO ET VIDÉO:
Florent Passamonti
RESPONSABLE MATOS: Guillaume Ley
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION:
Flavien Giraud
RÉDACTEUR: Olivier Ducruix

RÉDACTRICES GRAPHISTES

Sonia Debrabant - sodeb74@free.fr
Aurélie Mutel - aurelie.mutel@gmail.com

PHOTOS:

photos couverture : © Flavien Giraud
photos matériel: © Flavien Giraud

PRODUCTION / FABRICATION:

Responsable: Georges Fonseca

PUBLICITÉ:

Directrice de clientèle: Sophie Folgoas
(01 41 58 52 51)
sophie.folgoas@guitarpartmag.com

Distribution

MLP

Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

N° commission paritaire: 0318K84544

N° ISSN: 1273-1609

Dépôt légal: 1^{er} semestre 2021.
Imprimé par: Imprimerie de Compiègne, 2 avenue Berthelot - ZAC de Mercières - B.P. 60254 - 60205 COMPIEGNE

Diffusion en Belgique: AMP
Rue de la petite île, 1B - 1070 Bruxelles.
Tel: (02) 525.14.11 E-mail: info@ampnet.be
Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos, logos, musiques publiés dans ce numéro est rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur. Tracabilité papier (PEFC): 100 %. Pourcentage de fibres recyclées: 55 %. Ville et pays de production du papier utilisé: PERLEN - Suisse. Ville et pays d'impression des documents: COMPIEGNE - France. Ptot: 0,006 kg/tonne.



sommaire

GUITAR PART 325 - AVRIL 2021



Magazine
Parlons musique

BUZZ 6

Toute l'actu de la planète rock

COURRIER 10

DÉCOUVERTES 12

Le sélecteur 12

L'ADN de... It It Anita 14

RENCONTRES 16

7 Weeks 16

Walking Papers 18

Adrian Smith/Richie Kotzen 20

EN COUVERTURE 24

Laura Cox, Gaëlle Buswel, Rocklœ : Elles sont guitaristes 24

Electric Lady Land : 20 portraits de femmes guitaristes 32

MUSIQUES 42

Disques, DVD, livres...

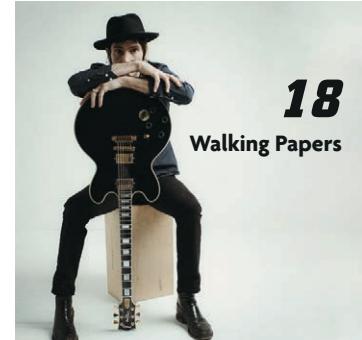
24



20



18



Matos

Les objets du désir

BUZZ 46

Toute l'actu de la planète guitare

LE BON DEAL 49

5 guitares à micros actifs à moins de 730€

À L'ESSAI 50

Cort Classic Rock CR250 // Epiphone SG Prophecy // Vola Vasti PDM J1 // Foxgear Tweed 55 et Plex 55

EFFECT CENTER 58

GP vous fait de l'effet...

Vemuram Myriad Fuzz // Nux Atlantic // SolidGoldFX Nu-33 // Keeley Hydra

CLASH TEST 62

Boss LS-2 Line Selector vs EHX Switchblade Pro

L'ATELIER GP 66

Fabriquez vos câbles jacks

GUIDE D'ACHAT 68

Des multi-alimentations XXL



50



60

©Flavien Giraud, John McMurtie, Ernie Sapiro

H>< STOMP™ XL

LE HX STOMP VOIT PLUS GRAND

Le simulateur d'amplis et d'effets HX Stomp™ XL intègre les modélisations HX® dans une pédale parée pour la scène équipée de huit footswitch tactiles capacitifs. Il emploie le même processeur DSP SHARC® qui équipe les Helix®, pour vous permettre d'utiliser simultanément jusqu'à huit blocs de traitements auxquels vous accéderez et que vous contrôlerez efficacement avec les footswitch.



LINE 6

©2021 Yamaha Guitar Group, Inc. Tous droits réservés.
Les logos Line 6, HX Stomp et Helix sont des marques commerciales ou déposées de Yamaha Guitar Group, Inc.
aux Etats-Unis et/ou dans d'autres pays. SHARC est une marque déposée d'Analog Devices, Inc.

f #LINE6

fr.line6.com/hx-stomp-xl/

Magazine



DR

Steve Vai: ACCORD CHIRURGICAL

L'Alien a encore une fois impressionné son monde avec une vidéo mise en ligne sur YouTube, dans laquelle il joue sa dernière composition avec un bras en écharpe... et la main gauche dans une attelle. L'histoire remonte à quelques semaines. Après des années de jeu guitare sur l'épaule, Vai a dû subir une opération chirurgicale. En parallèle à cette mésaventure, le guitariste s'est fait une énorme entorse au pouce en faisant un... accord, « étrange »

selon lui, sur lequel il est resté 20 minutes tout en méditant sur les morceaux acoustiques qu'il était en train de composer (une pratique... à méditer donc). Résultat des courses, clac, le pouce qui lâche. N'importe quel guitariste aurait sombré dans le désespoir, mais Vai a beau avoir le bras en écharpe, il n'a pas le moral en berne. Le titre enregistré et joué avec ce qui lui restait de valide porte le doux nom de *Knapsack*, comme l'écharpe qui lui soutient le bras. Pour la performance, rendez-vous sur YouTube ! □



“

C'EST DIT ! DAVID GILMOUR

« **C'est terminé ! Ce serait une imposture de le refaire et prétendre revenir en arrière** »

David Gilmour a balayé toute éventualité d'une reformation de Pink Floyd avec Roger Waters (d'autant plus improbable depuis la mort de Rick Wright en 2008) au cours d'une récente interview au magazine *Guitar Player*: « *Ce fut pour 95 % un accomplissement musical, beaucoup de joie, de rires et de fun. Je ne laisserai pas les 5 autres pourcents changer mon regard sur cette époque fantastique passée ensemble.* » La page est tournée. □

QUESTION DE TEMPÉRATURE

A lors que son premier album solo, « CMFT », est sorti en octobre 2020 et après avoir donné un concert en streaming pour le promouvoir, Corey Taylor planche actuellement sur l'organisation d'une courte tournée américaine d'environ trois semaines dans de petites salles où seraient installées des nacelles individuelles espacées, avec obligation pour les spectateurs de se soumettre à une prise de température (frontale) et de présenter un test covid négatif de moins de 48 heures. « *J'essaie de trouver un moyen de relancer la machine* », a expliqué le frontman de Slipknot et de Stone Sour lors d'une interview accordée à la radio américaine 98 KUPD. *Pas tant pour moi que pour les gens que j'aime. Les gars de mon équipe ont besoin de bosser.* » □





ENCHÈRES ET EN OS

Un panneau Abbey Road s'est vendu plus de 37 000 £ (43 000 euros) lors d'une vente aux enchères en ligne. La Beatlemania a de beaux jours devant elle.

Une nouvelle guitare Cloud de Prince a également fait l'objet d'enchères en ligne et a été emportée pour la somme de 132 868 \$ (111 421 €) chez RR Auction à Boston. Elle faisait partie des instruments fabriqués pour lui par le luthier de Minneapolis Kurt Nelson dans les années 1990. Une guitare d'exception avec manche traversant, micros EMG, accastillage Gold, et une pétante finition Bright Yellow sur un corps à la forme toujours aussi surprenante et improbable. □

© RR Auction



SOUNDCLOUD : RÉMUNÉRER SUR LA DURÉE

La plateforme de streaming SoundCloud a décidé de lancer au 1^{er} avril un nouveau système de rémunération des artistes, « Fan-Powered Royalties », basé sur les durées d'écoute: une première et un choix décrit comme plus juste, plus transparent et équitable. « Avec ce système, les recettes d'abonnement ou de publicité de chaque auditeur sont réparties uniquement entre les artistes qu'il écoute, et non plus versées dans un pot commun avant d'être redistribuées. » À contre-courant donc du système Spotify ou Deezer, où les sommes collectées pour la rétribution des artistes favorisent les stars les plus écoutées (un système dit *market-centric* au prorata des écoutes totales et qui n'est pas du goût de tous, par opposition à un modèle *user-centric* s'appuyant sur les écoutes individuelles des abonnés). D'après la plateforme, « les artistes indépendants basés en France qui monétisent directement sur SoundCloud verront le montant total qui leur est versé augmenter collectivement de près de 25 % grâce à ce nouveau modèle qui favorise les artistes émergents avec une base de fans solide et fidèle. »

OTTENS EN EMPORE LA BANDE



L'inventeur de la cassette audio, le néerlandais **Lou Ottens**, est décédé le 6 mars 2021, à l'âge de 94 ans. Il rejoint la société Philips en 1952 et devient responsable de la section développement en 1960. Un an plus tard, il sort le premier enregistreur portable de la marque, le EL3585. Philips en vendra un million d'exemplaires. Mais notre homme trouve cette technologie trop encombrante et c'est en mettant un bout de bois dans la poche de son manteau que lui vient l'idée de la « musicassette ». « La cassette est simplement née parce que les gens en avaient assez des grands enregistreurs à bandes. » L'invention est présentée en 1963 lors d'un salon durant lequel des émissaires japonais la prennent en photo. Et comme par hasard, quelques mois plus tard, Sony commercialise sa première cassette audio. Colère légitime d'Ottens qui obtient finalement la signature d'un accord avec la marque nippone pour la standardisation de son invention. Pas revanchard, l'ingénieur néerlandais participera activement en collaboration avec la firme japonaise au lancement du CD. « S'il existe de meilleurs produits que la cassette, vous passez à autre chose. Je ne crois pas à l'éternité. » Sauf que les grands hommes, eux, restent éternels... □

Écoute-moi ça !

Gojira

Après le single inattendu *Another World* l'été dernier, Gojira annonce enfin la sortie de son nouvel album « Fortitude », cinq ans (déjà) après « Magma » le 30 avril. Un monument de 11 titres précédé par l'addictif *Born For One Thing* et son clip haletant tourné au Muséum d'Histoire Naturelle...



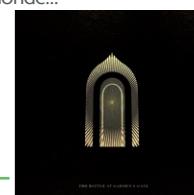
Rob Zombie

Nouveau single tiré de son album « The Lunar Injection Kool Aid Eclipse Conspiracy » sorti en mars, *Crow Killer Blues* montre l'artiste-chanteur-guitariste-réalisateur se les peler dans la neige au cours d'une vidéo en noir et blanc dans laquelle les corbeaux ont la part belle. Du pur Rob Zombie, mais sans réelle surprise non plus.



Greta Van Fleet

En attendant son album « The Battle At Garden's Gate » (16 avril), le groupe a dévoilé un troisième single, *Heat Above* dans lequel ses membres apparaissent tout de blanc vêtus, dans un lieu lui aussi immaculé, comme si Greta Van Fleet jouait quelque part depuis le Paradis pendant que brûle le reste du monde...

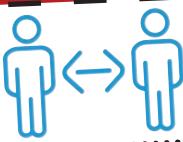


Paul Gilbert

Paul Gilbert sortira son seizième album studio en solo, « Werewolves Of Portland », le 4 juin 2021 via le label The Players Club, distribué par Mascot Label Group. Pour patienter jusqu'à cette date tant attendue par ses fans, le guitariste a dévoilé sur YouTube un premier extrait, *Argument About Pie*.



CONCERTS-21 VS COVID-19



FESTIVAL ASSIS (ENTRE DEUX CHAISES)

Suite à une entrevue entre la ministre de la Culture, Roselyne Bachelot, et les représentants du Syndicat des musiques actuelles (SMA) le 18 février, les perspectives pour les festivals de l'été à venir se précisent. Et pour le rock, on ne peut pas vraiment parler de bonne nouvelle, puisqu'il est question d'une configuration assise, avec une limite de **5 000 spectateurs** par scène. Les festivals de musiques actuelles auront rendez-vous tous les mois avec le ministère pour faire le point sur l'évolution de la situation. Si certains l'ont accueilli comme un « *point de départ et une lueur d'espoir* », pas de quoi se réjouir pour d'autres : Solidays a d'ores et déjà annulé son édition 2021 et les perspectives pour des festivals dont la programmation repose principalement sur des groupes internationaux, sont plus que compromises...

HELLFEST TO HELL

« Face aux incertitudes de la situation sanitaire à venir et aux dernières réglementations gouvernementales pour les festivals, nous sommes contraints d'annuler l'édition 2021 du Hellfest des 18, 19 et 20 juin prochains. » Ben Barbaud, l'organisateur du Hellfest, n'a pas tardé à doucher les espoirs des fans de metal (qui ne se faisaient guère d'illusions): « Un festival se doit d'être un espace de liberté, où les interactions sociales et l'esprit de fête ne peuvent être sacrifiés sur l'autel d'une épidémie. Ce qui est proposé est d'organiser des festivals aseptisés et sans vie pour dire que cela est autorisé. » Avec ces contraintes et ces conditions, pas de Hellfest possible: « **Difficile d'imaginer 5000 hard-rockeurs assis sur une chaise à deux mètres de distance**, en train de prendre du plaisir à écouter leurs artistes. Nul doute qu'il sera possible pour de nombreux événements de musique classique, de danse, de théâtre et autres de s'adapter. Mais nous concernant, ces critères rendent impossible l'organisation de notre événement en 2021, nous obligeant ainsi à reporter une fois de plus notre édition anniversaire. » Rendez-vous en 2022.



COBAYES DE CONCERTS

À près l'Allemagne et l'Espagne, la France va également mener plusieurs expérimentations sous l'impulsion du **Prodiss** (Syndicat national du spectacle musical et de variété) et du **SMA** (Syndicat des Musiques Actuelles) en organisant plusieurs concerts tests, au Dôme de Marseille, et à l'AccorHotels Arena à Paris. Des protocoles rigoureux seront mis en place pour étudier les risques de transmission du virus, avec un public de volontaires testés au préalable et masqués, et un groupe de contrôle invité à rester chez soi. Mai-mai, le festival No Logo BZH mènera également une expérimentation à Saint-Malo le temps de deux week-ends accueillant deux fois 2000 personnes. Les résultats de ces études devraient permettre de mieux anticiper la relance des événements culturels à l'arrêt depuis un an.

OPTION CONSULTATION

OPTION CONSULTATION « nous prenons acte des déclarations de la ministre de la Culture au sujet des festivals et des nouvelles normes sanitaires qui encadrent les événements de l'été: 5 000 personnes, assises... Le coup est dur, c'est vrai, mais pas définitif (...) Cela signifie que tout n'est pas perdu, loin de là. D'autres voies sont possibles. » Le festival écologique **We Love Green** a lancé une consultation du public sur la base de diverses propositions pour élaborer un protocole sanitaire. Plusieurs milliers de personnes ont répondu au sondage: 88 % n'étaient pas contre présenter un test négatif à l'entrée des grands événements, et 83 % pour télécharger l'application TousAntiCovid afin de faciliter la traçabilité. Du côté des **Eurockéennes de Belfort** (1^{er} au 4 juillet), 69 % des sondés étaient

**WE
LOVE
GREEN**

d'y intégrer ledit test. Même son de cloche du côté favorables à la présentation d'un test Covid pour assurer l'absence de buvette et de restauration. Et vous ?

BLUES AUTOUR DU ZINC

La 26^e édition de
Blues Autour du
Zinc se tiendra à

Beauvais du 7 au 16 mai avec Trust en mode « Akoustik », Last Train, Keren Ann, Johnny Montreuil, Nina Attal... Les concerts se dérouleront dans des salles **« COVID-compatibles »**, avec des jauges permettant d'accueillir des spectateurs assis en respectant les consignes de distanciation. Retrouvez la programmation sur zincblues.com

FESTIVAL CHORUS

« Constraint par la crise sanitaire, le Festival Chorus des Hauts-de-Seine initialement prévu en avril, est reporté du 7 au 11 juillet 2021, à La Seine Musicale à Boulogne-Billancourt. » C'est le genre de litanie qu'on risque de voir encore souvent dans les prochaines semaines, en espérant que la situation ne conduise pas à toujours plus d'annulations. « Le Département des Hauts-de-Seine, organisateur de l'événement, a souhaité maintenir le Festival Chorus, en soutien à l'ensemble de la filière culturelle. Une programmation 100 % en ligne sera proposée en avril », un volet digital qui concerne notamment le Prix Chorus avec six groupes sélectionnés, et la sélection PAPA (Parcours d'Accompagnement à la Professionnalisation d'Artistes) en soutien à des groupes locaux.

INTERMITTENTS... ET REPRISE

Le 11 mars, le gouvernement a annoncé de nouvelles mesures pour l'emploi dans le secteur culturel, avec l'accès des intermittents aux congés maladie et maternité, mais n'a pour le moment pas donné suite aux demandes de prolongation de l'**année blanche** pour assurer la pérennité de leur assurance chômage au-delà du 31 août prochain. Des décisions qui dépendront de l'évolution de la situation et de la reprise éventuelle de l'activité. « Personne ne doit être laissé de côté », a déclaré la ministre de la Culture, déterminée à rouvrir dès que possible les cinémas, théâtres, salles de concerts : « Je milite, à ce point de connaissance de la pandémie, pour une ouverture globale, à la même date, des lieux culture mais avec des protocoles de sécurité adaptés et concertés avec les professionnels ». plus qu'à...

LITTLE BOB BLUES BASTARDS

NÉCRO, C'EST TROP

Le pianiste jazz fusion **Chick Corea** s'est éteint à 79 ans (8/02). Après avoir accompagné Miles Davis, il avait monté son groupe Return To Forever au début des années 70. En mars dernier, il recevait deux récompenses à titre posthume lors de la cérémonie des Grammy Awards pour son album « Trilogy 2 ».

Le chanteur **Tonton David** (Ray David Grammont) est décédé à 53 ans des suites d'un AVC (16/02). Il avait démarré sa carrière en 1990 avec le single *Peuples du monde*.

Le deejay jamaïcain **U-Roy** est décédé à 78 ans (17/02). Au tournant des années 70, il a révolutionné le reggae popularisé par Bob Marley, avec son style parlé qui a influencé les débuts du rap.

Bunny Wailer (Neville O'Riley Livingstone), le dernier membre du trio original The Wailers est décédé à 73 ans à Kingstone (2/03). En 1974, il avait quitté Bob Marley, suivi par Peter Tosh, pour se lancer en solo.

Mary Wilson, chanteuse et co-fondatrice des Supremes avec Diana Ross est décédée à 76 ans (8/02). Deux jours avant sa mort, elle annonçait sur sa chaîne YouTube la réédition de son premier album solo paru en 1979, et évoquait le 60^e anniversaire des Supremes.

Le chanteur pop **Jimmie Rodgers**, dont la carrière a été freinée au tournant des années 70 suite à un accident, est décédé à 87 ans (18/01).

LG Petrov (Lars Goran), le chanteur du groupe death'n'roll Entombed est décédé à 49 ans, des suites d'un cancer des voies biliaires (7 mars) dont il souffrait depuis l'été dernier. Le groupe a marqué la scène death metal avec ses trois premiers albums, jusqu'au culte « Wolverine Blues ». En 2014, Petrov avait continué sa route avec d'autres musiciens sous le nom Entombed A.D., sans le guitariste Alex Hellid, détenteur du nom, qui s'était lui entouré d'un nouveau line-up.

WANDRÈ ITINÉRANT

À près une exposition à Monaco qui nous avait amenés à vous présenter le destin d'Antonio "Wandrè" Pioli (GP320), l'extraordinaire collection de guitares conçues par l'extravagant designer italien fait une halte à Marseille, au château de la Buzine du 2 avril au 16 mai. Qu'on aime, qu'on déteste, ou qu'ils laissent dubitatifs, ces instruments hors du commun valent le coup d'œil, et rappellent l'âge d'or de la facture instrumentale italienne des années 50-60. ☺



NOUVEL ALBUM

Le 23^{ème} album de la légende Little Bob, avec ses Blues Bastards. Ce nouveau disque est un cri d'espoir qui nous tire vers le haut, là où on respire mieux...

DISPONIBLE EN DIGIPACK CD, VINYLE ET DIGITAL

GUITAR
www.guitar-mag.com

GAELLE BUSWEL
your Journey

NOUVEL ALBUM

Voix engagée et guitares acérées, c'est sous le signe d'un Rock résolument ancré dans son époque que Gaëlle Buswel signe son retour discographique avec Your Journey

DISPONIBLE
EN DIGIPACK 2CD
En bonus : 6 titres
en live acoustique, captés aux mythiques Abbey Road Studios
ET DIGITAL

VERYGROUP.FR

VERYCORDS
BY VERYGROUP



BERTI' FOREVER

Bonjour, vous avez posté une vidéo masterclass **Bertignac** sur votre chaîne YouTube. Bertignac a joué avec les plus grands et les plus grandes : Patricia Kaas, Bireli Lagrène, Bill Wyman des Stones, Lee Sklar (bassiste de James Taylor, Phil Collins, Véronique Sanson, Billy Cobham etc.), Mathieu Chedid, le bassiste des Who et même Clapton (ou en tout cas, ils étaient dans le même studio), et avec les plus grands producteurs comme Bob Ezrin. Il est connu mondialement, il a inspiré des milliers de guitaristes qui ont acheté une SG grâce à lui et à son fabuleux jeu, et certains se font faire la même chez des luthiers ! Il faut voir comment il jouait avec Téléphone à l'époque. Ses concerts sont géniaux, il improvise tout le temps, et n'a rien à prouver : il est aussi à l'aise en riff qu'en solo ou en slide. Le mec est généreux, précurseur du net. Mais en France, des jeunes cons youtubeurs putes-à-clic et forumeux no-life sans talent ont la mauvaise habitude de dire « surcoté ». Les Anglo-saxons eux, comme le génial Rick Beato, passent leurs temps avec les « underrated »,

vous voyez la différence ? Bref, dans les commentaires sur YouTube, on l'accuse de faire des bents faux. Il a le droit non ? Personne n'est un robot, même Satriani se trompe et même Clapton. On l'accuse de dire que Van Halen était mauvais à cause d'une vieille vidéo de *Culture Rock* M6, mais il n'a jamais dit ça : il n'aime pas son jeu de « boucher », il a le droit ! On lui fait une fausse réputation et il se fait calomnier par de jeunes aigris frustrés. Ne leur laissez pas la place. Bertignac est un grand et excellent guitariste. Merci !

Laurent

Merci Laurent pour ce cri du cœur et cette déclaration d'amour à un guitariste que nous avons toujours défendu dans nos pages (il fut même rédacteur en chef d'un numéro du mag). Cette vidéo a quelque peu déchaîné les passions et même un peu d'emportement et de déraison dans les commentaires. Mais comme le dit Laura Cox dans notre dossier du mois : « C'est du virtuel »...

MON TABLEAU DE BOARD
DOUBLE TROUBLE

Bonjour à toute l'équipe de Guitar Part, ce n'est pas un mais deux pedalboards que je vous présente : un pour mes guitares électriques et un pour mes guitares acoustiques. On commence, pour les électriques, par une **MXR Micro Amp** qui me permet d'égaliser les niveaux des guitares (Telecaster 52 et Les Paul Standard) et redonner un peu de « boost » à la Telecaster. Vient ensuite un vieil accordeur **Korg DT-10** qui fait le job. On passe ensuite à une **Whammy** dernier modèle (pour les délires) et une **Morley Pro-Series Wha/Volume** qui doit avoir plus d'une vingtaine d'années et qui fonctionne toujours aussi bien. La suite logique est composée de saturations : overdrive avec la **Tube Screamer** (incontournable et pas chère) et gros son avec

la **Plasma Pedal** (encore un autre délire). Pour la distorsion, j'utilise le canal saturé de ma tête

Orange raccordée à un baffle 4x12 Orange également.

On termine par une **MXR Carbon Copy** (surtout utilisée en slapback) et une **Strymon Flint**, branchées dans la boucle d'effets de la tête qui n'a ni reverb, ni tremolo. Pour les acoustiques, j'utilise une **Smolder Acoustic OD** de chez Fender qui me permet d'avoir un son saturé qui « sonne vraiment » grâce à ses réglages nombreux et efficaces. Viennent ensuite deux mini pédales **Mooer** conçues spécialement pour les guitares acoustiques : la **Wood Verb** et la **Baby Water** pour mes sons de spatialisation et de modulation (reverb, delay, chorus...). On trouve également un **accordeur D'Addario** et une **boîte de direct Radial** pour acoustiques car je me raccorde directement à la console. Il est à noter que je n'utilise que de bonnes alimentations et que de bons patchs pour éviter toute mauvaise surprise. Une dernière chose : ma tête d'ampli étant poussée très fort, j'utilise une **loadbox Torpedo Captor** qui protège mes oreilles à la maison et qui, de plus, me permet d'enregistrer en direct grâce à la simulation de haut-parleurs. Longue vie à votre magazine. Musicalement,

Christophe Jaworsky



UN CONTRÔLE, UNE MYRIADE DE POSSIBILITÉS

MÉTAMORPHE SONORE



AMERICAN ACOUSTASONIC® JAZZMASTER®

Une guitare d'un autre monde qui combine des sonorités acoustiques emblématiques et de gros sons électriques, que l'on peut mixer avec le « Blend ». Accédez à une gamme de sons impossibles, quelle que soit la façon dont vous vous en servez.

Fender®

FABRIQUÉE À CORONA EN CALIFORNIE

● L'AMERICAN ACOUSTASONIC JAZZMASTER est montrée en Océan turquoise. Sonorités acoustiques emblématiques. Gros sons électriques. Bouton Blend pour le mix.

NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

Le sélecteur



Album:
« *Rhythm And Ethics* »
(Autoproduction)

ENTRE TENSIONS POST-PUNK ET MÉLODIES COLD-WAVE, PURRS RÉALISE UN « RHYTHM AND ETHICS » À RENDRE JALOUX LES ANGLAIS, POURTANT MAÎTRES EN LA MATIÈRE.

Les prémisses de l'aventure remontent à une dizaine d'années : une histoire d'amitié, somme toute banale, qui débute sous la forme d'un groupe de pop baptisé Oh Ulysses. En 2015, les quatre compères forment Purrs pour répondre à « *un besoin de plus d'agressivité et de distorsion* » et enregistrent un premier EP. Sans pour autant renier cette réalisation, le groupe préfère considérer sa nouvelle production, « *Rhythm And Ethics* », comme le vrai début de Purrs. « *Le premier EP résultait d'une urgence de sortir quelque chose de neuf à l'époque. « Rhythm And Ethics » est vraiment plus abouti et cohérent. C'est pour ça que nous le considérons comme*

notre premier EP, même si nous jouons encore un ancien titre, Dust, auquel nous tenons beaucoup. « Rhythm And Ethics » est plus affirmé et marque en quelque sorte le tournant que nous avons pris et ce vers quoi nous tendons aujourd'hui. Nous travaillons d'ailleurs déjà sur la suite pour 2022. » Malgré la dimension anxiogène de la pandémie, le quatuor d'Angoulême a décidé d'aller de l'avant : « *Nous avons eu le temps de nous poser tout un tas de questions pendant les confinements de 2020 quant à la sortie de cet EP. Comme bon nombre de groupes, nous en avons profité pour commencer à écrire de nouvelles choses. Nous ne pouvions pas rester avec cette galette prête à*

sortir sur les bras six mois de plus. Nous avons quelques plans de concerts pour l'été et surtout l'automne 2021. Et, comme tout le monde, nous croisons les doigts. » Espérons un avenir radieux à Purrs dont le post-punk très British prouve définitivement que ce genre a un riche réservoir dans l'Hexagone (Structures, MNNQNS, Lysistrata, Psychotic Monks, Von Pariahs...), capable de rivaliser avec certaines formations anglaises, de The Murder Capital à Idles, en passant par Shame. En attendant la reprise des concerts et de découvrir le groupe sur scène, jetez un œil sur la vidéo live du titre *Navy*, parfait instantané de tensions et d'émotions... ☺

PURRS FÉLINS POUR L'AUTRE

À classer entre *The Murder Capital* et *The Sound*

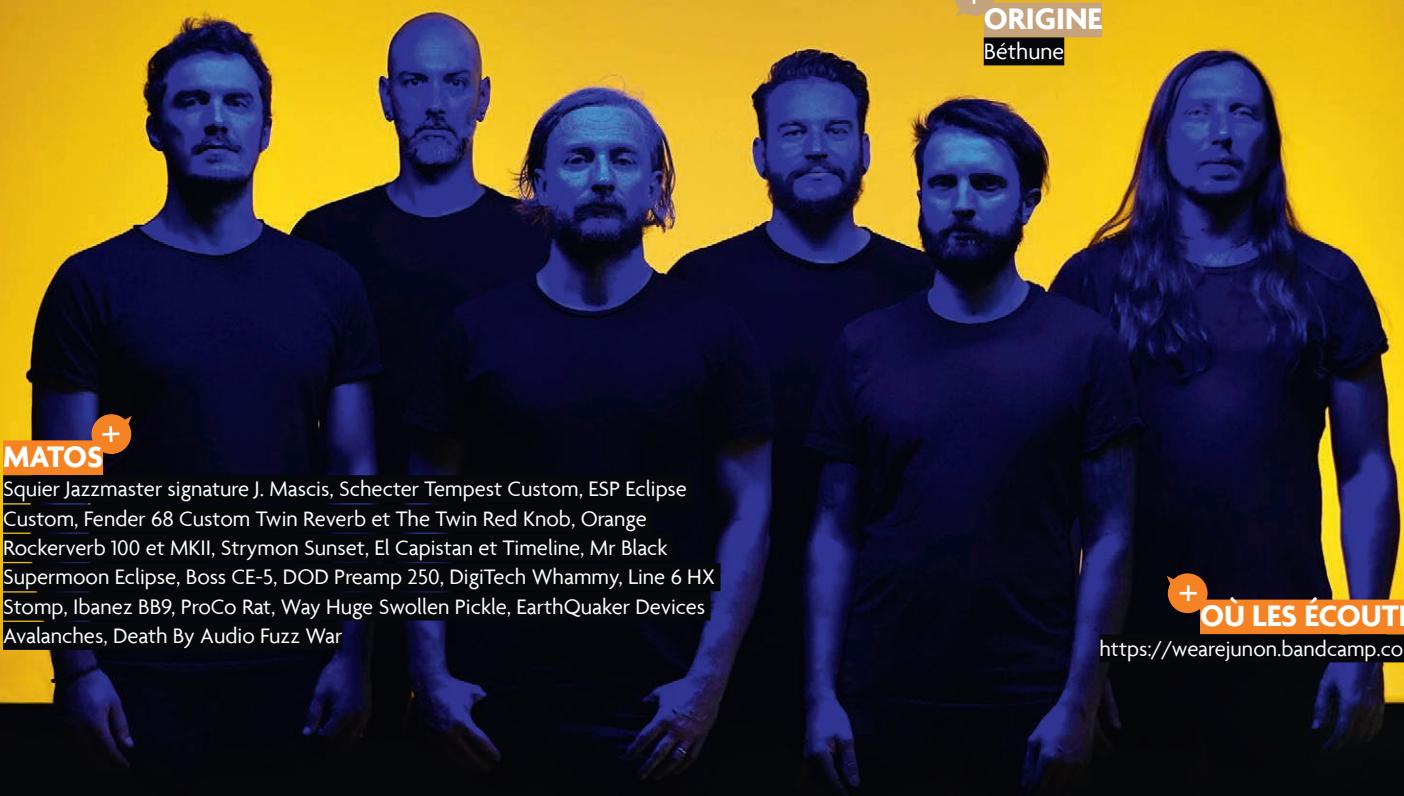


ORIGINE +
Angoulême

MATOS

Fender Mustang Reissue, Telecaster Baja et Jazzmaster J. Mascis, Marshall JCM900 (cab 2x12), Fender Hot Rod, ProCo Sound Rat2, MXR Super Badass Distortion et M234, Boss RV-5, CE-3, SD-1 et DD-7, EHX Canyon, Crayon, Op-Amp Big Muff Pi, Micro POG, Worm et Holy Grail, Stone Deaf PDF-2

OÙ LES ÉCOUTER
<https://purrs.bandcamp.com/>



MATOS +

Squier Jazzmaster signature J. Mascis, Schecter Tempest Custom, ESP Eclipse Custom, Fender 68 Custom Twin Reverb et The Twin Red Knob, Orange Rockerverb 100 et MKII, Strymon Sunset, El Capistan et Timeline, Mr Black Supermoon Eclipse, Boss CE-5, DOD Preamp 250, DigiTech Whammy, Line 6 HX Stomp, Ibanez BB9, ProCo Rat, Way Huge Swollen Pickle, EarthQuaker Devices Avalanches, Death By Audio Fuzz War

+ **OÙ LES ÉCOUTER**

<https://wearejunon.bandcamp.com/>

JUNON

LONGUEUR D'OMBRES

À classer entre *Cult Of Luna* et *Deftones*

« The Shadows Lengthen »
(Autoproduction)



JUNON FUT L'UNE DES PLUS IMPORTANTES DÉESSES ROMAINES. C'EST AUSSI LE NOM CHOISI PAR CE SEXTET ORIGINAIRES DE BÉTHUNE, QUI A TOUTES LES CHANCES DE SUSCITER L'INTÉRÊT DES DIEUX DU POST-HARDCORE. PREUVE EN EST AVEC UN PREMIER EP TOTALEMENT FOUDROYANT.

A près une quinzaine d'années d'existence, quatre albums, moult splits et de nombreuses tournées à travers l'Europe, General Lee raccroche les gants. Quelques années plus tard, les musiciens décident de reprendre du service, toujours dans une veine post-hardcore, mais sous un autre nom, et avec un penchant vers la mélancolie plus marqué. « Après ces quatre ans de pause, nous voulions prendre un nouveau départ, mais sans renier notre identité. Quoi de mieux que de

choisir le nom de Junon, le morceau d'ouverture de notre premier EP, "The Sinister Menace", un titre emblématique qui nous a suivis comme une ombre depuis le début ? Ce changement de nom nous a apporté plus de liberté pour expérimenter et changer la dynamique de nos titres. Ils se font plus insidieux, moins directs. De plus, Arnaud (le frontman du groupe, ndlr) a composé pas mal de parties en chant clair, ce qu'il n'aurait peut-être pas fait avec General Lee. La longue histoire du groupe impacte forcément notre jeu et notre vision, mais ce retour nous ouvre beaucoup plus de perspectives. » Ce qui n'a pas changé entre les deux entités, c'est le nombre de guitaristes : et à trois, autant dire que la puissance est au rendez-vous ! Encore faut-il savoir bien la gérer : « Sur scène, cela nous donne énormément de possibilités en termes de sons et de riffs, mais cela implique aussi un gros travail de

répartition. Chaque guitariste a son identité sonore et son style de jeu. Nous travaillons nos compositions, aussi bien pour le studio que pour le live, de façon à rendre les parties plus digestes et ainsi harmoniser l'ensemble afin de servir le groupe et non l'individu. » Reste à défendre « The Shadows Lengthen » sur les planches, dans un contexte actuel forcément incertain. « C'est frustrant de ne pas pouvoir aller aussi rapidement que nous le souhaitons et poursuivre cette aventure sur scène. Mais d'un autre côté, ça nous a permis aussi de faire les choses mieux. Nous avons tourné un clip assez chiadé pour le titre Carcosa, puis enchaîné sur deux bonnes résidences, afin de bosser notre set, le son et les lumières, ce que nous n'aurions peut-être pas fait dans une situation normale, car nous aurions concentré toute notre énergie et notre temps pour les concerts. » □

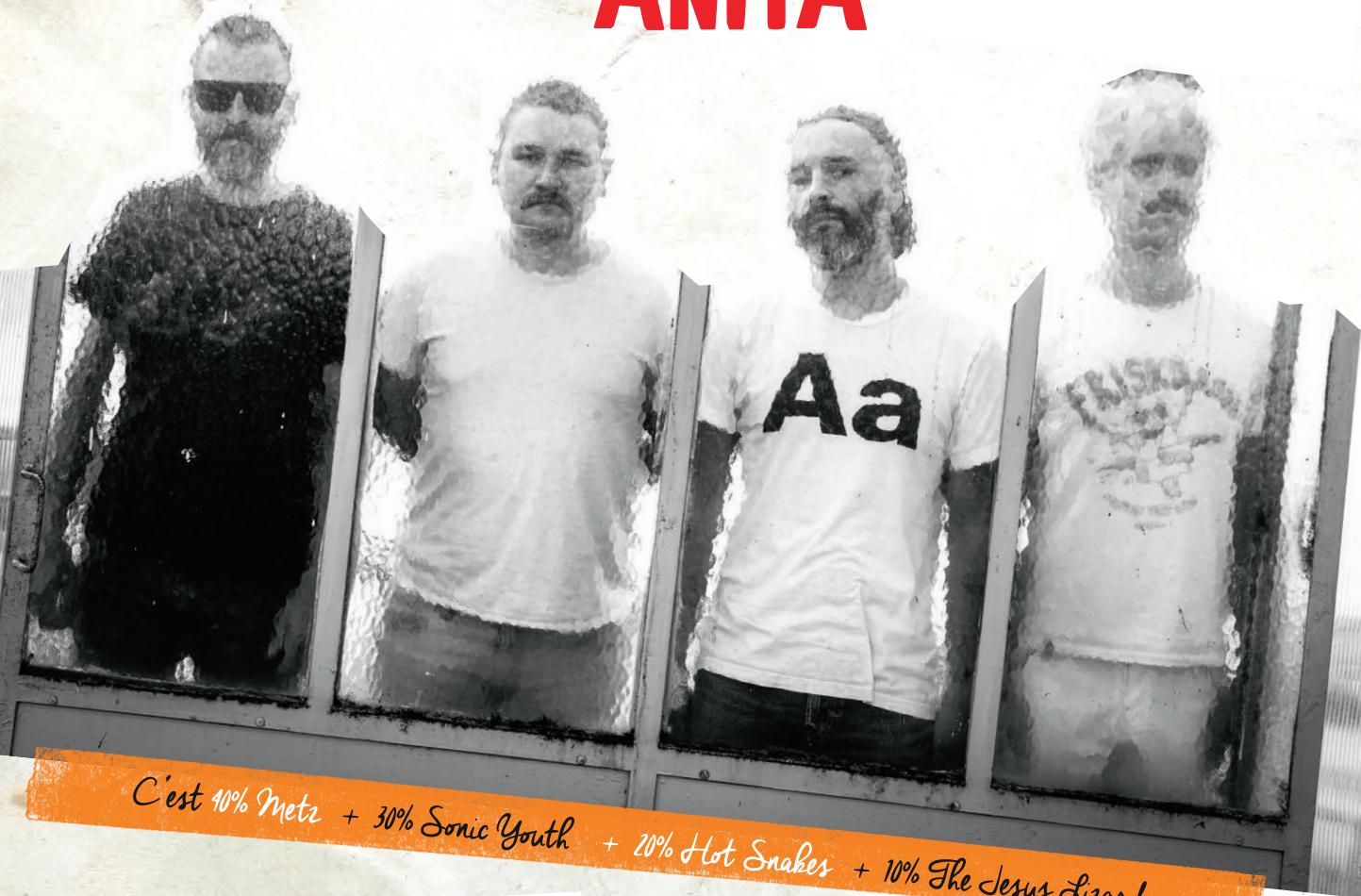
Bruitistes

Originaire de Liège, It It Anita s'est formé dans la première moitié des années 2010 sous l'impulsion d'un duo de chanteurs/guitaristes : Michaël Goffard et Damien Aresta. Parties vocales sur le fil du rasoir, riffs de 6-cordes passés au papier de verre et section rythmique aussi précise qu'élastique, la musique du quatuor belge trouve ses racines dans la noise des années 90, une époque riche en déflagrations sonores, avec pour références principales Sonic Youth, Fugazi, Shellac, ou encore The Jesus Lizard.

L'ADM DE
**IT IT
ANITA**

Ingé son

Sur les cinq réalisations de la formation liégeoise (une paire d'EP et un brelan d'albums), trois portent les noms des ingénieurs du son avec qui elle a travaillé : « Recorded By John Agnello » (EP sorti en 2016 – Agnello a côtoyé Sonic Youth, Thurston Moore, Dinosaur Jr, Turbonegro ou encore Nothing plus récemment), « Laurent » (LP, 2018 – Produit par Laurent Eyen) et enfin « Sauvé » (LP, 2021 – Produit par Amaury Sauvé). Comme quoi, tous les ingénieurs du son ne se prénomment pas forcément Jean-Michel, ne portent pas obligatoirement le catogan ou une lampe frontale...



C'est 10% Metz + 30% Sonic Youth

+ 20% Hot Snakes + 10% The Jesus Lizard

Laval forever

Pour leur troisième album, les Belges sont allés enregistrer dans le studio d'Amaury Sauvé (Apairy Studio), à Laval. Cette charmante ville de l'ouest de la France a marqué It It Anita puisqu'on retrouve le château du chef-lieu du département de la Mayenne sur la pochette du dernier disque, un édifice imposant datant du XIII^e siècle que les musiciens avouent s'être fait tatouer sur le bras (ou ailleurs). Quand on aime, on ne compte pas !



More
sur
« Sauvé »
(Vicious Circle)

À ÉCOUTER À FOND

Cercle vicieux

C'est avec le label Vicious Circle que It It Anita a décidé de faire équipe pour sortir « Sauvé ». Cette structure indépendante créée en mars 1993 par Philippe Couderc (fondateur du fanzine *Abus dangereux*) est une véritable référence en matière de rock indé. Si le label bordelais peut se targuer d'avoir vu défiler dans son écurie quelques grands noms de la scène indie-rock, punk, noise (Seven Hate, Drive Blind, Girls Against Boys, Virago, Shannon Wright, Mars Red Sky...), il tient encore aujourd'hui un rôle prépondérant de défrireur avec des groupes tels que Lysistrata, Psychotic Monks, Slift, LANE... À noter que Vicious Circle est aussi un magasin de disques bien connu des Bordelais.

U
T
H
I
G
U
N
Z
I
S



PRO DINKY™ DK MODERN

Un niveau plus haut encore avec des caractéristiques comme un corps en tilleul ou en frêne sablé, un manche en trois parties érable/wenge/ érable renforcé en graphite, une touche en ébène au radius compensé de 12 à 16 pouces, des repères de bord de touche Luminay, des micros Fishman Fluence, une disposition intuitive des contrôles, des chevalets fixes Evertune ou Hipshot, des mécaniques Gotoh, et une tête AT-1 inversée, se combinant pour un instrument modernisé aux possibilités illimitées.

Jackson®
jacksonguitars.com

7WEEKS

La revanche des confinés

AUTEUR D'UN MAGNIFIQUE CINQUIÈME ALBUM, LE TRÈS ABOUTI « SISYPHUS », SORTI EN JANVIER 2020 ET FAUCHÉ DE PLEIN FOUET PAR LA PANDÉMIE ET SES CONSÉQUENCES, 7 WEEKS N'A PAS ABDIQUÉ. LE GROUPE S'EST RETROUSSÉ LES MANCHES POUR RÉALISER QUELQUES MOIS PLUS TARD UN EP TOUT AUSSI RECOMMANDABLE QUE SON GRAND FRÈRE, LE BIEN NOMMÉ « WHAT'S NEXT? (THE SISYPHUS SESSIONS) », COMME UNE REVANCHE FACE À CE SATANÉ VIRUS.

Sans la pandémie, « What's Next? (The Sisyphus Sessions) » aurait-il vu le jour ?

Julien Bernard (chant/basse) :

Non, c'est vraiment une résultante du confinement. Nous avions seulement le titre *Intimate Hearts*, prévu initialement comme single pour la tournée d'automne 2020, qui est tombée à l'eau.

Avec le confinement, impossible de faire vivre l'album « Sisyphus ». Doit-on voir cette sortie comme une revanche ou une suite logique ?

Les deux. Dès les premières semaines de confinement, nous ne pouvions pas rester à ne rien faire. Et pas question de tomber dans le live-stream dans notre salon, ce que nous trouvions quelque peu pathétique. Et il y a aussi ce côté revanche, du moins dans le fait de ne rien lâcher. À aucun moment nous ne nous sommes apitoyés sur notre sort, c'en était presque ironique vu le concept de l'album et les heures passées à parler de cette métaphore du rocher qui retombe sans cesse (*voir encadré*). Nous n'avions juste pas prévu qu'il retombe aussi vite (*rires*) !

Vous ne partiez pas tout à fait de zéro...

Le concept des « Sisyphus Sessions » s'est dessiné peu à peu comme une

extension de l'album : nous avions cet inédit en stock, *Intimate Hearts* qui était déjà mixé et masterisé, et nous avions déjà bossé sur les versions acoustiques de certains morceaux quelques mois auparavant pour un showcase. *My Valhalla* était resté de côté car je n'étais pas satisfait des paroles. J'ai d'ailleurs complètement réécrit le texte en écho à notre frustration de ne plus pouvoir être sur scène. Le gros morceau, ça a été *Cirkus*, la reprise de King Crimson. Ça devait être juste pour le fun et c'est devenu un chantier énorme ! Et aussi un gros challenge car c'est un titre long et complexe, et nous tenions à enregistrer live un maximum de parties. C'est impossible de faire vivre ce genre de morceau avec un click. Nous avons élaboré l'ensemble entre avril et mai 2020, répété en juin et enregistré début juillet. Trois semaines plus tard, ça partait au pressage.

Pourquoi avoir écarté *Intimate Hearts* de la tracklist finale de « Sisyphus » ?

Il était trop sombre, aussi bien musicalement qu'au niveau des paroles, alors que « Sisyphus » est un album assez « solaire ». Il déséquilibrerait l'ensemble du disque que nous voulions concis et cohérent. Quand nous nous sommes retrouvés



cloîtrés en mars 2020, ce texte, qui parle d'enfermement, d'aliénation et du fait d'offrir son intimité aux idoles modernes que sont les réseaux sociaux, était tellement en phase avec l'actualité qu'il est devenu le déclencheur du processus de « What's Next? ». De plus, il a une couleur crimsonienne qui faisait écho au travail réalisé sur *Cirkus*.

Cela ne vous a visiblement pas effrayé de reprendre ce morceau de King Crimson, une légende du rock progressif...

Nous avions conscience de s'exposer à d'éventuelles critiques, mais je le sentais bien. Je me disais depuis longtemps que ce titre fonctionnerait avec notre son. Difficile de dire pourquoi, c'est vraiment une histoire de feeling... Je l'avais proposé pour « Sisyphus », mais nous avions déjà un titre à rallonge de 6 minutes ! Le confinement était l'occasion : nous avons commencé à bosser avec PH (claviers/guitare, ndlr) sur les textures



de son et il y a eu un gros travail de recherche sur les différents live du groupe pour adapter ce morceau plutôt jazz-rock progressif à notre son plus lourd et plus moderne. Reprendre King Crimson, c'est une façon d'affirmer une singularité à laquelle nous tenons et enfin pouvoir assumer cette influence qui ne ressort que peu dans notre musique. Mais nous serions tout aussi capables de reprendre *Bodies* des Sex Pistols pour exactement les mêmes raisons !

7 Weeks est un groupe à guitares électriques. A-t-il fallu revoir certains arrangements pour remodeler les trois titres du dernier album en version acoustique ?

Nous adaptons forcément, en ne jouant pas les mêmes parties : je prends une guitare, je chante et les autres posent leurs arrangements par-dessus. C'est valable pour beaucoup de groupes qui composent en format « chanson ». Mais nous tenions à les enregistrer en une prise, sans

overdubs, y compris pour les voix : c'était la difficulté imposée. Nous avons beaucoup travaillé sur cette approche, et la pression au moment de l'enregistrement était forte : tu sais que tu as trois ou quatre prises maximum pour ne pas perdre le feeling. Tu es « sans filet », mais tu te sens vraiment musicien dans ces moments-là, c'est ultra-motivant. Tu te concentres sur l'émotion et l'interprétation plus que sur la performance technique. Nous sommes très contents du résultat et nous avons adoré l'exercice ; ça fait réfléchir pour la suite...

L'EP se nomme « What's Next ? », comment envisagez-vous la suite alors que 2021 ne s'annonce pas sous les meilleurs auspices ?

Les temps risquent d'être durs effectivement, et l'économie des groupes comme le nôtre va être difficile si les concerts, et donc les ventes de disques, ne reprennent pas. Je ne pense pas que l'on retrouve le système qui existait avant tout ça. Ce

Le mythe de Sisyphe

Dans la mythologie grecque, Sisyphe, fondateur de la ville de Corinthe, fut condamné par Hadès (le dieu des Enfers) à pousser un énorme rocher jusqu'au sommet d'une montagne dans le royaume des morts pour s'être rebellé contre la volonté des dieux en confiant leurs secrets aux humains. Ce but atteint, le rocher roulait jusqu'au pied du versant d'où Sisyphe devait le remonter et ce, pour l'éternité. Pour les Grecs anciens, ce mythe rappelait aux mortels qu'une rébellion contre les dieux et leur implacable justice était une pure folie. *Le Mythe de Sisyphe* est également un essai écrit par Albert Camus et publié en 1942, dans lequel ce dernier aborde la notion d'absurde et le rapport entre l'absurde et le suicide : la recherche en vain d'unité et de clarté, dans un monde inintelligible, dépourvu de vérités et de valeurs éternelles. L'homme peut-il juger que la vie vaut la peine d'être vécue ? Vous avez trois heures...

Albert Camus
Le mythe de Sisyphe



point de vue n'est ni positif, ni négatif. Trop de choses ont été impactées pour reprendre tel quel. Une grande partie de ce pan de la culture est déjà en mutation et il va y avoir de la casse : les grands diffuseurs/vendeurs/promoteurs vont asseoir un peu plus leur monopole et les plus petits auront les miettes... Rien de nouveau, c'est sûr, mais la pandémie a précipité un peu plus les choses. ■

« *What's Next ? (The Sisyphus Sessions)* »
(F2m Planet/L'Autre Distribution)



SUR LA PLATINE DE... WALKING PAPERS

ÉQUILIBRÉ ET SAVAMENT ARRANGÉ, LE TROISIÈME ALBUM DE WALKING PAPERS, « THE LIGHT BELOW », BALAYE JUDICIEUSEMENT LES TROIS DERNIÈRES DÉCENNIES DE L'HISTOIRE DU ROCK. JEFFERSON ANGELL (CHANT/GUITARE) NOUS PARLE DES DISQUES QUI ONT CONTRIBUÉ À CONSTRUIRE SA PERSONNALITÉ ARTISTIQUE.

« **J'**ai grandi dans les faubourgs de ce qui est maintenant “la banlieue ombragée” de Tacoma, dans l’État de Washington. Il n’y avait pas de magasins de disques et, d’un point de vue culturel, j’avais énormément de retard sur ce qui se passait à Seattle, Los Angeles, New York, Paris, Londres... Ce décalage m’a sans doute sauvé de beaucoup de choses horribles qui passaient à la télé dans les années 80. À cette époque, quand je tombais sur des K7 dupliquées, par exemple des Doors ou des Sex Pistols, je ne savais même pas que certains des musiciens étaient des membres emblématiques de tel groupe, ou que d’autres étaient morts depuis longtemps. J’étais juste sûr d’une chose : j’aimais le style ou pas. Je n’ai pas choisi la musique, c’est elle qui m’a choisi, et j’ai compris rapidement que la plus longue histoire d’amour de mon existence serait avec elle. Mais comme la plupart des histoires romantiques de la vie, les premiers rendez-vous furent difficiles à cause de mon manque d’expérience et certains choix se révèlent être aujourd’hui embarrassants. Je ne vais donc pas perdre de temps à en parler ici ! »

OZZY OSBOURNE « SPEAK OF THE DEVIL »

« Un ami de longue date de mes frères avait ramené cet album de ce que l’on appelait “la grande ville”. Il avait probablement choisi ce disque pour froisser la sensibilité de ses parents, avec l’image sur la pochette d’un Ozzy possédé crachant du sang. Certes, ce n’est pas Randy Rhoads qui joue de la guitare dessus et il s’agit d’un album de reprises des plus grands succès de Black Sabbath... Mais à l’époque, je n’avais jamais entendu ce groupe et c’est comme ça que j’ai découvert le génie de ces gars. Ces chansons ont répondu à beaucoup de mes questions prépubères sur la politique et la religion, et en même temps, elles ont inspiré mon imagination avec leurs ambiances sonores tellement sinistres. Black Sabbath a posé les fondations de la musique lourde et je me moque de savoir que sur cet album, c’est Brad Gillis de Night Ranger le guitariste ! Toutes ces chansons m’inspirent encore aujourd’hui. »



THE DOORS « GREATEST HITS »

« La plus grande réussite des Doors est d’avoir élevé le rock’n’roll à un niveau supérieur. Avec “Yellow Submarine”, les Beatles ont fait de l’art, alors que les Doors ont créé une musique dérangeante... J’ai échangé : avec un autre môme de mon âge une

K7 dupliquée de Motley Crüe contre celle de ce best-of des Doors. J’ai toujours considéré ce deal comme le meilleur que j’ai jamais fait. Peu de temps après, j’ai découvert Danny Sugarman via la bibliothèque de mon école et “No One Here Gets Out Alive” (*la première biographie écrite sur Jim Morrison une dizaine d’années après sa mort, ndlr*) a été le premier livre que j’ai aimé lire. Il m’a permis de découvrir des artistes de jazz et des auteurs de la Beat Generation, mais aussi les paroles de Jim Morrison. Si je devais choisir une musique pour mes funérailles, ce serait celle des Doors, avec deux titres en particulier : *The End* et *When The Music’s Over*. Je considère les Doors comme le plus grand groupe de rock américain et leur carrière, courte mais productive, a été plus marquante et plus folle que celle des Beatles et des Stones. »



JANE'S ADDICTION « NOTHING'S SHOCKING »

« Cet album est pour moi l’expérience musicale la plus proche de ce que peut être un trip sous acide. Le titre *Up The Beach* débute cette aventure avec une cascade d’accords majeurs et de delay sur les parties vocales, avec le mot “home” qui ne cesse d’être répété, le tout accompagné par une rythmique qui





aurait pu provoquer un arrêt cardiaque à John Bonham. Le reste est dans la même veine.

Chaque morceau est d'une perfection absolue, l'osmose parfaite entre le heavy-metal et le post-punk. À l'époque, Perry Farrell (*le chanteur de Jane's Addiction, ndlr*) était considéré comme le Messie du rock alternatif et la scène de Seattle n'aurait sans doute jamais existé si Jane's Addiction n'avait pas pris sa machette pour ouvrir la route aux autres groupes. »

TOM WAITS « BIG TIME »

« La meilleure chose que mon ex-femme m'aït jamais donnée, à part mes deux jolies filles, c'est Tom Waits. À l'époque, j'étais devenu désenchanté par le côté commercial de l'industrie de la musique et j'avais tout laissé tomber pour devenir un musicien acharné qui ne jouait que dans le quartier où j'habitais. Un jour, elle m'a montré la vidéo de *Big Time*, en me disant: "vu ce que tu écoutes, je suis sûre que tu vas vraiment aimer ce type". "Big Time" est une compilation

des meilleurs titres en live des albums "Swordfish Trombones", "Rain Dogs" et "Frank's Wild Years", les œuvres les plus critiquées de l'artiste. J'ai immédiatement vu en lui le côté fanfaron de Keith Richards, entendu la voix de Howlin' Wolf et la poésie de Charles Bukowski, senti la classe de Frank Sinatra et l'imagination de Terry Gilliam. Ce disque m'a inspiré pour écrire à nouveau et enregistrer de la musique, en ne pensant pas à composer absolument un hit, mais en me concentrant sur l'aspect créatif de mon travail. À ce jour, je ne vois aucun autre artiste qui ait eu une carrière aussi cohérente et prolifique que Tom Waits. »

NICK CAVE AND THE BAD SEEDS « LET LOVE IN »

« Nick Cave a sauvé le blues des mecs blancs portant des chemises de bowling brodées avec des flammes ! "Let Love In" fut ma première rencontre avec les Bad Seeds. J'ai écouté cet album peu après sa sortie et toutes les autres musiques de l'époque m'ont paru puériles. J'aime les paroles, mais également la passion et la détermination qu'il met à maintenir l'âme du blues dans un monde qui ne le mérite pas. Comme Jim Morrison, Tom Waits et Leonard Cohen, Nick Cave est un autre grand parolier et je suis toujours intéressé par ce qu'il a à dire. Son humilité et sa créativité donnent envie de le découvrir encore plus ». 

« *The Light Below* » (*Carry On Music*)



ADRIAN SMITH ET RICHIE KOTZEN

AMICALEMENT VÔTRE

SMITH/KOTZEN, ON DIRAIT LE NOM D'UN FLINGUE... IL EST VRAI QUE LE PROJET RÉUNIT DE FAÇON INATTENDUE LES TALENTS DE DEUX FINES GÂCHETTES RÉPUTÉES, ET QUE CE PREMIER EFFORT TOUCHE PILE AU CENTRE DE LA CIBLE. CES DEUX PROFESSIONNELS ONT SOIGNÉ LE TRAVAIL, MÊME S'ils ONT LAISSE UN MAXIMUM D'EMPREINTES SUR LE LIEU DU CRIME, AYANT, À L'ÉVIDENCE, PRIS BEAUCOUP DE PLAISIR DANS L'EXÉCUTION DE CE « CONTRAT » !

MES CHERS VOISINS

Ce n'est pas sur le territoire de sa Majesté, mais bien aux États-Unis que le feuilleton commence, il y a une dizaine d'années, avec l'arrivée d'Adrian Smith dans le quartier de Richie Kotzen. S'il ne s'était pas décidé à émigrer complètement, comme tant de musiciens britanniques, le guitariste d'Iron Maiden voulait notamment profiter de ce soleil qui lui est resté inconnu pendant ses jeunes années sous le ciel perpétuellement gris de la perfide Albion : « *J'ai fait l'acquisition de cette propriété à Los Angeles, d'une part pour que mon épouse soit proche d'une partie de sa famille, mais aussi pour profiter du soleil en plein hiver, seule période où je ne travaille pas avec le groupe. Et c'est là que j'ai fait la connaissance de Richie et qu'on a très vite commencé à se lancer dans des jams pour le plaisir. C'est ma femme, qui est également ma manageuse, qui m'a suggéré que nous passions à l'étape* »

suivante en composant tous les deux. Ça tombait bien, parce que je brûlais d'envie de me lancer dans un projet orienté classic-rock où je pourrais chanter à nouveau. Et nous avons vite pu vérifier qu'il y avait de bonnes vibrations dans notre association. » On pouvait croire Richie Kotzen difficilement impressionnable, lui qui a côtoyé une myriade de musiciens ou groupes, sur scène mais aussi sur une bonne centaine d'albums (Poison, Mr. Big, Winery Dog, Stanley Clarke, Billy Sheehan, Glenn Hughes, T.M. Stevens, Mike Portnoy, Todd Rundgren, Tony Levin, Joe Lynn Turner, Tim Bogert, Aynsley Dunbar, Lemmy, Vinnie Colaiuta...). Mais on ne saurait douter de sa sincérité lorsqu'il explique que cette collaboration lui tenait particulièrement à cœur : « *J'ai du mal à me souvenir de la date exacte de notre rencontre. À Los Angeles, on croise régulièrement des musiciens venus de partout. Il y a quelques années, il m'a invité à une fiesta chez lui et nous avons pu jouer pour la première fois ensemble. Et ça s'est transformé en rendez-vous réguliers pendant les 9 ou 10 ans qui ont suivi. Croyez-le ou non, j'ai toujours été fan de tout ce qu'a réalisé Adrian et pas seulement avec Iron Maiden. Et pour moi, c'était vraiment un honneur, non seulement de jammer régulièrement, mais de pouvoir enregistrer un album entier avec lui ! Rien n'a été prévu ou planifié. Ce projet s'est vraiment monté tout seul. Nous n'avions pas de maison de disques, pas plus qu'une date butoir pour l'enregistrement. On s'est complètement laissé aller et c'est ce qui* »

donne une atmosphère très honnête et sincère dans cette collaboration. »

ENTENTE CORDIALE

Pour Adrian Smith, l'idée d'une étroite collaboration de deux musiciens d'origine et d'âge différents n'était pas si farfelue : « *J'ai été particulièrement marqué par Free, lorsque le groupe était à son apogée : Paul Rodgers et Paul Kossoff... Leur musique a complètement changé ma vie. Ce sont eux qui m'ont complètement convaincu de me mettre à la guitare et au chant. L'ironie, c'est que le British Blues Boom des années 60 était complètement importé des États-Unis. Mais la majorité des musiciens anglais s'en sont montrés dignes en y ajoutant énormément de caractère. J'aimais bien quelques groupes américains, mais c'était principalement Free, Humble Pie ou Deep Purple qui je préférais. Le blues vient des États-Unis, cela ne fait pas l'ombre d'un doute, comme le jazz, mais je reste persuadé que les musiciens britanniques y ont mis une bonne dose de piment. Et c'est exactement avec cette idée que j'ai abordé cet album.* » Le guitariste ajoute que Kotzen pouvait également lui faire renouer avec des influences enfouies depuis des décennies. Bien avant qu'il ne devienne un membre éminent du plus populaire groupe de heavy-metal de la planète. « *Richie a été également très imprégné de rock britannique, insiste Smith. J'ai rapidement découvert que nous avions énormément de goûts en commun dans d'autres styles. Il a grandi à Philadelphie, où la soul* »



« C'est mon meilleur poteau... »

est très implantée. Et je m'y suis aussi retrouvé, dans la mesure où mes grands frères et sœurs étaient à fond dans la soul. Ils écuchaient les Temptations ou Wilson Pickett, à longueur de journée... Et j'ai fini par y prendre goût. Il fallait bien que tout ce que j'ai emmagasiné depuis mon plus jeune âge ressorte un jour (rires). » Ce que confirme Kotzen : « Nous partageons pas mal d'influences. Comme moi, Adrian adore Free, Bad Company ou les Who... Il est très marqué par le blues traditionnel et j'ai aussi une passion pour la soul ou le R&B traditionnels américains. Mais ce sont surtout nos deux personnalités qui se sont parfaitement accordées. C'est l'amitié qui reste le moteur de notre association. Il ne s'agit pas du tout d'un "mariage安排" (rires). » Le musicien n'hésite pas à y trouver certaines similitudes avec The Winery Dogs, le trio qu'il a monté en 2012 avec Billy Sheehan et Mike Portnoy : « Musicalement, c'est assez différent de The Winery Dogs, mais il y a des points communs, surtout dans le fait que nous étions aussi trois amis qui se réunissaient pour voir ce que ça pouvait donner, sans réelle ambition de monter un groupe et d'enregistrer des albums. J'ai des tas d'autres amis musiciens et j'ai aussi pu voir que parfois ça ne donnait

rien de sérieux quand nous jouions ensemble. Mais ça ne nous empêche pas de rester bons amis ! Il est très difficile d'expliquer pourquoi cela fonctionne ou non. Avec Adrian on se renvoyait la balle en permanence. Il lançait une idée et je complétais, ou inversement. Dès que je butais sur quelque chose, il me proposait un plan qui collait parfaitement. Et, lorsqu'il ne savait pas trop comment finaliser une chanson, je trouvais naturellement ce qui manquait. Il n'y a rien de plus précieux que de se retrouver sur la même longueur d'onde quand on collabore avec d'autres musiciens. »

COURTOISIE ET RESPECT

Le piège d'une telle entreprise, menée par deux fines lames, était de sombrer dans la démonstration à outrance. Mais Smith confirme qu'il a autant, si ce n'est plus, relevé le défi pour se retrouver à partager des vocalises avec Kotzen que des riffs ou des solos : « Techniquement, Richie n'a quasiment pas de limites. Mais je l'avais aussi vu sur scène et il m'avait au moins autant impressionné avec ses capacités vocales. Lorsque nous avons joué tous les deux, j'ai rapidement pu constater que, comme moi, il accorde beaucoup plus d'importance à la qualité des chansons qu'à la pure technique

instrumentale. Les gens seront peut-être déçus, mais il y a beaucoup moins de guitare sur cet album que ce à quoi on pouvait s'attendre. Ses parties comme les miennes étaient motivées par les compositions. Il y a évidemment des moments où il s'est lâché complètement, mais, dans l'ensemble, c'est toujours l'aspect mélodique qui primait. Et comme c'est plus mon domaine, notre collaboration était très équilibrée. Même si je dirais qu'il est dans la catégorie supérieure, tant à la guitare qu'au chant, Richie ne le fait jamais sentir et j'ai rarement été aussi à mon aise avec un musicien. » Aussi différents que puissent sembler les deux hommes sur le papier, l'osmose est souvent étonnante sur cet album. Même les intéressés en ont été surpris. Kotzen jure même qu'en réécoulant l'album, il a parfois du mal à distinguer qui a fait quoi : « Je n'arrive pas à retrouver exactement ce que chacun a fait ! Il y a bien quelques passages, comme cette super utilisation du delay sur Running... Ou ces parties où j'utilise un simulateur de cabine Leslie, là, je sais que c'est moi. Mais sinon, je vous assure que, sur l'essentiel de l'album, je ne suis pas certain si c'est Adrian ou moi (rires). Je ne pensais pas que nous étions si proches avec une guitare dans les mains. Sur les solos,

SÉLECTION, COMME PAIRE SONNE...



Les duos de guitaristes « d'égal à égal » sont plus fréquents dans d'autres genres musicaux (classique, jazz, folk...), mais dans le rock et assimilé, ils restent assez exceptionnels, surtout sur album. Le plus souvent, ils sont intégrés à une formule de groupe, à l'instar de Derek And The Dominos, qui était le terrain de jeu d'Eric Clapton et Duane Allman (« Layla And Other Assorted Love Songs », 1970), ou réservés à des performances scéniques, y compris sur des tournées entières. Clapton reste d'ailleurs un grand spécialiste des albums à deux guitares, ayant depuis ajouté deux productions qui ne font nullement honte à sa discographie comme à celle de ses « invités », qu'il s'agisse du « Riding With The King » avec B.B. King (2000) ou du « Road For Escondido » avec JJ Cale (2006)... Son grand camarade Mark Knopfler, qui l'a même discrètement

accompagné en tournée, n'a pas encore enregistré tout un album avec Slowhand, mais il l'a fait avec Chet Atkins (« Neck And Neck », 1990). Dans un univers fusion, mais très rock, John McLaughlin et Carlos Santana étaient à l'unisson sur le mythique « Love, Devotion, Surrender » (1973), tout comme, en plus prog, Steve Howe et Steve Hackett, avec « GTR » (1986). Pour se rapprocher de Kotzen, l'écurie des shredders de Mike Varney a engendré de belles réussites, comme le Cacophony de Marty Friedman et Jason Becker (« Speed Metal Symphony », 1987, et « Go Off », 1988), ou encore le racer X de Paul Gilbert et Bruce Bouillet (« Street Lethal », 1986 et « Second Heat », 1987) et, bien sûr, Richie Kotzen & Greg Howe (« Tilt », 1995, et « Project », 1997)...





« Si tu me prêtes ton micro,
je te prête ma guitare... »

« L'AMITIÉ RESTE LE MOTEUR DE NOTRE ASSOCIATION. IL NE S'AGIT PAS DU TOUT D'UN MARIAGE ARRANGÉ ! » RICHIE KOTZEN

ça va encore, mais sur les rythmiques et tous ces petits rajouts pour mettre un peu de couleur ici et là, je ne jurerais de rien. » Curieusement, Kotzen reconnaît son ignorance lorsqu'on évoque le mythique album « Hughes/Thrall » (1982), lequel possède plus d'un point commun avec Smith/Kotzen, et ce même s'il a plus d'une fois croisé Glenn Hughes : « On m'en parle depuis des années, mais je ne l'ai jamais écouté. Je sais, c'est honteux (rires) ! » Si le but n'était pas de brouiller les cartes, distinguer le rôle tenu par chacun est d'autant moins aisé que Smith et Kotzen sont tous deux sortis de leur zone de confort... matériel. « Nous nous sommes le plus souvent branchés sur le même ampli, mon Victory 100 W, mais j'ai aussi plusieurs fois joué sur sa guitare. À la fois par curiosité et par paresse, comme il était accordé et que tout était branché, je lui ai demandé : "Hey, je peux jouer sur ta Jackson ?" C'était marrant, dans la mesure où il a ce super système de

blocage des cordes sur son vibrato et que je n'en ai quasiment jamais utilisé de ma vie. D'un coup, ça m'a ramené à mon adolescence. On aura donc du mal à me reconnaître parce que c'est une version de moi à l'époque de la puberté (rires). Pour le reste, j'ai joué comme d'habitude sur ma Fender Telecaster Signature ou une Stratocaster. Mais on a aussi partagé mon pédalier Tech21 RK5 Fly Rig. Cela illustre bien que ce sont les musiciens et pas le matériel qui donnent "physiquement" du caractère à ce qu'ils jouent. Tu peux trouver des mecs qui sonnent formidablement avec un washboard et des boîtes de conserve. Alors... » Une envie de ne pas trop se compliquer la vie surtout appréciable pour Adrian dont l'essentiel du matériel dont il se sert pour Iron Maiden était « soigneusement stocké dans un hangar en Angleterre ! » Ce à quoi il ajoute : « Mais c'est tant mieux ! J'apprécie de voyager léger avec une Gibson Les Paul et ma Jackson Signature (rires). Pour le

reste, Richie avait tout ce qu'il fallait sous la main. Pendant des années, je me suis mis la pression pour tout essayer et trouver LE son. J'en devenais dingue ! J'ai fini par comprendre que ce son n'existera jamais ailleurs que dans ma tête et qu'il ne faut pas chercher plus loin que ses doigts. » ▀

Telecaster vs Superstrat...
Smith et Kotzen ne se sont pas gênés pour jouer avec la guitare de l'autre !





Magazine **EN COUVERTURE**

PAR **BENOÎT FILLETTE ET FLAVIEN GIRAUD**



ROCKLOE

**GAËLLE
BUSWEL**

LAURA COX

ELLES SONT GUITARISTES

Eilles sont rockeuses, chanteuses, YouTubeuses ; mais surtout, elles sont GUITARISTES. Chacune avec son parcours, son style, son approche de l'instrument... GP a réuni Laura Cox, Gaëlle Buswel et Rockloe, pour une discussion sur leur statut de femmes guitaristes. Car même si elles sont là par passion, elles font encore figure d'exceptions dans un monde bien trop masculin...

Commençons par les présentations, que saviez-vous les unes des autres avant cette rencontre ?

Gaëlle Buswel: Laura, je sais tout d'elle (rires) !

Laura Cox: On s'est rencontrées sur le Guitar Fest de Julien Bitoun, en 2017. Mais on se serait sûrement croisées d'une manière ou d'une autre, c'est un petit monde... Plus tard Gaëlle m'a appelée pour une vidéo, une reprise de *Can't You See* du Marshall Tucker Band en acoustique postée sur Internet, et on a sympathisé. Chloé, je voyais passer son nom, mais on ne se connaissait pas personnellement.

Rockloe: Pareil. Avec Laura on fait à peu près le même genre de contenu, je l'avais vue depuis longtemps sur YouTube. Et Gaëlle, je l'ai connue grâce à sa collaboration avec Laura.

C'est encore rare de rencontrer des guitaristes féminines dans le milieu du rock. C'est une réalité : même si on constate un ratrapping, il y a encore un gros décalage et vous êtes les représentantes d'une minorité !

Gaëlle: C'est la première fois que je me retrouve réunie avec des artistes

féminines pour un magazine de guitare. C'est cool de pouvoir échanger. Et ça fait du bien de voir des nanas en force qui partagent la même passion ! **Laura:** Je pense que ça dépend des styles. La gent féminine est un peu plus représentée dans des genres acoustiques un peu plus soft. Et plus on évolue vers le rock et le hard, plus c'est connoté « musique de garçons ». Et les filles sont moins attirées par ce style. C'est sans doute une question d'éducation...

À CAUSE DES GARÇONS ?

Les clichés perdurent : s'il y a une fille dans un groupe de rock, ce sera le plus souvent à la basse... Ou alors, on bascule dans l'archétype de la chanteuse folk acoustique.

Gaëlle: J'ai commencé à l'acoustique pour écrire mes chansons, ne pas être dépendante d'autres musiciens, développer mes compos et être capable de les défendre toute seule. Et c'était plus simple : pas besoin d'acheter d'ampli et tout ce qui va avec. L'électrique, c'est venu plus tard, mais ça m'avait toujours fait rêver. Il a fallu réapprendre l'instrument. C'est

seulement depuis 2017 que je l'assume véritablement sur scène, et je m'éclate !

Rockloe: J'ai d'abord fait un an d'acoustique : pour moi, la guitare électrique était plus associée aux solos et à des choses plus complexes...

Laura: J'ai débuté à l'acoustique aussi ; pas parce que l'électrique ne m'intéressait pas ni parce que « les filles devraient commencer par l'acoustique », mais parce que, garçon ou fille, on conseille la plupart du temps de commencer à la guitare classique. Et finalement, je trouve ça bête, je savais très bien que je voulais évoluer vers quelque chose de plus rock : même si j'aime bien chanter et m'accompagner, ce que j'avais envie de faire, c'était jouer de la guitare électrique !

Vis-à-vis de ce cliché « filles à l'acoustique, garçons à l'électrique », est-ce qu'il y a une part de revendication, d'« empowerment », à s'emparer de la guitare électrique ?

Laura: La musique, c'est se faire plaisir avant tout, sans réfléchir à une revendication ou comment faire chier le monde pour contredire des idées. ➔

« IL Y A DES TRUCS COMMUNS AUX GUITARISTES FILLES, ET ÇA SE TRADUIT DANS LE SON. JE TROUVE QU'IL Y A UNE DIFFÉRENCE DE SONORITÉ AVEC LES GARÇONS. » Laura Cox



Mais pour moi, ça évolue quand même dans le bon sens. J'espère que s'il y a moins de femmes qui font de la guitare électrique, c'est parce que faire du rock les intéresse moins, et pas parce qu'elles se disent qu'elles ne peuvent pas en faire.

Gaëlle: Ce sont les gens qui en ont fait un cliché. Peut-être parce que l'acoustique a un côté plus féminin, mais il ne devrait pas y avoir ce genre de clichés... Et avec une guitare acoustique, tu peux être très rock aussi. C'est juste une question de mentalité et de culture. Toutes ces représentations, il faut les faire exploser ! La musique est là aussi pour faire tomber ces barrières-là. Tout le monde a sa place et ça doit juste être fédérateur. Vouloir tout rentrer dans des cases, ça limite la façon de penser, la façon d'agir. Ce qui est bizarre, c'est qu'on ait encore ce genre de discussion en 2021. Mais c'est un débat qui déborde de la guitare, ça concerne tous les domaines... Il y a une forme de conditionnement.

Rockloe: On est dans une société où les activités sont genrées et pour changer ça, il faut changer de mentalité et se débarrasser de certains stéréotypes. Je me suis mise à la

guitare à 12 ans, et je ne me suis pas dit: « je vais être différente ». Je ne m'en suis rendue compte qu'une fois sur les réseaux et que les gens disaient: « c'est rare une fille qui fait de la guitare »...

GUITAR-HÉROÏNES

Justement: la guitare électrique est extrêmement genrée, et il y a un déficit d'icônes féminines...

Laura: Est-ce qu'il y a besoin de s'identifier ? Moi quand j'ai commencé la guitare, mes idoles c'était Slash, Bonamassa... J'aimais leur jeu, et je ne cherchais pas à tout prix à m'identifier

à une femme guitariste pour pouvoir en faire. Ça n'avait aucune importance.

Gaëlle: J'ai toujours été une grande fan de Bonnie Raitt. Cette femme m'a toujours impressionnée : super classe dans sa façon de jouer, de chanter, sa prestance...

Rockloe: Mon modèle, c'est David Gilmour ! Mes influences évoluent sans cesse, il y a eu AC/DC, Led Zep... Côté femme, la découverte de Nancy Wilson m'a marquée.

Sans chercher à s'identifier, est-ce qu'on scrute ce que font les autres femmes à la guitare ?

Rockloe: Ça m'arrive, mais pas plus que si c'est un homme.

Laura: Je vais quand même voir, par curiosité... Quand j'entends parler d'une guitariste, je suis intriguée, par rapport au style de musique – dans le hard et le classic-rock notamment – et même au niveau du toucher et du jeu. Il y a des choses communes aux guitaristes filles ; moins d'agressivité, et ça se

traduit dans le son. Je trouve qu'il y a une différence de sonorité avec les garçons. Il y a un truc chez Nita Strauss que je retrouve dans mon jeu, par exemple, un côté plus doux, moins rythmique, dans l'attaque... Et il y en a au contraire où je n'ai pas ressenti ça : Joanne Shaw Taylor, je trouve qu'elle a un jeu plus masculin, plus rythmique en solo.

Gaëlle: Moi, c'est au coup de cœur, sans a priori. Mais c'est vrai qu'on me dit souvent : « il faut que tu écoutes cette nana, elle fait ci ou ça et elle le fait bien » ! Pardon ? Si c'était un mec, ce serait normal ? En fait ce sont des discours maladroits, mais dans ces cas-là je mets les pieds dans le plat : « c'est pas mal pour une femme, c'est ça ? ça veut dire quoi ? »

SEXISME ORDINAIRE

La frontière est mince entre « maladresse » et « sexisme ordinaire » du type : « tu es la chanteuse ? la copine du guitariste ? »

Gaëlle: Combien de fois j'y ai eu droit ! Avec l'image : tu es chanteuse, tu ne joues pas de guitare...

Laura: Ou alors quand tu rentres dans

un magasin de musique. Il y a quelques années quand j'y allais avec Mathieu (*Albiac, guitariste du Laura Cox Band, ndlr*), ils s'adressaient uniquement à lui. Moi aussi j'étais là pour essayer des guitares ! J'ai moi-même bossé dans un magasin de musique, et une fois un monsieur m'a dit : « *Je voudrais voir le patron. Ça me dérange, vous êtes sûre que vous savez... ?* » Résultat il s'est fait engueuler par le patron : « *Vous ne savez pas qui c'est ? C'est Laura Cox !* » Le gars ne savait plus quoi dire (rires) !

Quand on est une femme, est-ce qu'on doit bosser deux fois plus ?

Rockloe : J'ai un peu cette sensation. La plupart des critiques que j'ai sur YouTube, c'est : « *elle a du succès parce que c'est une fille* ». Du coup, tu as envie de bosser plus pour être juste légitime. Montrer que j'ai ma place ici.

Gaëlle : Mine de rien à travers nos projets, on essaye de défendre ce truc. Ce n'est pas parce qu'on est des femmes qu'on ne peut pas avoir cette

place-là. Et les femmes deviennent un peu plus « couillues » et s'affirment.

L'environnement familial et culturel joue beaucoup...

Laura : J'ai l'impression que la question ne se posait pas quand j'étais jeune. Mes parents n'ont jamais eu à me dire « tu peux faire la même chose qu'un garçon », c'était évident.

Gaëlle : Pareil, mes parents m'ont toujours encouragée : j'aurais voulu devenir mécano, ils m'auraient laissée faire. Mais quand on n'a pas été formatée, avec cette liberté et cette absence de jugement, une fois lâchées dans la vie, on se retrouve confrontées à ces problèmes et au regard de certains...

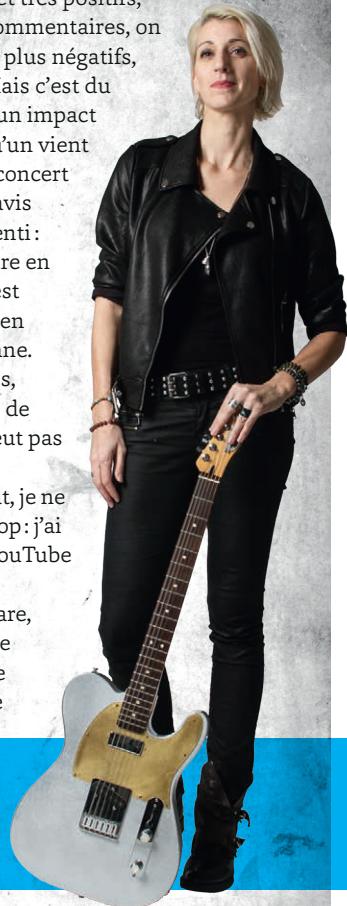
HATERS

Laura, Chloé, vous avez débuté sur les réseaux. C'est s'exposer aux critiques, surtout quand on est jeune et encore peu expérimentée...

Laura : On s'habitue à recevoir ce genre

de commentaires. La plupart des gens sont bienveillant et très positifs, mais parmi 500 commentaires, on va bloquer sur les plus négatifs, sur une insulte. Mais c'est du virtuel, ça n'a aucun impact sur moi. Si quelqu'un vient me voir après un concert et me donne son avis sur ce qu'il a ressenti : là, je vais le prendre en considération. C'est le plus important en tant que musicienne. Le nombre de vues, de commentaires, de « *j'aime* », ça ne veut pas dire grand-chose.

Rockloe : Au début, je ne comprenais pas trop : j'ai lancé ma chaîne YouTube un an après avoir commencé la guitare, j'étais débutante, je postais ça pour me faire plaisir, on me



« CES CLICHÉS, IL FAUT LES EXPLOSER. LA MUSIQUE EST LÀ AUSSI POUR FAIRE TOMBER CES BARRIÈRES-LÀ » Gaëlle Buswel

LAURA COX

« LE DEUXIÈME ALBUM ÉTAIT SORTI EN NOVEMBRE 2019, PEU DE TEMPS AVANT LE CONFINEMENT DE MARS 2020. ON ÉTAIT ENCORE EN PROMO, ÇA NOUS A STOPPÉS DANS NOTRE ÉLAN. PENDANT LES CONFINEMENTS, J'AI COMMENCÉ À COMPOSER PAS MAL DE CHOSES POUR LE PROCHAIN ALBUM. MAIS COMME AVEC LE GROUPE ON N'A PAS TROP PU SE VOIR CES DERNIERS MOIS, CE N'EST PAS DU TOUT PRÊT ! IL FAUT ENCORE FINALISER ET ARRANGER. ET J'EN PROFITE POUR FAIRE REVIVRE MA CHAÎNE YOUTUBE QUE J'AVAIS DÉLAISSEÉ ! »



disait que j'étais nulle, mais je ne disais pas que j'étais forte ! À cet âge-là, tu prends la critique un peu plus à cœur... C'était l'incompréhension. Mais j'ai toujours été entourée de mes parents qui ont su m'expliquer que ce n'était pas grave, juste des gens derrière leurs écrans, et qu'il ne fallait pas que je me décourage. Maintenant, j'ai plus de recul, je connais mon niveau, je ne prétends pas être une virtuose...

C'est souvent gratuit et très violent. Comment on répond à ces « agressions » ?

Rockloe : On ne répond pas, non.

Laura : Surtout pas !

Gaëlle : Tu laisses ton père répondre à ta place (rires) ! C'est hyper intime de partager sa musique quand on commence, c'est une partie de soi qu'on livre. En face, il n'y a pas de filtre ! Et les mots, ça peut être très violent. ➔

RÉSEAUX-MATIC

Quelle est la motivation au départ, quand on démarre la guitare, pourquoi se montrer comme ça sur les réseaux ?

Rockloe: Personnellement, c'est parce que j'étais ultra-timide ! Je me rappelle fermer toutes les portes et les fenêtres pour que personne ne m'entende. Du coup je trouvais que YouTube était un moyen plutôt cool de pouvoir m'extérioriser et partager. Je trouvais ça beaucoup plus simple, et c'était dommage de faire des progrès et de ne le montrer à personne.

Laura: Oui, quand tu te filmes tu es seule dans ta chambre ! Quand j'ai commencé, je passais

pression : tu n'as pas de patron, il faut le faire pour soi !

Rockloe: C'est vrai... J'essaie de faire au moins une vidéo par mois, même si depuis le Covid, c'est plutôt toutes les deux semaines. Mais je ne me suis jamais imposé un rythme, ça me rendrait folle. On a commencé il y a longtemps, il n'y avait pas tout cet enjeu sur YouTube, avec les marques et la possibilité de monétiser. Tout ça est arrivé quatre ou cinq après. Je prends ce qui est à prendre, mais je continue de faire les choses de la même manière.

Laura: Aujourd'hui il y a des YouTubers qui font des trucs super travaillés, avec du matos haut de gamme pour la prise de son, de super montages, toute une façon de faire moderne... Moi je suis restée avec mon téléphone ou ma webcam, branchée dans ma carte son et je pense que les gens continuent à suivre aussi parce

m'étais sans doute assise sur quelques milliers d'euros ! Au début je m'en fichais un peu, mais j'ai finalement fait les démarches pour pouvoir les monétiser, mais très peu le sont à cause des copyrights. L'autre jour, j'ai essayé de poster une reprise du solo d'*Hotel California*, sans même vouloir la monétiser et qui a été bloquée ; je ne savais pas que les Eagles bloquaient ce type de contenus. Et même quand je poste mes propres chansons, un clip ou un live, comme on a signé un contrat d'édition et que les chansons qu'on a écrites appartiennent aussi légalement à la maison de disques, ça ne marche pas si j'essaye de les monétiser. Donc ce sera sur des démos, ou éventuellement certaines reprises où ils autorisent un partage de revenus. Ça arrondit les fins de mois.

Rockloe: Pareil : je pense que 80 % de mes vidéos ne sont pas monétisées,

« JE NE VAIS PAS FAIRE DE LA PUB POUR DES FERS À LISSEZ DANS MES VIDÉOS ! » **Laura Cox**



énormément de temps à regarder des YouTubers reprendre des solos et ça me motivait ! Des gars qui jouaient depuis quatre ou cinq ans et reprenaient *Sweet Home Alabama* ou *Sweet Child O' Mine* : j'avais envie de faire la même chose. Je me suis dit : j'essaye et on verra les retours. C'était vers 2008.

Rockloe: Et moi 2013.

Les choses ont énormément changé au cours de la décennie écoulée, et cet espace de liberté est beaucoup plus codifié, il n'y a plus la même innocence... Est-ce qu'on ressent une pression ?

Laura: Non tu ne devrais pas avoir de

que j'ai gardé cette simplicité. Je n'ai pas envie de me prendre la tête. Il m'est arrivé de ne rien poster pendant six ou sept mois, mais les gens sont toujours là ! Dernièrement avec le virus et le peu de concerts, j'ai décidé de reprendre ma chaîne en main : c'est dommage d'avoir cet outil à disposition et de ne pas m'en servir...

MONEYTUBE ?

Laura, Chloé, vous avez toutes les deux plus de 450 000 abonnés et des vidéos qui font parfois des millions de vues... Est-ce qu'on en tire de bons revenus ?

Rockloe: Je ne suis pas sûre que dans la musique il y ait des YouTubers qui en vivent. À moins de poster énormément de contenu, tu ne seras pas millionnaire ! C'est compliqué avec les histoires de copyrights. Quand j'ai commencé à comprendre qu'on pouvait monétiser les vidéos, c'était 7 ou 8 ans après la création de ma chaîne et je

comme je n'ai pas les droits d'auteur. Mais j'ai fait plus de partenariats rémunérés ces derniers temps. Ça fait un complément de revenu. Et puis les reprises, il y a un moment où on se lasse, mon audience aussi, donc je me diversifie un peu, j'ai fait des collaborations avec d'autres musiciens, des tutos, un reportage auprès d'un luthier...

IMAGE DE MARQUE(S)

Les réseaux sociaux ont aussi changé la donne en matière d'endorsement et dans la manière dont les marques vous approchent, à la fois pour votre image de guitariste, votre notoriété en ligne, et aussi pour toucher un public plus féminin...

Gaëlle: Quand j'ai décroché l'endorsement avec Elixir, que j'ai toujours aujourd'hui, ils cherchaient à rajeunir leur image et avaient une volonté de mettre les femmes en avant.

Laura: Oui, je me rappelle des encarts

GAËLLE BUSWEL

« Grâce au soutien de nos fans, on a produit trois albums via des sites de financement participatif. "Your Journey", le quatrième, devait sortir au mois de mars 2020, mais le Covid nous a obligés à patienter. On a finalement décidé d'en faire un double-album avec une partie enregistrée à ICP (célèbre studio de Bruxelles, ndlr) et six titres qu'on a faits à Abbey Road (sorti le 26 mars). Après dix ans toute seule avec la même équipe, on a voulu passer un palier et on a signé avec Verycords: c'est la première fois qu'on travaille avec une maison de disques. La même que Laura! On a hâte de partir en tournée et une date est prévue avec Deep Purple l'été prochain au festival Printemps de Pérouges (6 juillet). »



de pub dans *Guitar Part* à l'époque ! Ceci dit, aucune marque ne m'a jamais dit me contacter parce que je suis une fille pour élargir son audience. Je reçois encore pas mal de demandes, y compris des trucs complètement farfelus, comme des fers à lisser (*rires*) ! Qu'est-ce que je vais faire de la pub pour des fers à lisser dans mes vidéos ? Je n'ai pas envie de devenir une pancarte publicitaire. Parfois on me propose des deals intéressants ou de l'argent, mais pour moi, ça va plutôt nuire à mon image...

Rockloe: Il n'y a pas un partenariat qui ressemble à l'autre; je crois que c'est différent pour chaque marque. Et mon rapport à ces partenariats a changé avec le temps. Au début, tu te sens flattée, tu as tendance à accepter tout et n'importe quoi: « oh la nouvelle Harley Benton, trop bien ! » Ensuite tu choisis un peu plus. Aujourd'hui, je vois dès le premier mail si c'est une collab' qui va fonctionner et durer dans le temps. Mais je pense effectivement qu'au-delà de la visibilité, la plupart sont attentifs au fait de montrer qu'ils s'intéressent aux femmes dans la musique.

Chloé, tu as participé à une vidéo promo pour les nouvelles Fender Vintera en 2019. Comment ton public l'a perçu ?

Rockloe: Je joue sur Fender depuis le début, j'ai des guitares d'autres marques, mais je joue principalement sur ma Strat. Les gens étaient assez contents que je participe à cette vidéo, c'était assez cohérent, ça n'a choqué personne. ➔



Quels sont les termes de ces partenariats ?

Laura: Ça fonctionne sur la confiance, je crois que je n'ai quasiment jamais rien signé officiellement: si tu aimes l'instrument, tu en fais la promo. Il n'y a pas de règle. Ça fait des années que je suis en partenariat avec Orange et ça se passe super bien: au début j'ai eu des réductions, puis des amplis en prêt pour tourner... Je suis avec Gibson depuis un moment et j'en suis contente. Fender m'avait contactée, comme Chloé, pour une démo filmée en Angleterre, mais j'avais refusé. Je préfère ne pas trop m'éparpiller, je n'ai pas envie d'être assimilée à trop de marques.

CACHEZ CES SEINS...

Dès lors que l'on s'expose, se pose la question de l'image ; y compris en termes de tenue vestimentaire...

Rockloe: Parfois je m'empêche de

signature St. Vincent est censée être optimisée, mais je n'ai jamais essayé.

Rockloe: On m'en a prêté une pour la tester. De moi-même je ne l'aurais pas achetée. Elle est agréable à jouer au niveau du manche, mais la forme n'est pas si confortable que ça, je préfère largement jouer sur ma Strat. Ça dépend de la morphologie de chacune.

Laura: J'ai toujours été plus à l'aise avec des Les Paul. Debout ça fait un peu mal au dos, mais assise la découpe me plaît.

« ON EST DANS UNE SOCIÉTÉ OÙ LES ACTIVITÉS SONT GENRÉES ET POUR CHANGER ÇA, IL FAUT CHANGER DE MENTALITÉ ET SE DÉBARRASSER DE CERTAINS STÉRÉOTYPES. » **Rockloe**

mettre des vêtements trop décolletés, sinon je sais que ça va amener des commentaires sur ma poitrine alors que je suis là pour la musique.

Laura: Sur YouTube, j'ai remarqué que peu importe ce que je vais porter, il y aura toujours des commentaires sur mes seins. Tu es assise, il y a la posture et la forme de la guitare, tu ne peux pas l'éviter. Mais je ne vais pas me mettre en manteau !

Gaëlle: Sur scène, il y a aussi une part d'image, on peut prendre soin de soi, mais l'idée, c'est d'être bien dans ses pompes, de s'affirmer. J'ai envie d'être moi à 100 %, de me sentir bien dans mes fringues.

On ne se plaindra pas d'être sorti du cliché de la guitare rose « girly », style Daisy Rock. Laura, tu parlais de la position et de la poitrine, de l'ergonomie de l'instrument...

Laura: J'ai lu que la Music Man

Dernièrement je me suis mise à la Junior : je retrouve le même confort et la découpe, mais pour jouer debout, elle est un peu moins lourde. Mais une fille ne devrait pas se mettre de barrière : Strat, Tele, il n'y a pas de contre-indication. Quand je bossais au magasin de musique, une dame était venue acheter une guitare pour sa fille et m'avait demandé : « Vous qui êtes guitariste : quand vous êtes assise, est-ce que ça fait mal aux seins ? » Je ne vais pas parler pour toutes les femmes, mais a priori non ! Et avec le nombre de modèles sur le marché, tu trouveras bien quelque chose qui te correspond. J'ai eu des guitares très différentes au niveau des manches, des formats : au final, si tu aimes la guitare, tu peux t'adapter à tout.

Gaëlle: La forme de la guitare, je m'en fous complètement, il faut juste que ça sonne ! 



© Flavien Giraud



ROCKLOE

« Avec mon groupe, Roulez Jeunesse, on a sorti notre premier album mi-janvier. C'est un projet de variété française pop, mais c'est tellement aux antipodes de ce que je fais sur ma chaîne que je n'ai pas trop communiqué dessus : ce n'est pas le même genre de cible, et les rockers n'étaient pas très emballés. Ce sont deux projets distincts et c'est aussi bien comme ça. On vient aussi de publier un live enregistré à huis clos au 6mic à côté d'Aix-En-Provence (une SMAC inaugurée en janvier 2020, peu de temps avant le confinement, ndlr). »



LES MEILLEURS AMPLIS DU MONDE

LE PROFILER™

Avec le PROFILAGE™, Kemper a bouleversé l'univers des guitaristes pour en faire un monde meilleur. Car les amplis les plus mythiques – minutieusement captés et enregistrés dans les plus grands studios – sont à leur disposition dans le PROFILER™.

KEMPER-AMPS.COM



KEMPER PROFILER Head ou PowerHead™



KEMPER PROFILER Rack ou PowerRack™



KEMPER PROFILER Stage™



KEMPER PROFILER Remote™

ELECTRIC LADY LAND

LES FEMMES ET LA GUITARE ÉLECTRIQUE

Aujourd'hui encore, être une femme dans le rock et la guitare reste un fait rare. En cause, un faisceau de facteurs discriminants et de stéréotypes genrés qui gangrènent les arts et la musique depuis toujours, et que les bouleversements sociaux actuels invitent à mettre en perspective. Il n'empêche, les quelques portraits compilés dans ces pages montrent une galerie de femmes qui, guitare en mains, portent haut le flambeau d'un statut de liberté.

Quelques chiffres d'abord... En 2003, seules deux femmes (Joni Mitchell et Joan Jett) figuraient dans le classement « *The 100 Greatest Guitarists of All Time* » du magazine *Rolling Stone*. Dans une étude du Haut Conseil à l'Égalité parue en France en 2015, sur 9 festivals de musiques actuelles, 81 % des artistes solo étaient des hommes et seuls 5 % des groupes étaient mixtes. La même année, parmi les compositeurs inscrits à la SACEM, on comptait alors 8 % de compositrices. Entre 1984 et 2016, seules 4 femmes sur 48 lauréats ont remporté la Victoire de la Musique du meilleur album (pas la distinction la plus rock'n'roll, mais vous voyez l'idée). En 2019, dans les statistiques de Spotify, les femmes ne représentaient que 22 % des artistes streamés. On en passe.

LE MUSIQUE, LE GUITARE...
Bref, c'est à se demander pourquoi on ne dit pas *LE* musique, *LE* guitare. Car en musique comme en art, c'est historiquement une affaire d'hommes et la parité est encore bien loin, comme un reflet sociologique amplifié des travers sexistes de nos sociétés. La dichotomie est implacable : d'un côté les musiciens – des hommes – dont on vante le talent, et de l'autre des « femmes qui font de la musique » dont on jugera d'abord le physique. De Mozart à Kurt Cobain, du génie incompris au romantique torturé, la figure de l'artiste demeure un stéréotype masculin...

Non qu'on empêche les filles de jouer de la musique, mais elles seront dès le plus jeune âge aiguillées vers le piano, le violon... Et merci de rester sage, de se cantonner à de la musique de chambre. Les garçons eux iront se défouler à la batterie, faire de la guitare... et donc conquérir le monde. Car du côté des musiques populaires, et plus encore dans les styles plus « *rentre-dedans* » et plus « *couillus* » (notez le vocabulaire), si quelques femmes ont pu se faire une place en tant que chanteuses, les instrumentistes se font encore plus rares.

NO-WOMAN'S LAND

Le rock et ses dérivés sont des musiques androcentrées, « un truc de bonhomme », cultivant un entre-soi masculin : de l'énergie adolescente et de la prime rébellion, il ne reste parfois que machisme et trop-plein de testostérone. Sans parler de l'archétype du guitariste, viril *guitare-éros*, demi-dieu du manche, dominant son instrument aux formes féminines. Tout cela n'est pas innocent dans nos représentations et ne changera pas du jour au lendemain. Et sans doute pas avec l'approche marketing de *Daisy Rock*, au début des années 2000, et ses guitares plus *girly* les unes que les autres, roses, violettes ou à paillettes... Mais même minoritaires, il y a toujours eu des femmes dans la guitare et le rock, de *Sister Rosetta Tharpe*, électrifiant le gospel, à l'éclosion d'une

nouvelle génération de shreddeuses. On oublie bien trop souvent Mary Ford, qui était aux côtés de Les Paul quand celui-ci cartonnait dans les années 50 et se voyait proposer une collaboration avec Gibson.

Dans les années 70, émergent Nancy Wilson (Heart), Bonny Raitt, Joan Jett et Lita Ford (Runaways), Chrissie Hynde (The Pretenders), Viv Albertine (The Slits, avec leurs revendications féministes punk, qui à l'époque chantaient *Typical Girls*)... Puis dans les 80's, si Kim McAuliffe et Kelly Johnson de Girlschool jouent la carte new wave of British heavy-metal, de l'autre côté de l'Atlantique, Susanna Hoffs et Vicki Peterson des Bangles adoptent un profil pop. Dans les années 90, la génération indie/grunge voit éclore Donita Sparks (L7), Kelley Deal aux côtés de sa sœur Kim (The Breeders), Kat Bjelland (Babes In Toyland), Carrie Brownstein (Sleater-Kinney) et les groupes du mouvement punk féministe Riot grrrl... Kaki King dans les années 2000, Brody Dale (Distillers), Anna Calvi, toutes viennent apporter de la diversité et combler un déficit en icônes féminines pour les guitaristes en herbe d'aujourd'hui. Signe que les choses changent, il n'y a jamais eu autant de femmes endossées et de matériel signature que ces dernières années : St Vincent, Orianthi, Nita Strauss, H.E.R., Lzzy Hale, Carmen Vandenberg, Tash Sultana, Lari Basilio... Il était temps. 



SISTER ROSETTA THARPE

La marraine du rock'n'roll

Rosetta (1915-1973) n'était pas la première... Memphis Minnie (1897-1973) par exemple, avait dépassé l'image de la chanteuse de blues en tant que compositrice, parolière, et surtout guitariste. Mais avec Sister Rosetta Tharpe, il y a aussi les témoignages vidéos (voir les archives de l'INA au festival jazz d'Antibes Juan-Les-Pins en 1960, un régal) et non seulement ça joue, mais ça pétille, avec une présence scénique de tous les instants, et merde à ceux qui verraient d'un mauvais œil une « bonne-femme » avec une 6-cordes. Comme nombre de ses pairs du blues, elle commence très jeune, option gospel dans la troupe évangélique de sa mère. Elle s'illustre bien vite avec des guitares à résonateur, à la fin des années 30 (à 23 ans), elle est à New York chez Decca et grave ses premiers titres, joue pour les soldats américains pendant la guerre... Mais on se la représente avant tout dans la dernière période de sa carrière, dans les 60's guitare électrique en bandoulière, Gretsch, Gibson (ah, cette SG Custom blanche !)... Une grande dame. O FG



POISON IVY

Psycho(billy)

Dans le genre groupe culte, les Cramps se posent là. Et il y avait de quoi: Lux Interior (Erick Lee Purkhiser à l'état civil, 1946-2009) et Poison Ivy Rorschach (née Kristy Marlana Wallace), c'était à-la-vie-à-la-mort. Bonnie and Clyde, version rock. Avec une Gretsch Chet Atkins de 58 en guise de sulfateuse (assortie à sa tignasse rousse), et le coffre de la bagnole rempli à ras bord de 45-tours accumulés compulsivement. Le groupe fait irruption dans le New York des 70's et du CBGB, et restera pendant plus de 30 ans et pour toujours une sorte d'anomalie, avec un univers musical aussi brut que cultivé, mêlant rockabilly et garage-punk psychédélique, avec une esthétique outrancière de série B. Et à côté de l'exubérant et démentiel frontman Lux, Poison Ivy tricote un son et des pionniers du rock'n'roll à la moulinette punk, option pédales de fuzz enclenchée. O FG

NANCY WILSON

Voilà l'archétype même de la guitariste à l'origine de nombreux succès et de véritables révolutions musicales, mais qu'on oublie bien trop souvent. Nancy

Wilson est une des premières guitaristes à s'être imposée dans le monde du rock et du hard-rock, dès 1974 avec le groupe Heart dans lequel sa sœur officiait derrière le micro. Elle y mêle folk et hard avec une impressionnante maîtrise de la guitare, acoustique comme électrique. Et Nancy a également composé de nombreuses bandes originales pour le cinéma, notamment pour Cameron Crowe avec qui elle fut mariée de 1986 à 2010: *Almost Famous*, *Vanilla Sky*, *Elizabethtown*, le thème de *Jerry Maguire*... c'est elle ! En 2012, les sœurs Wilson sont célébrées pour avoir permis aux femmes de trouver une place dans le milieu d'ordinaire si masculin du rock : cette année-là, elles entrent au Rock'n'Roll Hall Of Fame et obtiennent leur étoile sur Hollywood Boulevard. Depuis, Nancy a continué en solo et monté Roadcase Royale avec une ancienne chanteuse accompagnant Prince. Cette année, Epiphone a présenté sa nouvelle guitare signature, la Fanatic, inspirée par la Gibson Nancy Wilson Nighthawk sortie en 2013. O GL



Le cœur à l'ouvrage



JENNIFER BATTEN

L'inspiratrice

Jennifer Batten a marqué de manière indélébile la nouvelle génération des adeptes de shred. Comment oublier celle qui accompagna Michael Jackson sur scène au cours de trois tournées mondiales avant de faire de même avec Jeff Beck pendant trois ans ? Jeff Beck qui faisait d'ailleurs partie de ses influences quand elle a débuté la guitare à l'âge de huit ans. C'est entre autres sa parfaite maîtrise du tapping à deux mains qui la rend célèbre, lui permet de côtoyer d'autres guitaristes et surtout de sortir un premier album instrumental en 1992, « Above Below and Beyond ». Deux autres suivront, sur lesquels elle pourra enfin montrer qu'elle maîtrise aussi bien le jazz-fusion que de nombreux autres registres plus orientés world-music. Pionnière reconnue, Jennifer Batten s'est faite plutôt discrète par la suite, se concentrant sur la réalisation de méthodes pédagogiques. En 2016, elle reçoit au cours du Namm un She Rocks Award pour l'ensemble de sa carrière. O GL

JOAN JETT ET LITA FORD

They love rock'n'roll

Au beau milieu des années 70, avec The Runaways, Joan Jett et Lita Ford vont incarner la conquête du rock dans un milieu plus masculin que jamais. Jett impose une rythmique implacable et tendue, dans un esprit très punk, tandis que Lita Ford devra redoubler d'efforts pour se faire remarquer malgré son poste de soliste émérite. Car à cette époque, les médias se focalisent sur Jett et sur la chanteuse Cherie Currie. C'est entre autres ce clivage d'époque entre punk et hard-rock au sein du groupe qui provoquera la séparation. Joan Jett se lance alors dans un esprit plus punk-rock/glam et réussit un coup de maître en 1982 avec sa reprise de *I Love Rock'n'Roll* (The Arrows), qui la fait entrer définitivement dans l'histoire, sa fidèle Gibson Melody Maker vissée sur l'épaule. Lita Ford opte pour le hard-rock et le heavy-metal avec plus ou moins de succès (fin 80's/début 90's), mais personne ne remettra en question ses talents de soliste. GL



ST. VINCENT

La grâce incarnée

« IL Y A TOUJOURS CE FOSSE DANS LA MANIÈRE DONT SONT PERÇUS LES MUSICIENS MASCULINS ET FÉMININS. » Cate Le Bon

Artiste hors normes, Annie Clark, alias St. Vincent, fait partie de celles dont le charisme éclabousser tout un public lors des concerts et mène sa carrière comme bon lui semble. Après des débuts en 2003 au sein de l'excellent groupe-chorale The Polyphonic Spree, Annie assure le poste de guitariste sur une tournée de Sufjan Stevens en 2006. Des expériences live qui viennent compléter une formation de trois ans au Berklee College Of Music, puis avec Lauren Passarelli (première femme diplômée de Berklee et première enseignante à la guitare dans cette même école en 1984). Depuis, sous le nom St. Vincent, elle enchaîne les albums dans un esprit pop/indie-rock sur lesquels elle fait montre d'un savoir-faire de guitariste pluridisciplinaire. Fan de Marc Ribot autant que de Dimebag Darrell, elle brouille les pistes en livrant des chansons expérimentales, limites jazzy, sur lesquelles elle est capable de lâcher un plan shred, sans forcer. Classe et inclassable, St. Vincent a travaillé avec Music Man sur un modèle signature au design à la fois unique et décalé, dont le corps ressemble à une sorte de smoking, et rapidement interprété comme une sorte de revendication féministe. Un ovni à l'élegance magnétique. GL

ORIANTHI

This is it, ou presque

Elle avait tout pour devenir la nouvelle Jennifer Batten aux yeux des fans de Michael Jackson, ce dernier l'ayant recruté pour sa grande tournée de 2009... qui n'aura jamais lieu (voir le documentaire *Michael Jackson's This Is It* sur les répétitions de ce qu'aurait dû être ce nouveau spectacle). Quand Jackson la repère, Orianthi a déjà sorti un premier album solo et n'est plus une débutante: la jeune Australienne, qui a commencé au piano à 3 ans avant de passer à la guitare quelques années plus tard, est encore adolescente quand Steve Vai et Carlos Santana la remarquent. En 2011, elle devient la première femme guitariste à intégrer le groupe d'Alice Cooper (qu'elle quittera en 2014, remplacée par Nita Strauss). Depuis, cette grande utilisatrice de guitares PRS a accompagné d'autres artistes, sorti des albums en solo et enregistré et tourné à armes égales avec Richie Sambora (RSO). En 2018, elle devient ambassadrice pour les amplis Orange et adopte aussitôt le Rockerverb 50 MkIII. GL





ANNA CALVI

Fatale

Si son nom sonne un peu corse, Anna Calvi vient d'Angleterre et fait un rock plutôt... corsé. Née d'un père italien et d'une mère anglaise, elle surgit en 2011 avec un premier album homonyme, et impose d'emblée une image de toréa rock, chignon tiré à quatre épingles et yeux cendrés, voix tantôt feutrée tantôt (sur)puissante, et une Telecaster Sunburst (la seule guitare qu'on lui connaisse) qu'elle dompte avec panache. Plus jeune, elle se fait les griffes sur les disques de Jimi Hendrix, mais on décèle bien vite chez elle un petit côté Jeff Buckley (le registre vocal, la Telecaster cristalline...) qui fait également partie de ses influences adolescentes, de même que Nina Simone, Maria Callas, Captain Beefheart, Edith Piaf (Jezebel)... Et bien sûr on la compare rapidement à des figures comme PJ Harvey ou Siouxsie Sioux, pour son univers romantique et sombre, ou Patti Smith et Chrissie Hynde des Pretenders pour son timbre. Timide à la ville et volcanique sur scène, elle se taille une solide réputation renforcée dès son deuxième album, « One Breath » (2013) suivi de « Hunter » (2018) qu'elle revisite en 2020 dans « Hunted ». FG

La Galloise Cate Le Bon est un drôle d'oiseau et sa musique, très libre et avec une touche de surréalisme, emprunte des chemins étonnantes à chacun de ses cinq albums parus en 10 ans. Elle a aussi pris le fauteuil de productrice pour Deerhunter, ainsi que Tim Presley, avec qui elle avait d'ailleurs formé le duo Drinks et nous avait confié : « On jouait tous les deux de la guitare, de la basse, on écrivait et on chantait tous les deux, c'était vraiment 50/50. Mais la plupart du temps, les gens le décrivaient ainsi : Cate, chanteuse, Tim, musicien. C'est juste de la paresse, une tendance à confiner la femme un peu en dessous de l'homme. Il y a toujours ce fossé dans la manière dont sont perçus les musiciens masculins et féminins, les gens ne réalisent pas le sens de leurs mots et ce qu'ils perpétuent. C'est frustrant de devoir continuer à se battre contre ça en permanence. » Avec sa voix comme avec sa guitare (une Telecaster noire qu'elle joue depuis ses 13 ans), elle expérimente des sonorités un peu étranges, avec un jeu volontiers anguleux et avant-gardiste, se jouant des dissonances, un peu comme chez Stephen Malkmus, Tom Verlaine... « C'est rare de nos jours, les gens qui ont un son spécifique, mais je peux reconnaître à tous les coups quand c'est elle qui joue. Et à chaque fois que j'essaye de reproduire ses parties de guitare, elles sont bien plus difficiles qu'elles n'en ont l'air », disait d'elle Jeff Tweedy de Wilco dans une interview. FG

CATE LE BON

La brute



COURTNEY BARNETT

Songwriter-next-door

Courtney Barnett, c'est la songwriter indie-rock, mi-tourmentée mi-girl-next-door. L'Australienne est remarquée en 2013 avec « The Double EP: A Sea Of Split Peas » suivi d'un premier album, « Sometimes I Sit And Think, And Sometimes I Just Sit » (2015). Une pop garage grungy très 90's qui s'invite volontiers sur le terrain de Kurt Vile avec qui elle s'associe le temps d'un album, « Lotta Sea Lice » (2017), avant de publier « Tell Me How You Really Feel » en 2018. Si, comme pour toute une génération, Nirvana fut un marqueur, on pense parfois aussi à Pavement ou aux Breeders (les soeurs Deal font d'ailleurs une apparition sur son deuxième album). Mais il y a quelque chose d'unique dans ce chant à la diction un peu détachée dépeignant des saynètes et bouts de vie fugaces, une écriture très personnelle, mi-sarcastique mi-désespérée (*Hopelessness*), teintée de féminisme (*I'm Not Your Mother, I'm Not Your Bitch*). À la guitare, la gauchère a un style rugueux, joué aux doigts sur Fender Telecaster ou Jaguar et si ses prestations scéniques virent volontiers noisy, cela fonctionne tout aussi bien en acoustique comme en témoigne son « MTV Unplugged » sorti fin 2019. FG



Still got the Blues

JOANNE SHAW TAYLOR

Chanteuse et guitariste de blues découverte par Dave Stewart lorsqu'elle avait 16 ans, Joanne Shaw Taylor a livré pas moins de 7 albums ces 10 dernières années. Pas si loin du rythme de production de Joe Bonamassa ! Un parallèle qui n'est pas innocent : son blues musclé possède des accents qui ne sont pas sans évoquer le jeu de Bonamassa, plusieurs des albums de la guitariste ayant été produits par Kevin Shirley, grand manitou des manettes derrière les disques de Joe. Le jeu de Taylor est plutôt « classique », mais elle maîtrise parfaitement son registre, sur lequel planent les ombres de Jimi Hendrix et Stevie Ray Vaughan. Très attachée à la Telecaster (et à sa vieille Esquire de 1966) ainsi qu'à la Les Paul, en bonne adepte du blues électrique, Joanne Shaw Taylor ne s'embarrasse pas de tonnes de matos et utilise majoritairement une tête Bletchley Belchfire 45 reliée à une enceinte Marshall. Elle a aussi recours à deux Tube Screamer (comme SRV). □ GL



SHANA CLEVELAND

Shana Cleveland est originaire de... Kalamazoo. C'est à Seattle qu'elle monte son quartet 100 % féminin, La Luz, et enregistre « It's Alive » (2013) ; mais c'est en Californie, terre de Shrine » produit en 2015 par Ty Segall, avant d'aller concocter « Floating Feature » à Nashville chez Dan Auerbach (2018). Mais plutôt que de surfer sur la notoriété de ce dernier, elles préfèrent le passer sous silence et laisser le disque parler de lui-même : « *On ne voulait pas que tout le récit tourne autour de lui, mais que les gens l'écoutent comme notre album. C'est délicat, surtout en tant que femmes, quand un mec connu produit le disque d'un groupe comme nous, ça finit par s'y résumer* : « *regardez ce que ce mec célèbre a fait pour ces filles* ». Même avec Ty Segall, qui était bien moins connu à l'époque, c'était devenu le fait principal. *On ne voulait pas que ça se reproduise* ». S'il y a une douceur évanescante dans son chant, Shana ne ménage pas sa Stratocaster aux embruns salés de reverb, sur les traces des Ventures, Link Wray, Duane Eddy, ou Takeshi Terauchi, le guitar-héros de la surf-music nippone. Et Cleveland a plus d'une corde à son arc et a montré en solo une facette plus acoustique et mélancolique (« *Night Of The Worm Moon* », 2019). □ FG

La surfeuse d'argent



LINDSEY TROY

Love is in the air

Lorsqu'elle découvre l'instrument, Lindsey Troy (chanteuse et guitariste du duo féminin garage/blues/indie-rock Deap Vally) est fortement marquée par le jeu de Jimi Hendrix et son inventivité sans limite. Pourtant, à une époque où la musicienne cherche encore sa personnalité artistique, elle peine à se reconnaître en lui. « *C'est normal, en tant que fille, j'avais envie de m'identifier à des artistes ou des formations qui pouvaient me ressembler. Et Hole et Courtney Love ont donc été une grande influence.* » N'y aurait-il donc pas assez de femmes dans l'univers du rock à ses yeux ? « *Il y en a, mais j'ai l'impression que, pour un musicien, le chemin qui mène au succès n'est pas le même si tu es un homme ou une femme, même si, heureusement, des exceptions existent. Il n'y a pas un boulevard tout tracé vers la reconnaissance quand tu es une femme, et cela prend plus de temps. J'espère qu'un jour les mentalités changeront !* » □ OD



ÉMILIE MARSH

Mes héroïnes

Avec sa Mustang, Emilie Marsh accompagne Dani dont elle a arrangé les chansons d'« Horizons Dorés ». Pendant le spectacle, Dani rend hommage à des femmes emblématiques qui ont marqué sa vie. Nous avons demandé à Emilie à quelles héroïnes féminines elle aimeraient rendre hommage avec sa guitare...

« C'est justement une idée que j'aimerais défendre un jour : un spectacle sur les femmes qui ont fait l'histoire du rock. C'est une envie que j'ai eue à la lecture des livres *Girls Rock* de Sophie Rosemont et *Respect* de Steven Jezo-Vannier. La première que je citerais, c'est **Sister Rosetta Tharpe, the Godmother of rock'n'roll** ! Quand je la vois en vidéo, j'aime cette liberté, cette audace ! Elle a amené la guitare électrique dans le gospel, et a même été accusée de corrompre la musique religieuse avec le blues blasphématoire ! Elle a influencé Chuck Berry, Elvis, Johnny Cash... C'est une grande guitariste, une pionnière, à l'image de Trixie Smith qui est à l'origine du mot « rock'n'roll » !

Ensuite, il y a **Jennifer Batten**, héroïne absolue ! Elle a accompagné Michael Jackson sur de nombreuses tournées. J'aime sa présence, son jeu assumé, sa virtuosité. Je l'admire pour sa technique, sa fougue, et pour s'être imposée en tant que femme comme *guitar-hero*, terme qui était vraiment l'apanage des hommes ! J'aime les guitaristes *badass*, qui en veulent et qui n'hésitent pas à rentrer dans l'instrument !

Lorsque j'étais au lycée, **La Grande Sophie** m'a donné envie de faire ce métier. L'image de cette femme à la guitare est restée gravée : bête de scène alternant folk et électrique. Elle représente pour moi cette génération (Clarika, Claire Diterzi, Jeanne Cherhal) qui défend la chanson en prenant la scène de manière très rock et affirmée. Je voulais absolument être comme elles !

Et la guitariste que j'admire par-dessus tout, c'est **Anna Calvi**. Elle a un son exceptionnel, un jeu animal, instinctif. Je m'identifie beaucoup à sa manière de jouer ; elle aussi, j'aimerais lui ressembler ! Je l'ai vue en concert à Paris, et j'ai beaucoup regardé ses vidéos live pour comprendre son jeu. J'ai même repris à la guitare son magnifique *Rider To The Sea*. Elle emblématise vraiment ce que je ressens au sujet de la guitare : c'est le son qui fait tout. » 

Dani « Horizons Dorés » (Washi Washa/Warner)

THUNDER



A L L T H E
R I G H T N O I S E S

LE NOUVEL ALBUM DISPONIBLE LE 12 MARS

Inclus les titres

« **Last One Out Turn Off The Lights** »
et « **Going to Sin City** »

Deluxe 2CD • Gatefold 2LP • CD / Digital
2LP édition galaxie limitée

**COMMANDEZ EN LIGNE
MAINTENANT**



www.thunderonline.com

BMG



TASH SULTANA

Succès à la loop

Il aura suffi d'une vidéo... mais quelle performance ! En 2016, alors qu'elle a déjà roulé sa bosse dans un groupe pendant 4 ans avant de se remettre à évoluer seule dans son coin (et de sortir un premier maxi autoproduit en 2013), la jeune Australienne déclenche les passions avec une chanson enregistrée « live » à la maison grâce un looper et un sampler (ou une boîte à rythmes). Elle y fait tout avec brio devant les yeux ébahis des internautes. Le morceau s'appelle *Jungle* et atteint le million de vues en 5 jours à peine (à l'heure où nous écrivons ces lignes, le compteur est à plus de 96 millions). Après un tel engouement, Tash Sultana a pu nouer des contacts et enregistrer en studio un EP et deux albums, dont le petit dernier est sorti en février 2021. Entre reggae, soul et funk, elle place des solos saturés plus rock de temps à autre, quand elle ne joue pas d'un autre instrument avec la même réussite insolente. Fender n'est pas passé à côté de ce talent et a sorti un modèle signature éculée, victime de son succès. O GL

SARAH LIPSTATE

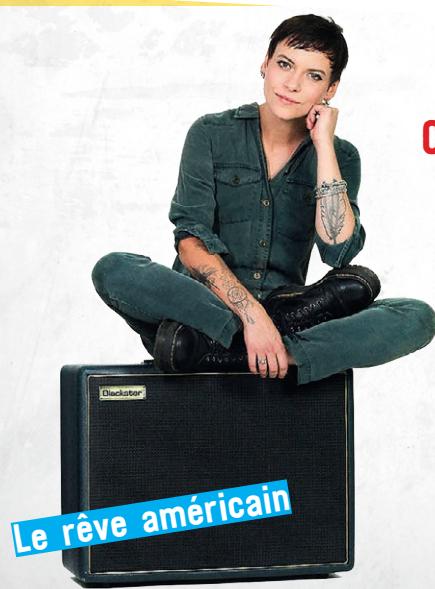
Après 8 années à apprendre le piano et de premiers émois de groupe en tant que tromboniste, Sarah Lipstate découvre la guitare à l'âge de 17 ans. Grande fan de Sonic Youth (elle a collaboré avec Lee Ranaldo, mais également St. Vincent, Wire, The Jesus Lizard...), elle opte pour une approche non traditionnelle de l'instrument. « Une fois que j'ai eu ma première guitare – une Danelectro – je ne voulais pas prendre de cours : j'avais passé tellement de temps à étudier sérieusement le piano... J'ai apprécié, mais c'était quand même beaucoup de pression pour réussir aux examens. Je ne voulais pas de ça avec la guitare. » Sous la bannière Noveller, Sarah Lipstate développe son propre univers tout en textures sonores et se passionne pour les pédales d'effets ; son dernier album, « Arrow », est une déclaration d'amour aux sons étherés (reverb, delay, modulations diverses), le tout piloté par un looper Boomerang III. Iggy Pop, avec qui la guitariste a travaillé sur « Free » (le dernier disque de l'Iguane) décrivait cette réalisation à Jim Jarmusch comme « des symphonies pour les gens qui n'ont pas beaucoup de temps ». Une guitariste définitivement à part. O OD

Symphonies pour reverb et delay



CARMEN VANDENBERG

Carmen Vandenberg croise le chemin Jeff Beck à l'occasion d'une fête pour l'anniversaire de Roger Taylor (le batteur de Queen). Jeff décide d'aller voir la musicienne en concert avec son groupe, Bones UK, et propose à Carmen et son acolyte Rosie Bones (chant/guitare) de coécrire son album de 2016, « Loud Hailer ». Exit le quartier londonien de Camden Town, place au soleil californien de Los Angeles. Carmen part sur les routes avec Jeff Beck. « Partager la scène avec ce légendaire guitariste, l'un des meilleurs, fut quelque chose d'incroyable. J'étais constamment époustouflée par ce qu'il jouait et étonnée d'être là avec lui. Parfois, je devais me rappeler d'arrêter d'être une fan et continuer à jouer mes parties ! » Ainsi adoubée, Carmen Vandenberg se fait un nom et sort le premier album de Bones UK en 2019, salué avec les honneurs par la critique, avant de se voir proposer par la marque Blackstar un ampli signature au format combo, le CV30. Un vrai conte de fée. O OD



NITA STRAUSS

Influencée par des guitaristes tels que Ryan Roxie, Reb Beach, Al Pitrelli, Joe Satriani ou Jason Becker, Nita Strauss se fait d'abord connaître grâce à Iron Maidens, un groupe de reprises 100 % féminin ; mais sa carrière prend un tournant en 2014 lorsque le légendaire producteur Bob Ezrin l'appelle pour passer une audition afin de remplacer Orianthi dans le groupe d'Alice Cooper. Depuis, Hurricane Nita (son surnom) squatte régulièrement les classements des meilleur(e)s guitaristes. En 2018, elle devient la première artiste féminine à se voir proposer un modèle signature chez Ibanez, la Jiva 10, inspirée par la série S de la marque japonaise.

« Les gens d'Ibanez m'ont annoncé que je sera la première femme à avoir un modèle signature. Le jour même, nous avons dessiné cette guitare. Je savais exactement ce que je voulais. » Deux ans plus tard, Nita Strauss sort son premier album solo, « Controlled Chaos », après une incroyable campagne de financement où elle récoltera 165 000 dollars, alors qu'elle en attendait 20 000. « Quand tu travailles dur et que tu tisses un lien avec tes fans, que tu leur promets un bel album, les gens te suivent. On dit que les gens n'achètent plus de disques. Mais au-delà du disque, il y a toute l'histoire qui l'accompagne... » 

Comme un ouragan



adagio assurance



Vous le protégez...
*et si vous
l'assuriez ?*

Garantissez votre instrument pour tous les accidents, le vol et les dégradations en Europe ou dans le Monde entier.

adagioassurance.com

REBECCA ET MEGAN LOVELL

Sister power

Il n'y a qu'à Nashville qu'on voit ça : si les jeunes sœurs Lovell sont dans la musique depuis toutes petites, elles ont lancé Larkin Poe voici une dizaine d'années et réalisé cinq EP et six albums, dans une veine blues-rock teinté de folk (répertoire avec lequel elles ont commencé l'aventure sous le nom Lovell Sisters), laissant éclater au grand jour leur maîtrise de la six-cordes, ou plutôt de la guitare, du banjo, du dobro, du lapsteel (l'instrument de prédilection de Megan), de la mandoline... Car rien ne résiste aux deux frangines, dont une partie de la culture musicale plonge ses racines dans le répertoire bluegrass. Ce qui ne les empêche pas d'adopter des moyens de production modernes, pour un son qui a séduit de grands noms (les deux musiciennes ont été amenées à collaborer avec Steven Tyler ou Elvis Costello) et un public de plus en plus large. Un élan facilité selon elles par le mouvement #MeToo qui les a aidées à n'être jugées que sur leurs compétences et leurs talents sans préjugé sexiste. □ GL



4 QUESTIONS À... LARI BASILIO

Elle a commencé la musique à 4 ans et la guitare à 8 ans. La guitariste brésilienne Lari Basilio, nourrie au shred des années 80 et 90, a non seulement séduit les adeptes de musique instrumentale, mais aussi attiré l'attention de marques comme Seymour Duncan, Ibanez et Laney...

Au-delà du shred, le jazz occupe une place importante dans ton jeu de guitare...

Lari Basilio: J'aimerais tant savoir jouer du jazz correctement (*rires*). Mais si on en retrouve un peu dans mon vocabulaire musical, c'est surtout grâce aux cours que j'ai pris avec un grand joueur de jazz dans ma ville natale, Djalma Lima.

Tu as été invitée par Satriani lors du G4, puis tu l'as invité à jouer sur ton deuxième album, « Far More »...

C'est l'équipe du G4 qui m'a invitée à la base. J'ai rencontré Joe en personne sur place. Quel honneur ! Je lui ai ensuite demandé s'il voulait bien venir jouer sur mon album, et il a accepté. Avoir Maître Satriani sur mon

album, c'était incroyable ! Son style et son approche sont si uniques et précis. Quoi qu'on lui demande de jouer, il est toujours capable d'y apporter sa personnalité musicale et son identité.

Penses-tu que le point de vue sur les femmes guitaristes a évolué au XXI^e siècle ? Avant, il y avait toujours un mec pour t'expliquer que tu ne jouerais jamais aussi vite ni aussi bien que les « vrais » guitar-heroes...

Ce genre de personne existera toujours. J'ai vu les choses évoluer de manière graduelle, ce qui est plutôt positif. Le plus important, c'est de se concentrer sur la musique et de s'investir dans le travail. C'est ce qui fera la différence et donnera de vrais résultats.

Quelles guitaristes féminines t'ont inspirée ?

Jennifer Batten est une des guitaristes pour lesquelles j'ai le plus d'admiration. C'est une des premières guitaristes que j'ai pu découvrir et elle m'a laissée sans voix... □ GL

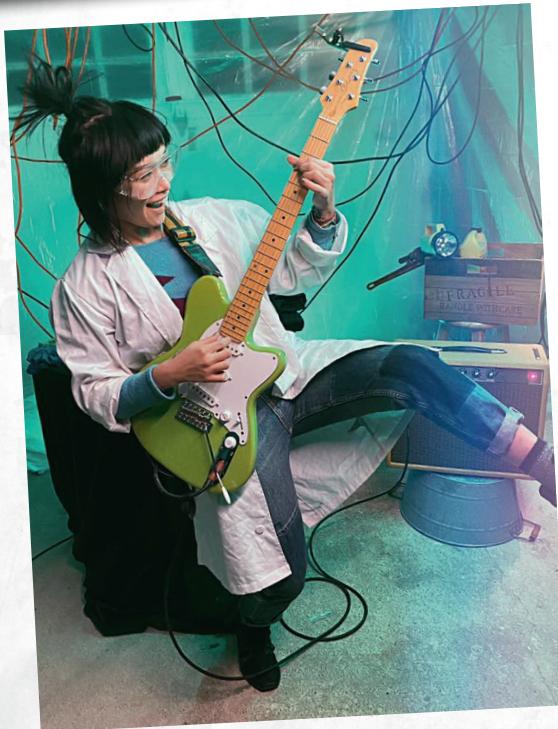
SARAH LONGFIELD

Génération connectée

Son « Disparity » figurait parmi nos albums de l'année en 2018, et la jeune prodige nous avait marqués grâce à son approche résolument moderne de la guitare instrumentale. Sarah Longfield fait partie de cette génération de guitaristes qui a su se faire remarquer sur Internet, en lançant sa chaîne YouTube dès 2007, alors qu'elle avait à peine 13 ans. Le son de ses albums, influencé par des groupes comme Animals As Leaders, Polyphia ou Chon, l'amène à développer un style qui lorgne du côté du rock progressif moderne, tout en incorporant des sonorités electro sans rien perdre en cohérence. Sarah a développé une technique de tapping à deux mains impressionnante... sur une guitare 8-cordes ! Elle possède d'ailleurs sa propre guitare chez Strandberg, la Boden Metal Sarah Longfield Edition. En parallèle à sa carrière de musicienne, elle a récemment intégré le Minneapolis College Of Art And Design où elle exprime ses talents d'illustratrice. 



« POUR UN MUSICIEN, LE CHEMIN QUI MÈNE AU SUCCÈS N'EST PAS LE MÊME SI TU ES UN HOMME OU UNE FEMME. » Lindsey Troy (Deep Valley)



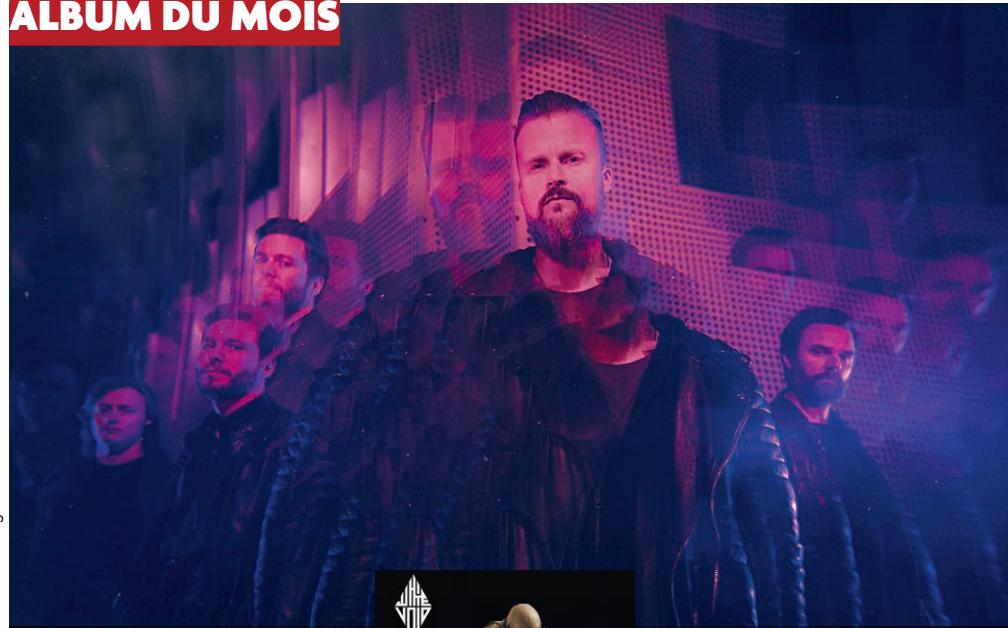
YVETTE YOUNG

De l'art et de la guitare

Le parcours d'Yvette Young ressemble un peu à celui de Sarah Longfield, même si elle a fait les choses dans l'autre sens. Bien qu'excellente guitariste, elle assure d'abord ses études en obtenant un Bachelor Of Fine Arts à UCLA (encore du graphisme). La jeune Yvette commence par le piano et le violon alors qu'elle est âgée de 4 ans. Mais alors qu'elle est au lycée, la pression inhérente à l'orchestre la conduit tout droit à l'hôpital. Trop de stress. C'est là qu'elle découvre la guitare : elle se lance sur ce nouvel instrument en autodidacte depuis son lit d'hôpital, y voit une planche de salut et ne s'en séparera plus. Elle développe plusieurs techniques dont une forme de tapping, lance son groupe de math-rock Covet, avec qui elle sort un premier album instrumental (avant d'intégrer progressivement plus de chant par la suite). Elle se fait repérer par le public (et les marques) en postant plusieurs vidéos sur le web à partir de 2009. Yvette possède une approche plus jazzy de la guitare, avec un univers plus singulier et original que nombre de shredders et shreddeuses parfois trop démonstratifs. En 2021, Ibanez a sorti un modèle signature, la YY10 réalisée d'après la silhouette d'une Talman. 

Magazine MUSIQUES

ALBUM DU MOIS



White Void ANTI

Nuclear Blast

Que ceux qui croyaient que plus rien d'original ne se faisait dans le rock depuis des lustres aillent se rhabiller. Prenez des musiciens norvégiens issus de la scène black-metal (Solefald, Borknagar, Ihsahn), associez-les à d'autres venus de l'électro ou du blues-rock et vous obtenez White Void, sorte d'ovni inclassable et terriblement

élégant. « Anti » est à la fois un album de hard-rock, de prog, de musique psychédélique, au contenu mélodique sublime, blindé de reverb et de plans de guitare incroyablement inspirés... tout en échappant systématiquement à tout registre précis. Malgré cela, le combo possède déjà une personnalité forte et affirmée. Un coup de génie aussi vintage dans l'esprit qu'avant-gardiste dans l'exécution. Un régal et une belle surprise. ■

Guillaume Ley

A.A. Williams

Songs From Isolation
Bella Union/PIAS

À près une première réalisation, « Forever Blue », qui avait révélé une artiste sensible et talentueuse, A.A. Williams s'essaye à un exercice toujours périlleux, celui de l'album de reprises. Élaboré en grande partie lors du confinement de mars 2020 avec l'aide des fans de la Britannique pour la



tracklist, le bien nommé « Songs For Isolation » est une pure réussite, tant par le choix des groupes (The Cure, Radiohead, Deftones, Pixies, NIN...) que par les versions dépouillées des morceaux proposés (piano/guitare/voix). Une relecture personnelle et profonde d'une beauté abyssale. Frissons garantis.

Oliver Ducruix

OMAR KHORSHID WITH LOVE



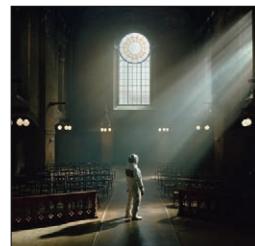
OMAR KHORSHID

With Love

WeWantSounds/Modulor

Il faudra un jour remercier tous ces labels qui jouent les archivistes et déterrent régulièrement des pépites oubliées. Comme cet album instrumental du guitariste égyptien Omar Khorshid (1945-1981, décédé dans un accident de moto à 36 ans) sorti en 1978 sur La Voix du Liban. De petites capsules temporelles arabesques, quelque part entre BO de films et surf music, avec des arrangements charmants (percussions, phasing, synthé d'époque, orgue garage). Forcément rétro et nostalgique, mais attachant. Le genre de disque qui inspirerait sans doute Tarantino... ■

Flavien Giraud



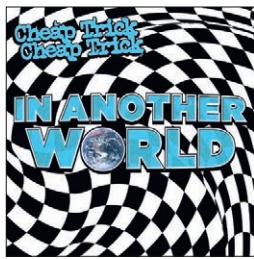
ARCHITECTS

For Those That Wish To Exist

Epitaph

Après son « Holy Hell » de 2018 qui l'a aidé à faire de deuil de son guitariste parti trop tôt de manière tragique, le groupe anglais revient avec un album en forme de constat. *On a ruiné la planète* pourrait en être le titre. Architects livre une musique plus accessible (car moins technique), mais toujours aussi puissante grâce à des guitares qui arrachent tout sur leur passage avant de céder la place à des sons synthétiques et un chant plus mélodique que jamais, faisant corps avec les compositions pour délivrer un metalcore moderne totalement ancré dans son époque. ■

Guillaume Ley



CHEAP TRICK

In Another World

BMG

Malgré une décennie en demi-teinte question inspiration (les années 80), Cheap Trick reste un groupe majeur et sa faculté à malaxer une power-pop ultra efficace pour lui incorporer des références allant du classic-rock au hard-rock, a influencé plus d'un groupe (Foo Fighters et Weezer, par exemple). Ce vingtième album du quatuor est une belle preuve de longévité, mais aussi de ce que les protagonistes savent faire de mieux depuis 1974: un rock'n'roll jouissif et addictif, avec une jolie collection de refrains taillés pour les stades. Du pur bonheur, sans prétention mais ô combien efficace.

Olivier Druix



DRY CLEANING

New Long Leg

4AD/Beggars

Après deux EP à valeur de déclarations d'intentions, ce premier album vient confirmer la posture de Dry Cleaning, entre ossature post-punk et inclinations littéraires et arty, portées par les textes et le chanté-parlé de la jeune Florence Shaw. On pense parfois à Kim Gordon prenant son tour de chant dans Sonic Youth et on ne s'étonnera guère de retrouver le complice de PJ Harvey John Parish à la production de ce disque cru. La section rythmique instille des grooves insidieux tandis que la guitare caracole, zigzagé autour, et que la voix captive, tout au long d'un disque sans tache.

Flavien Giraud



Spelljammer

Lourd, sale, baveux (normal pour du sludge), d'une lenteur à faire pâlir n'importe quel apprenti doomer, le nouvel album du trio suédois est une véritable leçon dans le genre que les fans de Monolord, Ufommammut et Black Sabbath accueilleront avec les honneurs.

« Abyssal Trip »
(RidingEasy Records)



Mush

Un an après un convaincant « 3D Routine », ce fougueux trio art-punk de Leeds continue de marcher sur les traces de groupes comme Parquet Courts, avec un disque piquant, planté dans son époque, tout en guitares tendues et tordues. Allumé, là, Mush.

« Lines Redacted »
(Memphis Industries/
Bertus)



Nightshift

Le label Trouble In Mind a le chic pour dénicher des groupes un peu à la marge, souvent attachants. C'est le cas avec Nightshift, dont les membres sont issus de la scène indie de Glasgow: composé comme un cadavre exquis confiné, ce « Zœ » installe un univers et des ambiances qui intriguent et séduisent...

« Zœ »
(Trouble In Mind/
Modulor)



Cory Hanson

Pale Horse Rider

Drag City/Modulor



Cher Cory Hanson... Il en est sans doute qui auront vu dans les premiers disques de votre gang Wand le travail de « simples » disciples de Ty Segall, et peut-être même de sourdes oreilles à qui la progression du groupe au gré de « Plum » (2017) et de « Laughing Matter » (2019) aura échappé. Le superbe « The Unborn Capitalist From Limbo » (2016), premier en solo, était pourtant l'indice d'un potentiel épata. Permettez donc qu'on ne s'étonne pas à l'écoute de ce deuxième album sous votre nom: un très beau disque, comme tourné vers les étoiles au-dessus du ciel californien. Ces dix titres sont autant de moments de grâce dans des atmosphères délicates et feutrées, une sorte de folk psychédélique et mélancolique, dont on ressort comme apaisé, sur un nuage. Continuez.

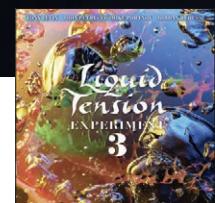
Flavien Giraud



Liquid Tension Experiment

LTE3

Inside Out Music



22 ans se sont écoulés depuis le dernier album studio: Petracci et Portnoy, l'ancien batteur de Dream Theater, remettent le couvert avec LTE, et Levin et Rudess sont bien entendu de la partie. Rien n'a changé, les quatre compères s'en donnent à cœur joie, et c'est à nouveau une démonstration de dextérité époustouflante: ça virevolte, ça tricote, à l'image du monstrueux *Hypersonic* d'ouverture. Si les morceaux les plus lents sonnent parfois trop sucrés, les expérimentations sonores comme celles de *Chris & Kevin's Amazing Odyssey* dévastent tout sur leur passage. Un retour plus grisant qu'un Dream Theater qui tend à se répéter.

Guillaume Ley



© Peder Bergstrand

■ ■ ■ ■ ■

Greenleaf

Echoes From A Mass
Napalm Records

Régulièrement affilié à la mouvance stoner, Greenleaf s'est extirpé au fil de ses derniers albums pour développer une signature sonore personnelle. Certes, l'épaisseur des riffs est toujours palpable et l'utilisation de la fuzz une constante dans ce disque, mais le quatuor suédois sait aussi donner dans le heavy-rock – presque – mainstream (le premier single *Tides* a dû surprendre plus d'un fan), tout en gardant une ligne artistique irréprochable, se permettant même de côtoyer les sommets du genre (*Bury Me My Son*, *On Wings Of Gold*). Dix titres de haute volée pour un grand album fait avec classe et passion.

Olivier Ducruix



■ ■ ■ ■ ■

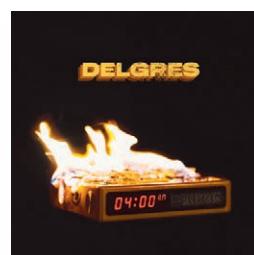
LEWIS

Inside

Klonosphere/Season Of Mist

Voilà un sublime album de rock progressif porté par une voix habitée. Le multi-instrumentiste marseillais pioche autant dans le registre de Pink Floyd que celui de King Crimson, tout en flirtant avec des claviers à la Deep Purple. Mais son approche tout en douceur n'hésite jamais à offrir des points de vue plus pop, comme son sublime *Time, Money And Fear (Part I)* qui évoque certains accents à la Hozier ou le morceau d'intro *Entrance* que ne renierait pas un certain Robert Wyatt. Un merveilleux voyage en compagnie d'un talent qui a su habilement conjuguer arrangements et émotions.

Guillaume Ley



■ ■ ■ ■ ■

DELGRES

4 Ed Maten

Lanmela/Pias

Avec « Mo Jodi » (2018), le trio Delgres présentait une originale formule bluesy faisant converger les cultures du Mississippi, de la Louisiane et de la Guadeloupe, comme une version caraïbe des Black Keys, avec l'énergie d'une fanfare créole. Guitare marécageuse, pulsation heurtée du soubassophone : un brassage pop épice et déraciné, rural et urbain à la fois, pour panser les plaies d'un passé colonial mal refermées, et qui embrasse la révolte et la mélancolie d'un prolétariat soumis aux cadences infernales et de ceux déjà debout à 4 Ed Maten.

Flavien Giraud



■ ■ ■ ■ ■

KINGS OF LEON

When You See Yourself

RCA/Sony Music

Pas facile de se renouveler quand on scotte sur une formule éprouvée depuis plusieurs albums. Le clan Followill a décidé de prendre son temps avec une approche plus douce, grâce à de sublimes moments comme sur *When You See Yourself*, *Are You Far Away* de presque 6 minutes en ouverture d'album ou le *Fairytales* de clôture. De beaux moments relevés par quelques instants plus rock (l'excellent *The Bandit*, *Echoing*), mais qui restent isolés dans un disque apaisant et agréable, néanmoins quelque peu convenu quand on connaît le reste de leur discographie. Joli, mais pas assez risqué.

Guillaume Ley



■ ■ ■ ■ ■

MELVINS

Working With God

Ipecac Recordings

Retrouver ce groupe atypique est toujours un réel plaisir, qui plus est avec le line-up de 1983. Si la présente réalisation n'est pas la meilleure des Melvins, la passion est toujours intacte, même après 24 albums. Le côté foutraque et le second degré aussi. Buzz Osborne et ses deux compères (Dale Crover cette fois-ci à la basse et Mike Dillard à la batterie) prennent toujours un malin plaisir à mélanger sludge, punk, noise et grunge dans un joyeux bordel, ou encore à détourner quelques classiques, dont le *I Get Around* des Beach Boys rebaptisé pour l'occasion *I Fuck Around*. Tout un programme !

Olivier Ducruix



■ ■ ■ ■ ■

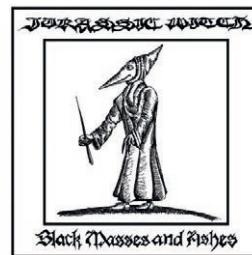
SMITH/KOTZEN

Smith/Kotzen

BMG

Voilà une association de malfaiteurs qui ne nous serait guère venue à l'esprit naturellement. Adrian Smith et Richie Kotzen, pourquoi pas ? Ils ont bien fait, parce que ça matche. Oui, côté gratte, ça envoie du lourd, type classic-rock en mode survitaminé (*Taking my Chances, Running*) sans oublier les chansons plus bluesy (*Glory Road*). Mais ne jouer que de la guitare eût été trop facile. Les deux compères se relaient au chant et réussissent là aussi à conserver une vraie cohérence sans qu'aucun des deux ne prenne le dessus. Mister Maiden ? Iron Poison ? Non, Smith/Kotzen, tout simplement !

Guillaume Ley



■ ■ ■ ■ ■

JURASSIC WITCH

Black Masses And Ashes

Autoproduction

Pour sa première réalisation, ce duo guitare/batterie originaire de Los Angeles s'est enfermé une journée en studio pour enregistrer quatre titres en live, garantis sans overdubs. Entre ambiances occultes empruntées au doom, riffs sludge et quelques vagues réminiscences bluesy, les amateurs de Black Sabbath et de Sleep sauront apprécier ces 37 minutes de fuzz dégoulinante, d'accordage d'outre-tombe (imaginez une baryton accordée en drop G) et de parties vocales maléfiques, le tout martelé par une batterie au son pachydermique. Âmes sensibles s'abstenir.

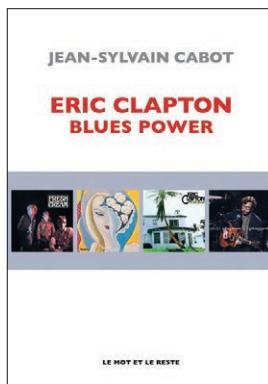
Olivier Ducruix

Eric Clapton – Blues Power

jean-Sylvain Cabot
300 pages – 22 €
Le mot et le reste

Aussi étonnant que cela puisse paraître, voici la première biographie écrite dans la langue de Molière sur Clapton (et non une traduction). La carrière de l'incontournable, voire insaisissable, bluesman étant émaillée d'excès en tout genre, elle pourrait alimenter un biopic télévisé en plusieurs saisons ! Spécialiste du hard-rock et déjà auteur d'ouvrages sur The Who et Fleetwood Mac, Jean-Sylvain Cabot s'attaque à cinq décennies d'anecdotes et de musique. Une fois passées les pages axées sur les premières années de Clapton, puis son arrivée dans le milieu de la musique, l'ouvrage s'articule autour de sa discographie, avec un chapitre par album, tous projets confondus, pour progresser pas à pas à travers une vie mouvementée, qui pourrait refiler le blues à plus d'un optimiste. Le parcours d'un des guitaristes les plus admirés au monde que le destin aurait pu mettre à genoux plus souvent qu'à son tour et qui, malgré les épreuves, est toujours debout.

Guillaume Ley



Rock Fusion – Funk, Hip-Hop, Nü-Metal & autres métissages

jean-Charles Desgroux
300 pages – 22 €
Le mot et le reste

Si quelques ouvrages anglo-saxons se sont penchés sur certains styles brassant rap et metal ou hardcore (*Rapcore: The Nu-Metal Rap Fusion* de Dick Porter sorti en 2002), personne n'avait abordé la fusion au sens large comme l'a fait Jean-Charles Desgroux dans ce livre. Car si pendant des années, ce terme était réduit à résumer un mix entre musiques urbaines et guitare électrique, celui-ci s'affranchit des barrières. L'année charnière reste sans nul doute 1986 avec la sortie du *Walk This Way* version Run-D.M.C/Aerosmith, mais l'auteur revient en profondeur sur l'essence même du terme fusion en musique, n'omettant ni Miles Davis ni Frank Zappa, ni Weather Report ni Led Zeppelin qui ont tous réalisé de savants cocktails (explosifs) de diverses influences. Et il pousse le curseur au-delà de la fin des 80's et du début des 90's, en incluant le nü-metal de Korn, l'apport de l'electro ou la folie d'un *System Of A Down*, jusqu'à nos jours avec Post Malone. Une histoire passionnante à laquelle s'ajoute l'indispensable anthologie pour se (re)plonger dans un registre qui ne connaît pas de frontières !

Guillaume Ley

jean-CHARLES DESGROUX

ROCK FUSION

FUNK, HIP-HOP, NÜ-METAL & AUTRES MÉTISSEMENTS



LE MOT ET LE RESTE

EDITIONS JJ RÉBILLARD



Dépôts 1994, les éditions JJ Rébillard proposent des ouvrages pédagogiques de qualité pour apprendre la musique.

Axées au départ autour de la guitare, elles ont pour but de mettre la pratique de la musique à la portée de tous avec ou sans professeur.

UN CATALOGUE

de plus de 80 méthodes disponibles sur notre site

Pour débuter...



Ou pour vous perfectionner...



Et pour jouer comme les maîtres



DES CENTAINES DE MILLIERS DE MUSICIENS ONT APPRIS LA MUSIQUE AVEC CES MÉTHODES



AYEZ TOUTES LES CORDES À VOTRE ARC



Matos



Dave Mustaine, nouvel « ambassadeur » Gibson

Au revoir Dean, bonjour Gibson. Dave Mustaine est devenu ambassadeur officiel de la mythique marque américaine. Et même un peu plus que Gibson, puisque différentes guitares portant la griffe du leader de Megadeth sont annoncées chez les autres marques de la maison, Epiphone et Kramer comprises. Les premiers modèles présentés sont bien entendu basés sur la silhouette type Flying V tant appréciée du guitariste. Mais avec une tête banane façon Explorer. Chez Kramer, la signature Mustaine ressemble un peu plus aux modèles qu'il a pu avoir chez Dean. Toutes ces guitares sont équipées de ses micros signature, fabriqués par Seymour Duncan. Gibson sort aussi une acoustique qui aura causé quelques soucis à l'équipe de développement de la marque, ses 24 cases nécessitant un renforcement du barrage! □



Duesenberg, l'Alliance sacrée

Duesenberg vient de présenter l'**Alliance Series signature Jeff DaRosa** (Dropkick Murphys) avec corps évidé en acajou et table en érable, manche acajou et touche palissandre. La simplicité est de mise côté électronique avec un unique micro Split-King (un humbucker splittable) un volume et un sélecteur trois-positions. Si la finition Catalina Green Burst fait trop Saint-Patrick, on pourra toutefois se rabattre sur le modèle de série de la marque allemande, la **Senior**, disponible en Blonde ou Black. Alliance Series toujours : le modèle du guitariste de session **Tom Bukovac** adopte un profil plutôt luxueux avec une hollowbody en érable figuré dotée de deux humbuckers GrandVintage ainsi qu'un capteur piézo dans le chevalet, activable indépendamment. La **Falken** enfin, propose un design intéressant, avec un corps asymétrique en aulne, quelque part entre une Jazzmaster inversée et une Firebird aux formes plus arrondies. Au menu : manche érable et touche palissandre, pickguard en alu brossé, deux micros Split-King et, au choix, un vibrato Radiator Tremola ou cordier Wrapper. □



Fender tire des parallèles

La série Parallel Universe II de Fender continue de jouer les alchimistes... **La Spark-O-Matic Jazzmaster** emprunte un peu d'ADN Gibson pour l'occasion et lorgne vers la Firebird : le corps est en trois parties avec un bloc central en acajou auquel viennent se coller des ailes évidées en frêne, et accueille trois mini-humbuckers Seymour Duncan (SM-1N et SM-3B). Vernis satiné sur la manche au profil « Deep C » et radius de 9,5" pour la modernité, finition Sunburst trois-ton et vernis nitrocellulosique pour le côté vintage. Un instrument intrigant mais un mix plutôt réussi. □





Les signatures du mois

Ce mois-ci, ce sont les effets qui accueillent des griffes célèbres sur leurs boîtiers réjouis. Way Huge d'abord, avec la **Penny Saver Royale**, modèle signature de l'inévitable **Joe Bonamassa**. Elle réunit dans un même boîtier l'Overrated Special (overdrive déjà signé par le bluesman) et le chorus Blue Hippo, légèrement modifié pour délivrer plus de médiums. Chez MXR, c'est **Eric Gales** qui est à l'honneur avec la **Raw Dawg**, une micro pédale d'overdrive à la sérigraphie très réussie pour laquelle le guitariste a demandé la réalisation d'un circuit le plus naturel et organique possible, sans pousser les médiums, pour faire crucher le son en douceur ou booster un canal saturé sans colorer le son. ☐



Dean aura sa vengeance

Ce n'est pas parce qu'elle a perdu un de ses plus grands représentants (Dave Mustaine, parti chez Gibson), que la marque américaine va s'arrêter dans son élan. Après une longue liste d'annonces lors du Namm virtuel de 2021, Dean continue sur sa lancée en présentant deux nouveaux modèles : la **Vengeance** et la **Zero**. Des guitares dont les silhouettes loin d'être inconnues, reprennent à peu de chose près celles des V et Z de la même marque. Mais on retrouve désormais des micros Fishman Fluence sur ces guitares au corps en acajou (avec table en érable flammé, à l'exception de la finition black satin). Dans les deux cas, trois types de guitares seront disponibles : avec chevalet EverTune, Floyd Rose 1000 ou chevalet fixe TonePros. ☐

Bon anniversaire, Rickenbacker !

Pour célébrer son 90^e anniversaire, Rickenbacker propose en édition limitée une guitare et une basse qui ne manquent pas de chien. La **480XC** ressuscite (et revisite) le modèle 480, et sera disponible en deux finitions, Tobacco Glo ou Jet Glo, avec un très seyant binding « checkerboard » sur le pourtour du corps en érable. Érable également pour le manche, avec une touche en ébène, et micros Hot Toaster. Côté basse, la **4005XC** est une sorte d'hybride hollowbody plutôt attirante avec un corps dont les formes reprennent celles des séries 300. Le manche érable (avec touche ébène également) offre un diapason court de 30.5" qui plaira aux guitaristes et aux petites mains. Deux finitions là aussi : Amber FireGlo ou JetGlo. ☐



Red Witch

Il s'agit d'un delay, mais il va bien au-delà. Le **Binary Star** de Red Witch dispose de 1100 s. de delay « analog-voiced » et embarque une modulation permettant des échos gorgés d'effet, du chorus au pitch-shifter en passant par un profond vibrato. Il dispose de sorties stéréo pour séparer signal dry et wet. ☐



EHX

Il fallait bien que quelqu'un y pense et on ne s'étonnera pas de voir cette pédale sortir chez Electro-Harmonix : la **Ripped Speaker** a été conçue dans l'idée de reproduire le son fuzzy d'un haut-parleur déchiré, façon *You Really Got Me* des Kinks. ☐



D'Addario

Le nouvel accordeur D'Addario, le **Chromatic Pedal Tuner+**, reprend les bases de la première version en y ajoutant un buffer et un compte à rebours allant jusqu'à 120 min, très pratique pour gérer son set sur scène et voir le temps qu'il vous reste à jouer ! ☐



Free The Tone

Le **Motion Loop** ML-1L est un puissant looper permettant de bidouiller les boucles en temps réel grâce à une section d'effets (pitch, delay, reverse...), le tout dans un format compact. ☐





Les Claypool et les EMG en or

Les Claypool est un alien qui a repoussé les limites de la basse avec Primus grâce à un jeu et un son venu d'ailleurs. Fan d'ambiances western (son studio se nomme Rancho Relaxo), il a récemment sorti une vidéo très drôle, réalisée par son fils Cage, dans laquelle il présente ses nouveaux micros signature, les Pachyderm Gold P-Bass Pickup, face à **Robert Trujillo**, lui aussi chez EMG (avec des micros signature dont on présente ici le nouveau look). Ce qui aurait pu se régler via un duel aux pistolets se transforme en jam entre les deux bassistes dans une grange. Une hilarante session qui vaut de l'or. ☺



RJM Music

Le fabricant de switchers passe à l'effet avec son **Overture Programmable Overdrive**. Six différents types d'overdrive sont disponibles (crunch, smooth, versatile, clean boost, classic et boutique) ainsi qu'un boost de gain pour amener plus de niaque.

Wampler

Avec la **Ratsbane**, Brian Wampler donne sa vision de la ProCo Rat, en version mini: Volume, Filter et Distortion sont complétés par deux toggle-switches (Gain et Voice), pour encore plus de saturation et la possibilité de jouer sur la compression et l'écratage du signal.



Gamechanger Audio

La **Gamechanger Light Pedal** est une reverb unique en son genre : elle combine technologie à ressorts et des capteurs infra-rouges sensibles à leurs mouvements pour obtenir des sons inédits grâce à de nombreux réglages. En essai dans nos pages très bientôt.



Warwick : petit bon gnome de chemin

C'est pas parce qu'on est tout petit qu'on doit fermer sa gueule. Ce n'est pas un titre de film à la Audiard, mais une maxime que pourrait faire sienne le **Gnome Warwick**. Cette série de trois petites têtes minuscules pourrait bien jouer des coudes dans l'amplification pour basse ; car au-delà de leur taille ridicule (20 cm de large, pour à peine plus d'un kilo), ces amplis qui portent fièrement le logo de la marque allemande sur leur façade se vendent à prix doux (129 et 199 €) pour une puissance de 200 à 280 watts sous 4 ohms, et deux d'entre elles sont équipées d'une prise USB pour servir d'interface numérique. Une vraie petite claque à venir? ☺



Sandberg aussi souffle ses bougies

Sandberg profite du passage dans sa 35^e année pour réaliser un modèle d'exception, la **35th Anniversary California Supreme Bass**, un instrument de pointe réalisé avec un corps en aulne et un manche en érable torréfié avec touche en ébène, le tout accueillant un placage en érable flammé (tête et corps). Côte électronique, les micros Delano X-Tender envoient du lourd, avec une égalisation à trois bandes, un switch pour choisir la fréquence des médiums sur laquelle travailler, et la possibilité de splitter les micros comme de passer d'électronique active à passive. En parallèle, la marque allemande sort un modèle signature **Martin Mendez California TT Bass** (Opeth), une basse sobre et classe avec un son plus orienté old school. ☺



01

02

03

04

05



5 GUITARES AVEC MICROS ACTIFS À MOINS DE 730 €

POUR CEUX QUI CHERCHENT UN SON MODERNE ET ADAPTÉ À DES REGISTRES MÉTALLIQUES PUISSANTS, LE MICRO ACTIF EST UNE SOLUTION EFFICACE QUI A FAIT SES PREUVES DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES.

01 HARLEY BENTON EX-84

Modern 298 €

Jouez les James Hetfield pour moins de 300 € ! La promesse livrée par la marque est globalement tenue grâce à une guitare avec corps et manche en acajou et une finition honnête. Côté son, les micros actifs maison envoient suffisamment de volume, mais n'ont pas une super précision. Notez que la marque vient de sortir une version avec des EMG 81 et 60 pour 100 € de plus.

02 SQUIER Contemporary

Active Jazzmaster HH ST

449 €

Silhouette vintage mais finition et micros modernes. Un joli cocktail qui surprend agréablement car les

micros de la marque (des SQR Ceramic Humbucking Pickups) font un très bon boulot à ce tarif. Sans égaler les grosses références, ils sont à la fois tranchants et précis, et délivrent un bon gros gain pour saturer dans les registres contemporains. Une jolie surprise pleine de charme.

03 SCHECTER Demon-6

499 €

La dernière version de ce classique voit des micros Schecter remplacer les Duncan Design HB-105 des débuts (tout comme le wenge remplace le palissandre sur la touche). Les micros sont suffisamment puissants pour du gros metal, mais réagissent très bien à la baisse de volume pour obtenir un son plus rock et crunchy. Et chez Schecter, à ce prix, on a déjà une belle guitare, bien finie et confortable à jouer. Excellent rapport qualité-prix.

04 JACKSON X Series Dinky

DK2X HT 539 €

Les X Series sont des versions

accessibles, fabriquées en Asie, des standards de la marque américaine. Cette Dinky possède la même jouabilité que ses grandes sœurs. Ses micros, des Jackson High-Output Humbucking, ont ce petit côté années 80 qui n'est pas pour déplaire dans le son. Moins pour les registres extrêmes (même si costauds quoi qu'il advienne), ils ont un rendu sonore qui séduira d'abord les solistes plus que les gros riffeurs accordés en drop.

05 ESP-LTD M-400

730 €

La M-400 a toujours été équipée de bons micros actifs de marques réputées. Après avoir longtemps fait confiance à Seymour Duncan, le dernier modèle en date a opté pour un passage par la case EMG avec un 81 et un 85. Le son est puissant, massif et précis, mais plus orienté metal que sur l'ancienne version, plus polyvalente. Une guitare réalisée avec sérieux, et taillée pour les gammes exécutées à vitesse grand V. ●

UNE TRÈS BELLE FINITION SUR
UNE TABLE EN ÉRABLE FLAMMÉ



CORT Classic Rock CR250 **449 €**

Plus qu'une débutante

LE GÉANT ASIATIQUE CORT NOUS A CONCOCTÉ SA NOUVELLE VERSION DITE « CLASSIC ROCK » D'UN MODÈLE NON MOINS CLASSIQUE, MÉLANT PENCHANTS VINTAGE ET MODERNES AVEC BRIO ET SÉRIEUX, D'UN EXCELLENT RAPPORT QUALITÉ-PRIX.

Présentée en quatre finitions, Antique Amber, Dark Blue Burst, Vintage Burst et Trans Black, la série Classic Rock de Cort s'imprègne d'un caractère vintage, mais dans une conception actuelle, en incluant de nouvelles essences de bois. La belle fait une très bonne première impression au déballage. Sa finition soignée et sa robe dégradée du noir vers un Dark Blue virant un peu sur le vert émeraude selon la lumière, lui donne un très beau cachet grâce à sa belle table en érable flammé. On accroche moins au design « pyramidal » de la tête en revanche, peu inspirant, mais que l'on oubliera vite en jouant. Nous sommes évidemment en terrain connu sur cette guitare typée Les Paul avec un accastillage standard, chevalet type Tune-O-Matic chromé, et des mécaniques « tulipe » façon Kluson vintage 50's, qu'il faudra peut-être surveiller avec le temps. La touche a un radius de 12" et le manche est un peu plus large que sur son inspiratrice, mais confortable, laissant les mains modestes s'exprimer relativement facilement. L'accès aux aigus est facilité par une jonction corps/manche bien arrondie permettant aux solistes les plus furieux de s'y promener à leur aise.

Vintage/moderne

Avec ses velléités classic-rock (d'où son nom), nous allons voir que ses deux micros double donnent quelques motifs de satisfaction, mais aussi d'interrogation quant à leur manière de s'adapter au matériel et leur caractère fluctuant en fonction des

amplis utilisés. Si ces Humbuckers Alnico II ont un niveau de sortie moyen, dans le respect de l'esprit originel, on ressent tout de même un léger retrait dans les médiums, ce qui rend cette Cort un peu moins chaleureuse qu'espérée. Il est donc intéressant d'observer son comportement sur un profil d'ampli typé vintage, puis sur un plus moderne. On voit souvent la Les Paul comme une arme à solos, mais le jeu rythmique en accords est tout aussi passionnant, notamment avec des sons clairs, se mariant ici parfaitement à un combo vintage, sans trop de drive en amont toutefois car le tranchant du micro chevalet est rapidement mis à contribution. Abusez donc de modulations, type chorus, de spatialisations (reverb ou delay) et vos volutes bien définies s'envolent, particulièrement sur les positions chevalet ou intermédiaire. On hausse alors le ton avec une pédale d'overdrive : la Cort monte dans les tours doucement mais sûrement sur son micro chevalet prêt à trancher dans le vif, à la manière d'un bon rock 70's sur-vitaminé, très bluesy en position manche où il manquera plus vite de précision. On en vient progressivement

aux saturations méchantes, sur un profil d'ampli plus moderne ou orienté gros son sur lesquels elle arrache avec agressivité sans être hystérique. C'est aussi simple que ça. À ce tarif, il est inutile de la comparer à l'originale, mais elle tiendra parfaitement son rang face à la concurrence dans sa gamme de prix. On apprécie que les potards soient soudés à l'ancienne, rendant tout upgrade ou intervention facile à réaliser. Si elle se veut à la croisée des chemins, vintage/moderne, elle penchera un peu plus du côté du camp des modernes, tout en restant ouverte, avec les atouts nécessaires pour séduire, entre autres, les débutants. Mais pas que. 

Olivier Davantès



+ **Le manche** plus large et l'accès aux aigus sont parfaits pour les solos.



+ **Les micros** délivrent des sonorités entre classic-rock et moderne.

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Acajou
TABLE Érable flammé
MANCHE Collé, radius 12", 22 frettes, sillet Graph-tech 42 mm
TOUCHE Jatoba
CHEVALET Tune-O-Matic
MÉCANIQUES Type Kluson vintage
MICROS 2 Humbuckers Voiced Tone VTH-59
CONTROLES 2 Vol, 2 Tone, 1 sélecteur Swithcraft 3-positions
ORIGINE Indonésie
CONTACT
www.lazonedumusicien.com



LUTHERIE VINTAGE ET MICROS ACTIFS : UNE ALLIANCE CONTRE-NATURE ?

Il est vrai que pour nombre d'amateurs de lutherie classique à tendance vintage, les micros actifs sont une sorte d'hérésie. C'était sans compter ce bon vieux Zakk Wylde qui n'a eu aucun scrupule à placer des EMG 81 et 85 dans ses Les Paul Custom : un élément tellement primordial de sa personnalité musicale que son modèle signature et ses dérivés en furent équipés de série. Au-delà du gain et de la compression, les micros actifs présentent un avantage majeur : la suppression du bruit de fond. Les normes électriques ont beaucoup évolué, mais il fut un temps pas si lointain où les plateaux pouvaient être si bruyants qu'on immobilisait les guitaristes dans un « *quiet spot* », empêchant le rock'n'roll de s'exprimer. Citons parmi les grands utilisateurs de ces micros Steve Lukather ou encore David Gilmour pendant tout une période de sa carrière. Qui ne s'en sont jamais plaints...



EPIPHONE SG Prophecy 899 €

SG sous un Fluence

FORME EMBLÉMATIQUE DU ROCK, LA SG A ÉTÉ DÉCLINÉE CHEZ EPIPHONE À MAINTES REPRISES AU FIL DES ANS. SA VERSION PROPHECY 2020 EST ÉQUIPÉE DE MICROS FISHMAN FLUENCE, DÉVELOPPÉS SPÉCIFIQUEMENT POUR ELLE. ALORS, BONNE NOUVELLE OU TRÈS BONNE NOUVELLE ?

La Prophecy 2020 ne devrait pas dépayser les amateurs de SG. Réjouissons-nous au passage du retour des têtes dites « Kalamazoo » qui feront le bonheur des amateurs du légendaire « *open book* » si cher à Gibson. Derrière la tête, nous retrouvons des mécaniques Grover devenues incontournables, ici en version bloquantes. Le manche est un modèle de confort avec un profil *Slim Taper*, fin et moderne, le sillet Graph-Tech est bien usiné et assure une stabilité de l'accordage très rapide.

La touche en ébène est couronnée de 24 cases à frettes jumbos, et l'accès aux aiguës, déjà très ouvert sur ce type de forme, s'en trouve encore plus facilité. C'était presque parfait... car le modèle que nous avons reçu n'avait pas été réglé et a nécessité un long travail d'ajustements avant de pouvoir jouer (sinon, c'était la tendinité assurée). Le corps en acajou apporte tout ce qu'on aime dans cette guitare : une nervosité qui se ressent même à vide, ainsi qu'un confort inégalable grâce aux nombreux chanfreins. Jouée debout, l'équilibre est un peu compromis, comme sur la plupart des SG, il faudra alors se munir d'une sangle large ou faire preuve d'un peu de fermeté à la prise en main. Si la fiche technique mentionne une table érable, celle-ci n'est apparemment présente que sur les modèles en finition Red Tiger et Blue Tiger Aged Gloss. Le démontage des micros sur le modèle en test nous a confirmé son absence sur la finition Black Aged Gloss. Mais celle-ci vous donnera certainement envie de réviser

vos classiques avant un sabbat endiablé au clair de lune.

Batman ? Fishman !

La grande nouveauté de cette version 2020 réside dans l'arrivée de micros Fishman Fluence Proprietary en lieu et place des traditionnels EMG de la série Prophecy. Ils sont pilotés par un sélecteur 3-positions, un volume et une tonalité, avec des potentiomètres push-pull qui vont permettre de naviguer entre plusieurs « *voicings* » et des caractères de micros bien différents. La position standard avec les push-pulls abaissés est la plus moderne, pour un rendu de micros actifs avec un gain prononcé et une compression agréable. Avec le push-pull de la tonalité relevé, on passe à des sonorités plus soft, émulant un PAF

classique plutôt chaleureux et rond avec la dynamique qu'on apprécie dans un micro passif. Le push-pull du volume permet quant à lui un split des micros pour

des sons de single-coils, optimisés selon le caractère choisi. L'ensemble permet une palette très large et même si, par sa construction et son équipement, la SG Prophecy se destine naturellement à des territoires plutôt modernes, elle saura parfaitement s'adapter à des registres plus classiques et aller taquiner un blues sans aucun problème avant de retourner faire rugir les feux de l'apocalypse.

Réincarnation

Epihone réussit haut la main cette nouvelle itération de la Prophecy, en conservant ce qui avait fait la renommée de la série : les contours contemporains et les 24 frettes sur un manche très moderne, tout en apportant des améliorations de caractère avec des micros Fluence convaincants, et la tête « Kalamazoo », vraiment attachante. Un instrument pour guitaristes polyvalents et modernes souhaitant naviguer dans des styles très différents !

Gaël Liger



+ La Prophecy consacre le règne des **micros Fishman Fluence**.



+ La tête « Kalamazoo » au dessin plus gibsonien.

TECH
TYPE Solidbody
CORPS Acajou et plaquage érable
MANCHE Acajou
TOUCHE Ébène
MÉCANIQUES Grover à blocage
CHEVALET Tune-O-Matic et cordier Stop-Bar
MICROS Fishman Fluence Proprietary
CONTÔLES 1 x Volume avec push-pull 1 x Tone avec push-pull
ORIGINE Chine
CONTACT www.epiphone.com



POLYVALENCE VS PERSONNALITÉ

C'est un débat qui revient bien souvent : un instrument polyvalent est-il forcément dénué de caractère. Non ! il suffit d'écouter Josh Smith parler de sa Telecaster pour s'en convaincre. Il l'utilise pour tout : blues, jazz, rock, etc. Et pourtant la Tele a tout de même un son très marqué. Sans affirmer que cette Vola fera montre d'autant de polyvalence, elle se débrouillera, et de manière convaincante (à l'image de son signataire), dans de nombreux styles. Car si Pierre Danel est surtout connu pour son travail avec Kadinja, il est aussi le guitariste de Dendana, sorte de savant mélange entre jazz, pop et musique Gnawa. Et ce grand écart n'en fait pas pour autant un musicien sans personnalité, mais au contraire un artiste complet et intéressant. La personnalité est dans les doigts, pas seulement dans le bois.



VOLA Vasti PDM J1 **1 760 €**

Sept à la maison

**DE LA LUTHERIE JAPONAISE,
UN GUITARISTE FRANÇAIS À
LA TECHNIQUE REDOUTABLE...
LA MARQUE VOLA N'A PAS ÉTÉ
INSENSIBLE À L'HABILETÉ DE PIERRE
DANEL (KADINJA), DONT VOICI LE
MODÈLE SIGNATURE SEPT-CORDES.**

Après avoir été charmés par la OZ ROA (voir GP321), nous testons ici le modèle Vasti PDM J1 signature du guitariste français Pierre Danel. Un instrument à la fois familier et déroutant: la base du modèle rappelle l'héritage lointain de la Telecaster, tandis que les sept cordes, ainsi que la combinaison de micros et leur switch cinq-positions, indiquent une tout autre esthétique sonore. On semble effectivement plus proche de la Superstrat velue que de la guitare d'Eugène Martone dans Crossroads. Quant à la couleur, c'est original, mais cette finition OGD en laissera certains perplexes: pour ceux qui la trouveraient trop tape-à-l'œil, une finition plus classique, en Vintage White, est également disponible. Unplugged, le son nous rappelle instantanément une Strat avec cette brillance et ce côté légèrement nasal si caractéristique. L'équilibre du manche est parfait, toutes les notes sont bien articulées, même sur la corde de Si grave. Aucune frise ou buzz à déplorer, ce qui n'est pas toujours le cas surtout avec des tirants de cordes légers.

Neo Soul vs Djent

Certes la sept-cordes est plutôt plébiscitée dans les genres musicaux plus extrêmes, et nous allons y venir, car dans ce registre, cette Vola tire très bien son épingle du jeu. Mais – et Pierre Danel en est l'exemple parfait – elle peut tout à fait sévir dans des registres bien moins distordus. Le son clair est évidemment très moderne et droit, mais complètement utilisable et pas seulement pour une intro chorussée de

30 secondes avant un déferlement de doubles-croches en palm-mute. C'est réellement une bonne Superstrat qu'on a entre les mains, avec un son bien creusé, naturellement compressé, pas vraiment chaleureux, mais très précis, idéal pour les adeptes de gospel, neo-soul, hip-hop. Preuve que Vola a pensé aux sons clairs, on retrouve un petit switch en dessous du micro-manche permettant de rajouter celui-ci à n'importe quelle combinaison de micro: parfait pour adoucir le micro chevalet ou se faire une combinaison des trois micros. Pléthore de possibilités convaincantes, d'autant qu'un autre switch, dissimulé entre les potards de volume et de tonalité, nous permettra également de varier les plaisirs sur le humbucker. On pourra en effet choisir de mettre les bobines en série (comme c'est le cas sur un double classique), en parallèle (ce qui en soit ne change pas grand-chose car les deux bobines sont côté à côté) et enfin une position coil-tap, avec des tours de bobine en plus, offrant

une sorte de petit boost. Le temps de la grosse disto venue, c'est un régal: propre, défini, le double ne bave pas, et les micros simples suivent parfaitement, sans

déséquilibre entre les micros comme on aurait pu le craindre. Grosses rythmiques et envolées lyriques: tout sort parfaitement. Aficionados de gros sons modernes façon Periphery, vous devriez trouver votre bonheur.

Voilà Vola

Vola continue de s'inscrire dans la tradition des marques japonaises avec une lutherie soignée, un goût prononcé pour une certaine modernité, assez loin des obsessions vintage des mastodontes américains. Le tout pour un rapport qualité/prix très raisonnable. Cette signature Pierre Danel, polyvalente sans être impersonnelle, est une vraie réussite, on choisira la couleur (plus ou moins clivante) selon ses goûts. ☺

Samy Docteur



+ **Le switch** donne accès à trois options pour le humbucker: série, parallèle ou coil-tap.



+ **Des mécaniques autobloquantes** pour une tenue d'accord au top.

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Frêne
MANCHE Érable
TOUCHE Érable
CHEVALET Tremolo Gotoh NS510TS
MÉCANIQUES Verrouillage Gotoh
MICROS 2x Vola Fire Ice IX Vola Fire Ice Humbucker
CONTÔLES 1x Volume 1x Tone, Switch Serie, Parallèle, Coil Tap, 1 Switch Neck PU On
CONTACT Volaguitar.com



FOXGEAR Tweed 55 et Plex 55 149 €

Des watts et du caractère



TECH
TYPE Ampli à transistors
PUISANCE 55W
Contrôles Bass, Middle, Treble, Gain, Master
CONNECTIQUE Guitar, Speaker
DIMENSIONS 60 x 120 x 30 mm
POIDS 0,2 kg
ORIGINE Chine
CONTACT
www.fillingdistribution.com

FORT DE SON SAVOIR-FAIRE EN MATIÈRE D'AMPLIS AU FORMAT PÉDALE (GRÂCE ENTRE AUTRES À SON AUTRE MARQUE BARONI-LAB), LE FABRICANT D'ORIGINE ITALIENNE SE LANCE ICI DANS L'HOMMAGE AUX SONS DE LÉGENDE AVEC DEUX PRODUITS ACCESSIBLES, ET QUI SONNENT.

Il y a deux ans, nous étions tombés sous le charme du Foxgear Kolt 45, petit ampli au format pédale pouvant délivrer jusqu'à 45 watts (en 4 ohms, donc 22,5 watts en 8 ohms et 11 watts sous 16 ohms). La force de ce modèle tient dans son côté relativement neutre (même si étonnamment chaleureux pour une si petite bête à transistors), capable de s'adapter à n'importe quel effet et de faire sonner toutes les saturations passant par là. Foxgear a décidé d'agrandir la famille, pour séduire les guitaristes à la recherche

d'un ampli de caractère, en s'attaquant à des modèles qui ont contribué à forger des sons de légendes. Ces deux nouveaux modèles aux noms évocateurs, Tweed 55 et Plex 55, ne vous induiront pas en erreur : on est bien dans un esprit Fender d'un côté, et Marshall de l'autre. Et le « 55 » annonce fièrement la couleur : on gagne 10 watts au passage (soit 55 watts sous 4 ohms). Bien entendu, les amplis visés sont devenus célèbres pour leur grain, mais aussi pour leur rendu en saturation (drive subtil pour l'un, gros crunch tranchant pour l'autre) : un réglage de gain a donc été ajouté au Master et à l'égalisation à trois bandes. L'absence de boucle d'effet nous rappelle que ces modèles de type mono-canal ont un côté plug & play direct. Facile de placer un overdrive ou un boost en amont. Pour le reste, modulations et spatialisations notamment, il faudra prendre en compte, suivant votre configuration, la



GAIN

Un réglage de gain relativement sobre, mais très agréable.



FORMAT

Un format taillé pour les pedalboards.



EQ

Une égalisation complète et efficace dans les deux cas.

manière dont le son de chaque modèle va tordre et en impacter le rendu.

Tweed 55

La belle surprise, c'est la dose de headroom que possède ce petit boîtier. On sent déjà que, comme sur les combos Fender qui l'ont inspiré, on pourra y brancher toutes ses pédales (comme avec le Kolt 45). En poussant le gain à fond, on obtient un son légèrement plus compressé, avec un soupçon de drive, qui fait des merveilles avec des micros simples, tout en ayant un rendu vintage super agréable. Magique sur une Strat en micro manche pour les rythmiques funky, terrible sur une Telecaster pour faire sonner le twang en micro chevalet.

L'ajout d'un drive supplémentaire rend les solos plus mordants et perçants (on n'hésitera pas à laisser le gain du

FABRICATION: 4/5
SON CLAIR: 4,5/5
SON SATURÉ: 3,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

Tweed 55 bien poussé, car il ne sature pas tant que ça au final). Bien entendu, modulations, delay et reverb placés avant sont à la fête. La Foxgear amènera derrière ces effets son petit grain savoureux et flatteur.

Plex 55

Si le headroom est moins remarquable sur ce modèle (logique quand on pense aux sons de l'époque chez Marshall), le son ne tord pas autant que ce à quoi on s'attendait avec un tel nom sur la façade. En bref, pour un crunch qui gratte, il faut y aller avec des humbuckers au niveau de sortie généreux, ou tout du moins avec une pédale de boost en amont, pour réveiller un peu le gain qui sommeille dans cet ampli. Définitivement

plus rock que le Tweed 55, le Plex 55

est un excellent compagnon pour les riffeurs, notamment les adeptes de Les Paul, SG et fans de classic-rock. Car quand on le pousse un peu (avec un peu d'aide donc), on renoue avec ce crunch tranchant qui perce naturellement dans le mix. La dynamique de ce modèle étant excellente, le son s'éclaircit en baissant le volume de la guitare. Rock, avec un joli drive, mais de fait moins accueillant pour les effets « spatio-modulaires », ce qui est normal. Encore un très joli caractère. ■

Guillaume Ley

FABRICATION: 4/5
SON CLAIR: 3,5/5
SON SATURÉ: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

L'INSOUTENABLE, LÉGÉRETÉ DE L'ÊTRE

Si le format de ces amplis est celui d'une pédale compacte à installer sur le pedalboard, avec un poids tendance plume, ce n'est pas avec une « petite » alimentation 9V standard qu'on fera rugir les watts. Il faut 24V (et 2500 mA) pour faire tourner ces deux bêtes. Une telle puissance nécessite un transformateur qui prendra forcément un de peu de place. Si Foxgear avait intégré l'ensemble à son produit, c'en était fini de ce format avantageux. Voilà pourquoi la partie alimentation est externe, et prend quasiment le même volume que la pédale dans votre sac (la taille du transfo rappelle celui d'un ordinateur portable). Mais c'est pour le bien de votre pedalboard. Et puis, si jamais l'alimentation venait un jour à vous lâcher, vous aurez toujours la possibilité d'en trouver une de rechange sans renvoyer la pédale en réparation. À prendre en compte.



UTILISATION: 3,5/5
SON: 5/5
QUALITÉ-PRIX: 2,5/5



VEMURAM Myriad Fuzz 629 €

Million Dollar Baby



MR SMITH

Josh Smith est l'un des bluesmen contemporains les plus influents. Certes, il n'a pas la notoriété d'un Derek Trucks ou d'un John Mayer, mais son jeu mêlant blues, country, rock et jazz le place parmi les grands de ce début de XXI^e siècle. Pour ceux qui ne le connaîtraient pas encore, foncez écouter le « Live At The Spud » sorti l'année dernière. De plus, Covid-19 oblige, le bonhomme a lancé sérieusement sa chaîne YouTube, sur laquelle on retrouve bien entendu du contenu sur le matos et ses techniques d'enregistrement, de la pédago, mais aussi des interviews de musiciens tels que Julian Lage, Mark Lettieri, Bruce Forman, Joey Landreth, etc. Ci-dessous, la première version, plus simple, de sa Myriad Fuzz.

DÈS SES DÉBUTS IL Y A UNE DIZAINE D'ANNÉES, VEMURAM S'EST PLACÉ AU-DELÀ DU HAUT DE GAMME, AVEC DES EFFETS DE LUXE FABRIQUÉS À LA MAIN. VOICI LA NOUVELLE VERSION DE LA MYRIAD, LA FUZZ SIGNATURE JOSH SMITH CONÇUE PAR LE FABRICANT JAPONAIS.

Des sourcils ont dû se lever à la vue du prix de cette pédale... Oui, 629 euros pour une fuzz, c'est très cher, aussi performante soit-elle. Comme toujours, cette Vemuram se distingue avec un look soigné et unique : le boîtier est en cuivre et semble prêt à encaisser tous les coups sans sourciller. Avant même de la brancher, un coup d'œil au manuel s'impose, car la pédale dispose de deux sorties, d'une boucle d'effets et d'une entrée pour pédale d'expression. Aux contrôles de gain et de niveau, s'ajoutent deux réglages, Feel et Tone, deux boutons pour gérer la phase en sortie et dans la boucle, ainsi que deux potards de mix (Mix et Wet LV) et deux petits sélecteurs, l'un permettant de diriger le circuit de fuzz vers la sortie 1 ou 2, l'autre offrant un Ground/Lift sur la sortie 2. Quant aux deux footswitches, le premier active la fuzz, et l'autre la boucle d'effet. La bestiole est un peu complexe, car son circuit stéréo permet d'en démultiplier les fonctions.

Fuzztéréo

Mettons en pratique. On peut par exemple sortir la fuzz sur un ampli A et avoir le son dry sur un ampli B, ou encore

y envoyer le son traité par la boucle d'effet, ou enfin avoir le son traité par la fuzz et la boucle d'effet combinées sur le A et conserver un son dry sur le B. Le tout, dosable grâce au Mix. Avec une reverb ou un delay, on va pouvoir par exemple créer de l'espace sans perdre en définition, ou au contraire avoir un rendu plus brouillon et psychédélique. Avec un octaver on pourra faire rentrer ou sortir l'octave à notre guise. Et avec des modulations, les possibilités seront égales à votre inventivité. Bien sûr tout cela implique d'utiliser un rig stéréo, ce qui est aussi jouissif que peu pratique lorsqu'il s'agit de se trimballer deux amplis. La pédale d'expression peut être très utile dans ce cas, pour ajuster au pied le mix. On pourra donc mélanger à souhait, le son dry et le son traité. Quant au rendu de la pédale, on a là une excellente fuzz hybride germanium/silicium, dans un esprit assez vintage, mais avec un gros niveau de sortie, bien supérieur aux vieilles Fuzz Face peinant à atteindre le « *unity gain* ». Le Feel permet d'aller d'une fuzz très compressée et organique à quelque chose de beaucoup plus lisse, proche de la grosse distorsion. La Myriad est une saturation assez unique en son genre qui coche toutes les cases d'une très bonne fuzz et propose moult options, qui certes, ne seront pas utiles à tout le monde, mais devraient séduire les geeks... les plus fortunés. ☺

Samy Docteur

Contact: www.fillingdistribution.com





Si les pédales « dual » abritant à la fois delay et reverb sont une solution idéale pour gagner de la place et optimiser ses effets de spatialisation, on en trouve rarement à tarifs aussi aguichants. L'Atlantic se veut donc une alternative économique à des modèles comme la Keeley Cavern, la Seymour Duncan Dark Sun ou la Source Audio Collider.

TEST

NUX Atlantic 149 €

Double spatialisation pour le prix d'une

Pour cela, elle dispose de trois types de delays (60's, 70's et 80's) et de trois reverbs (Spring, Plate et Hall). Bien entendu, chaque section possède ses propres réglages et son footswitch dédié. Côté son, c'est honnête, sans qu'un son ne se démarque véritablement, si ce n'est la reverb Plate, qu'on trouve excellente. Les delays font le job, mais c'est d'abord le fonctionnement de l'ensemble que l'on apprécie. En effet, le footswitch du delay sert aussi de tap tempo et reconnaît automatiquement le rythme sans autre manipulation pour utiliser cette fonction. Avec la reverb Plate, en restant appuyé sur le footswitch,

on obtient un effet shimmer plutôt réussi. Et surtout, il est possible de placer les effets en série comme en parallèle, et d'en inverser l'ordre (delay dans la reverb ou reverb dans le delay). Toutes ces possibilités aident à créer des combinaisons qui sortent des sentiers battus. Malgré ce routing super flexible, le son reste sympa, mais pas aussi impressionnant que ce à quoi on s'attendait.

Un bon combo pour débuter et expérimenter sans se mettre sur la paille.

Guillaume Ley

UTILISATION: 4/5

SON: 3/5

QUALITÉ-PRIX: 3,5/5

Contact: www.labotenoiredumusicien.com

TEST

SOLIDGOLDFX NU-33 269 €

Modulation vinyle

Quelques nouveautés du côté des chorus/vibrato ces temps-ci. Les modulations se voient affecter des réglages toujours plus complets pour en repousser un peu plus les limites. La marque canadienne SolidGoldFX propose ici un effet différent, à la saveur lo-fi: un son vintage qu'on croirait tout droit sorti d'une vieille platine vinyle. Côté modulation pure, c'est très beau. Le chorus comme le vibrato sont des merveilles du genre, avec un rendu riche et profond, qui apportent une très belle épaisseur avant d'emmener le son vers d'autres territoires, le faire vibrer, trembler, osciller... On adore la manière dont les notes du vibrato se mettent à « dévier » avec ce caractère toujours musical.

UTILISATION: 3,5/5
SON: 4,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

Mais ce n'est pas tout. On peut ajouter différents filtres (passe-haut, passe-bas) grâce au sélecteur Color, accélérer ou ralentir la vitesse du LFO (on enclenche cette variation au pied et on règle la vitesse grâce au potard Ramp), et, bien que cela soit un peu gadget, ajouter du souffle (si, si) et des craquements dignes d'un vieux disque vinyle usé jusqu'à la corde. C'est très amusant et plein de possibilités grâce aux six potards, quatre sélecteurs et deux footswitches (qui jouent deux rôles chacun), d'autant qu'une pédale d'expression peut y être connectée pour contrôler certains paramètres. Cette NU-33 pourrait même séduire ceux qui ne sont pas fans de ce type d'effets, car elle va au-delà de la modulation, et se conçoit



plus comme une boîte à façonner des ambiances et des sonorités au caractère unique et particulier.

Guillaume Ley

Contact: www.fillingdistribution.com



UTILISATION: 2,5/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 3,5/5

TEST

KEELEY Hydra 359 €

Mouiller le son

EN FAISANT LE CHOIX DE LA HAUTE-FIDÉLITÉ, KEELEY RENOUVELLE LE CONCEPT DE PÉDALE TREMOLO-REVERB POUR L'APPLIQUER À DES REGISTRES PLUS MODERNES.

Quoi de plus beau qu'un son clean ou légèrement crunchy avec un tremolo et une jolie reverb pour enrober le tout ? Un combo gagnant sur certains amplis mythiques et qui a donné naissance à plusieurs pédales « Dual », réunissant ces deux effets sous le même boîtier, parmi lesquelles la célèbre Flint de Strymon et la plus récente Fender Tre-Verb. Avec l'Hydra, Keeley n'en est pas à son coup d'essai. En effet, la marque a déjà sorti la Verb O Trem et une version encore plus complète, la Verb O Trem Workstation (développées en collaboration avec le musicien de session Eddie Heinzelman). Mais si celles-ci revendiquaient une couleur vintage, l'Hydra se positionne sur un créneau beaucoup plus moderne, avec une approche haute définition du son pour mieux coller aux exigences de précision des guitaristes contemporains. Côté format et équipement, on est un peu entre les deux Verb O Trem, puisqu'elle occupe la même place que la version Standard, mais possède presque autant de réglages que la Workstation : deux footswitches, une connectique plus que fournie, et surtout trois emplacements pour sauvegarder ses réglages favoris, chose que ne proposaient pas les autres modèles. L'apport de la technologie offre des avantages non négligeables...

La crème de la trem

Trois modulations sont au menu, deux types de tremolo (Sine et Harmonic) et un vibrato. On retrouve les sons que Keeley a toujours su très bien réaliser. Si on aurait aimé pouvoir choisir d'autres formes d'ondes que la sinusoïdale, la douceur de la vague est très agréable à l'écoute. Le tremolo harmonique possède cette petite variation dans la hauteur des notes en plus de celle de volume qui déforme le son juste ce qu'il faut pour apporter de la vie à vos arpèges. Bien entendu, pour un effet plus radical en termes de déformation de la hauteur des notes, le vibrato est l'outil idéal. Ce dernier possède un petit côté Univibe très sympa. Les modulations conservent une très jolie chaleur et une belle profondeur malgré la précision et la définition qui caractérisent cette pédale. On reste dans le classique tout en bénéficiant d'une écoute améliorée.

Soyons « résonnables »

C'est surtout la reverb qui donne à sentir le côté haute-fidélité de cette Hydra, renforcé par les entrées et sorties stéréo de la pédale. Là

aussi, on a le choix entre trois types de spatialisation : Spring, Plate et Room. Si les appellations sont classiques, les rendus vont bien au-delà, grâce à de nombreux réglages supplémentaires, comme Color, Rev Modifier et la balance Wet/Dry indispensable quand on veut conserver une certaine précision tout en laissant le son s'envoler. C'est très beau. La version Plate peut-être agrémentée d'un shimmer élégant et loin d'être agressif. Le seul problème réside dans l'accès aux réglages supplémentaires, qui se font en restant appuyé sur le potard central Color/Hold. La sérigraphie n'étant pas des plus lisibles et les potards très rapprochés, les manipulations ne sont pas toujours aisées. En restant appuyé sur le footswitch de la reverb, on peut geler le son et avoir un sustain infini. Tout est parfait pour que ça sonne. D'ailleurs, ça sonne ! Mais cette ergonomie, pour qui veut entrer dans les réglages plus précisément, pourra freiner même les plus courageux. C'est le prix à payer pour avoir un effet plus compact. **1**

Guillaume Ley

Contact: www.lazonedumusicien.com



Les **réglages** pilotent tous une seconde fonction accessible en maintenant le bouton Color appuyé.



La **connectique** est ultra-fournie avec des entrées et sorties en stéréo, pédale d'expression...

Abonnez-vous à **GUITAR PART** pour 1 an sur www.guitarpart.fr



ÉDITION PAPIER



OFFRE #1

Frais de port offerts

12 NUMÉROS ÉDITION PAPIER

+

l'accès aux vidéos pédagogiques dans l'**ESPACE PÉDAGO** sur le site www.guitarpart.fr

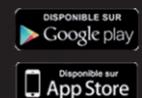
50€ au lieu de ~~93,60 €~~

ÉDITION NUMÉRIQUE NOUVEAU



OFFRE #2

12 NUMÉROS
ÉDITION DIGITALE
ENRICHIE SUR TABLETTE
ET SMARTPHONE
avec l'application **MY
GUITAR MAG** + accès
à l'**ESPACE PEDAGO**



L'accès à
l'**ESPACE LECTURE**
pour lire votre
magazine depuis
un ordinateur

29,99€



OFFRE #3



OFFRE #4

AVEC UNE PÉDALE
À PRIX CADEAU !



ABONNEMENT
D'1 AN (12 numéros)
ÉDITION PAPIER +
ÉDITION NUMÉRIQUE
+ PÉDALE FOXGEAR RATS

89€ au lieu de ~~172,60 €~~

ABONNEMENT D'1 AN (12 numéros)
ÉDITION PAPIER + ÉDITION NUMÉRIQUE

55€ au lieu de ~~123,59 €~~

OFFRE #5

AVEC UNE PÉDALE
À PRIX CADEAU !



ABONNEMENT
D'1 AN (12 numéros)
ÉDITION PAPIER +
ÉDITION NUMÉRIQUE
+ PÉDALE NOBELS OD

99€ au lieu de ~~182,60 €~~

VOS AVANTAGES

- VOUS RÉALISEZ + DE 45 % D'ÉCONOMIE !
- VOUS NE MANQUEREZ PLUS AUCUN NUMÉRO
- VOUS RECEVREZ VOTRE MAGAZINE CHAQUE MOIS DANS VOTRE BOÎTE À LETTRES

- LES FRAIS DE PORTS SONT OFFERTS
- VOUS POUVEZ LIRE VOTRE MAGAZINE N'IMPORTE OÙ AVEC LES ÉDITIONS NUMÉRIQUES

Switch

DÉCLENCHER PLUSIEURS EFFETS D'UN SEUL COUP, ZAPPER ENTRE DEUX BOUCLES : UNE SOLUTION BIEN PRATIQUE

TECH

TYPE switcher à 2 boucles
CONTROLES Mode, Level A, Level B
CONNECTIQUE Input, Output, A: Send, Return, B: Send, Return
CONTACT www.roland.com

UTILISATION

Pas si simple de prime abord puisqu'il faut avant toute chose choisir le type de fonctionnement qu'on veut appliquer grâce au rotodémarreur Mode. Par exemple, choisir A/B permet de passer facilement d'une boucle à une autre, mais on ne pourra pas cumuler les deux boucles ni désactiver totalement l'ensemble pour un son non traité. Il faut donc bien penser à son utilisation avant réglage.

SON

Côté son, rien à dire, pas de coloration ni de perte de signal, pas de « plop » au passage d'une boucle à l'autre, ni de mauvaise surprise. La sortie alimentation en plus ne fait pas de buzz et a vraiment une utilité. Quand on cumule les deux boucles, elles sont en parallèle. Il faut donc gérer chaque niveau de boucle avec les potards, mais sans jamais obtenir le rendu des effets en cascade.

PRÉSENTATION

Le format est le célèbre classique « Compact » de Boss, pour un encombrement négligeable sur le pedalboard alors que la pédale accueille une connectique fournie (six entrées jack). Pas mal. Bien entendu, un seul footswitch est disponible, auquel le sélecteur Mode permet d'assigner une fonction « unique » (A/B, A+B...). Le relais d'alimentation supplémentaire est un vrai plus pour ne pas vous priver d'une sortie sur votre alim ou n'utiliser qu'une place sur votre multiprise (fonctionne quand la pédale est sur secteur et non sur pile, et nécessitant un petit cordon d'alimentation en plus).

UTILISATION : 3/5
 SON : 4/5
 QUALITÉ-PRIX : 4/5



BOSS
LS-2 Line Selector **99 €**

GESTION AU PIED

Une fonction ou un peu plus, mais en appuyant plusieurs fois d'affilée sur la pédale (par exemple sur le Mode A → B → Bypass), ça peut parfois frustrer. En revanche, il faut reconnaître le silence et le confort du footswitch Boss par rapport au gros « clic » de certains interrupteurs.



So What?

Deux boucles comportant chacune plusieurs effets (ou l'envoi de plusieurs signaux vers différents amplis) pilotées par une seule pédale pour environ 100 €, c'est un luxe qu'on est en

droit de s'offrir ! Dans les deux cas, ces deux petites boîtes font un excellent travail. Si on a préféré la douceur du footswitch Boss et sa « discrétion » de fonctionnement (ainsi que sa taille plus compacte),

les possibilités de l'Electro-Harmonix et ses trois contrôles au pied sont plutôt séduisants en matière d'inspiration, de flexibilité et d'application live. Évaluez vos besoins avant de faire votre choix. ☺

and go !

POUR ÉVITER LES NUMÉROS DE CLAQUETTES, ET OFFERTE À UN PRIX TRÈS RAISONNABLE PAR CES DEUX PÉDALES.



UTILISATION: 4/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

PRÉSENTATION +

Le boîtier est beaucoup plus généreux que chez Boss, ce qui rend l'objet plus envahissant sur un pedalboard. Mais c'est aussi pour la bonne cause car le Switchblade Pro possède trois footswitches qui offrent autant de possibilités que le LS-2, mais toutes instantanément accessibles au pied. Mieux, on peut ajouter le son non traité grâce au potard Dry Level et choisir de placer les deux boucles en série ou en parallèle.

UTILISATION +

Simple comme bonjour puisque la sérigraphie explique clairement la fonction de chaque potard et chaque footswitch et qu'on n'aura pas à renoncer à un quelconque mode de fonctionnement.

Un seul appui sur les footswitches donne accès à un des quatre sons différents : A, B, A+B ou Bypass pour un son sans aucune boucle.

TECH

TYPE switcher à 2 boucles
CONTRÔLES A Level, B Level, Dry Level, Series/Parallel
CONNECTIQUE Input, Output, A: Send, Return, B: Send, Return
CONTACT www.ehx.com

+ SON

Autant de possibilités avec à chaque fois un son sans perte, et l'absence de buzz intempestif, c'est très agréable. Si l'enclenchement peut parfois être un poil bruyant (on l'entendra surtout dans les passages calmes, car en plein riff rock avec de la saturation, ça passe sans problème), le reste roule. Et surtout, la possibilité de choisir entre série et parallèle change la donne et offre une belle ouverture créative, tout comme le fait de pouvoir tout contrôler au pied.

+ GESTION AU PIED

Le bonheur absolu pour des possibilités nettement plus larges que chez Boss. De quoi développer moult combinaisons de sons et éviter de trop appuyer sur les footswitches. Heureusement, car ceux qui équipent cette pédale ont tendance à avoir ce « clic » mécanique sonore, tout sauf discret, et obligent au passage à exercer une pression plus forte.



ELECTRO-HARMONIX
Switchblade Pro **119 €**

le
Choix!

CHOISISSEZ LE LS-2 SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Un produit Boss standard, fiable et rassurant
- ✓ La possibilité d'alimenter quelques effets en plus
- ✓ Une pédale qui prend moins de place avec une utilisation silencieuse

CHOISISSEZ LE SWITCHBLADE PRO SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Des réglages plus complets et des possibilités étendues
- ✓ Un pilotage au pied sans sacrifier d'option
- ✓ Le son en série, très utile en plus de celui en parallèle



MOOER GE 250 499 €

La solution tout-en-un

Fort du succès de ses pédales de taille réduite, les « Micro Series », pratiques et à tarifs accessibles, Mooer n'a pas attendu pour se diversifier, y compris sur le créneau des multi-effets. Le nouveau GE 250 se présente en solution tout-terrain pour le guitariste moderne, qu'il tourne ou enregistre, en ceci qu'il permet d'accéder du bout des pieds à une multitude de fonctionnalités. Effets de modulation, de spatialisation, de saturation ; simulations d'amplificateurs et de baffles ; nombreuses banques de sons, etc. Les outils ne manquent pas pour sculpter votre son selon vos moindres désiderata. La bête propose également un grand nombre de solutions connectiques, qui répondront à toutes les situations.

Look épuré et aspect robuste : l'objet inspire confiance. Nul besoin de formation avancée en programmation informatique pour appréhender l'interface, plutôt simple avec ses trois potentiomètres rotatifs : si deux sont dédiés aux niveaux des sorties (Output et Master), nous n'aurons à interagir

réellement qu'avec le plus gros des trois, libellé « Value ». Trois footswitches pour changer de preset (et enclencher looper et tuner intégrés), deux pour la navigation dans les banques, une pédale d'expression : on est vite prêt à jouer. Le premier contact avec les presets d'usine (trois par banque, 45 banques préprogrammées, 85 banques au total : il y a de quoi voir venir !) est plutôt convaincant : en se baladant de preset en preset, on a droit à une démonstration des possibilités de la machine, chaque exemple pouvant servir de base qui sera affinée plus tard au besoin. C'est en s'immergeant dans la création de presets que l'on prend la mesure de la simplicité de l'interface. Ce qui frappe en premier lieu, c'est le rendu agréable des simulations d'amplis. Fender, Mesa, Vox, Marshall, et bien d'autres encore ; l'offre est pléthorique, et immédiatement flatteuse à l'oreille. Il en va de même pour les effets, que l'on pourra d'ailleurs chaîner dans l'ordre désiré. Les différents niveaux de gain se révèlent moins caricaturaux que sur les réglages d'usine, et une précision

dans le son est vite atteignable, permettant un jeu dynamique et vivant. Les différents delays (Tape, Analog, Digital...) et reverbs (Plate, Hall, Spring, Cave...) sont simples d'utilisation, sonnent facilement et prennent toute leur ampleur lorsque l'on sort en stéréo. L'expérience est ergonomique, et une sensation de familiarité avec l'interface fait très vite son apparition. Un tremolo pour le côté vintage, une légère EQ en sortie, et l'on est prêt à monter sur scène.

On l'aura compris, Mooer joue avec le GE 250 dans la cour du « tout-en-un », et si l'on n'est pas au niveau de précision et de profondeur de réglage du plus haut de gamme de la concurrence, ce multi-effets reste néanmoins un outil fiable et qui permettra une belle première expérience avec la chaîne du son guitaristique. □

**Retrouvez
le test vidéo
sur la chaîne
YouTube
de Guitar Part.**



Interview: Dr. Eric Shen, Leo Wang, Yun Li et Amy Zhong

LA MOOER... DU TRAVAIL BIEN FAIT

DEVENUE UN ACTEUR INCONTOURNABLE AVEC SES MICRO-PÉDALES, MOOER N'EN EST PAS MOINS PRÉSENT SUR TOUS LES FRONTS, ET A MIS L'ACCENT SUR LES PÉDALIERS MULTI-EFFETS. BILAN D'UN PEU PLUS D'UNE DÉCENNIE D'EXERCICE AVEC QUATRE TÊTES PENSANTES DE LA FIRME CHINOISE, UN DIRECTEUR-CHERCHEUR, DEUX RESPONSABLES PRODUITS ET UNE CHARGÉE DU MARKETING, RIEN QUE ÇA !

Le marché des pédales d'effets a été chamboulé par les nouveaux formats mini il y a environ dix ans et les Micros Series sont arrivées à point nommé. Quels ont été vos plus gros succès ?

C'est difficile à dire car chaque année, l'arrivée de nouveaux produits a un impact direct sur le résultat. La Radar et la Baby Bomb sont les leaders parmi les Micro Pedals Series. Ensuite, on retrouve le Yellow Comp, la Shim Verb et la Reecho qui sont des best-sellers dans leurs catégories.

Et chez les fameux Micro Preamp ?

Le Micro Preamp 005 Brown Sound est notre meilleure vente dans cette catégorie. Suivi par le 008 Cali MK3 et le 002 UK Gold 900. Dans cette catégorie, la popularité des produits dépend directement

des types d'amplis prisés par les musiciens à travers le monde.

En parallèle, vous avez développé de nombreux multi-effets comme les Trucks ou les GE, qui ciblent d'autres profils de musiciens...

Mooer est sur le marché depuis un peu plus de dix ans. L'industrie et les préférences des musiciens ont beaucoup évolué, car la technologie s'est développée très rapidement et a eu un fort impact sur les guitaristes et leur comportement. Nous avons tendance à penser que les musiciens qui sont plus inclinés à accepter le changement recherchent des produits comme les multi-effets. Il fallait simplement leur proposer les bonnes options au bon moment.

Après le GE 300, vous avez sorti le GE 300 LITE ; il y a aujourd'hui un vrai créneau pour ces produits plus compacts destinés à trouver leur place sur un pedalboard...

C'est exactement la raison pour laquelle nous avons réalisé le GE 300 LITE. Cela va de pair avec l'évolution des comportements des musiciens évoquée auparavant. Si vous regardez la série des GE de plus près, il est facile de repérer quel produit est pensé pour quel type de guitariste et pour ses besoins...

Et qu'en est-il du GE 250 que nous testons ici ? Peut-on le considérer comme le chaînon manquant entre le GE 300 qui peut impressionner certains utilisateurs et vos produits plus simples comme les GE 100 et GE 200 ?

Oui. Le GE 300 est notre vaisseau amiral, un modèle très complet qui peut être utilisé dans de très nombreux cas de figure. C'est le plus professionnel des outils de la série GE. Mais pour certaines utilisations plus simples, notamment sur scène, son offre peut paraître disproportionnée. De son côté, le GE 200 peut parfois être limité. Le GE 250 est parfait pour combler le fossé entre les deux. On retrouve ce côté facile à emporter et léger du boîtier du GE 200 auquel on a ajouté plus de possibilités, de sorties et de footswitches, mieux adaptés aux concerts et aux tournées.

Dans l'usine Mooer, en Chine.



La partie production...



... et la partie développement...
Deux salles, deux ambiances.





FABRIQUER SES PROPRES JACKS GUITARE

AU MENU DE CE NOUVEL ATELIER GP, NOUS ALLONS FABRIQUER NOS PROPRES CÂBLES. OUTRE LE CÔTÉ AMUSANT ET GRATIFIANT DU DIY, FAIRE SOI-MÊME SES JACKS NOUS PERMETTRA D'AVOIR LA LONGUEUR EXACTE NÉCESSAIRE ET D'UTILISER LES CONNECTEURS DE NOTRE CHOIX POUR S'ADAPTER À NOTRE MATÉRIEL ET À NOS HABITUDES DE JEU.

1

Les ingrédients

Pour faire un bon jack, peu de matériel nécessaire : une longueur adaptée à nos besoins et des connecteurs mono. Nous avons opté ici pour du câble de bonne qualité, proposé en ligne par Sommercable, et des embouts jacks Hicon coudés et droits, permettant une configuration relativement polyvalente, également disponibles chez ce fournisseur.



Conseil : Organiser son espace de travail
Installez-vous dans un endroit calme et dégagé, bien éclairé et ventilé pour travailler dans les meilleures conditions possibles, de préférence sur une surface antidérapante (comme un tapis en polymère) tout en gardant bien le fer à souder à l'écart. Rassemblez vos pièces et vos outils pour ne pas avoir à les chercher ou vous contorsionner pendant les opérations.

2

Les ustensiles

Notre recette ne nécessitera pas non plus un outillage conséquent :

- un fer à souder
- de l'étain à haute teneur en argent (trouvable sur les sites spécialisés dans l'électronique)
- une pince plate
- une pince coupante
- un couteau de modélisme (évitons les cutters et les couteaux de boucher, trop agressifs lors de la découpe de la gaine)
- de quoi essuyer la panne du fer
- une troisième main (pour tenir les éléments pendant la soudure); si vous n'en avez pas, on vous propose une solution alternative dans la vidéo.



La troisième main, l'accessoire (quasi) indispensable : munie de petites pinces (parfois d'une loupe, voire d'un support de fer à souder), elle permet de maintenir câble et connecteur pendant que vos mains sont occupées avec le fer et l'étain.

3

Préparation des ingrédients

Mesurez la longueur de câble désirée, puis coupez à l'aide de la pince coupante. Placez l'extrémité du câble sur votre plan de travail pour la dénuder: il conviendra de repérer la portion de gaine à retirer en fonction de l'anatomie du connecteur. Placez votre couteau de modélisme dessus puis faites ensuite rouler le câble pour découper facilement, puis retirer le morceau superflu. Vous constaterez la présence d'une tresse de fil en métal: c'est la masse. Séparez-la de la gaine interne et rassemblez-la pour ne pas être gêné par la suite. La seconde gaine protège la tresse qui va amener le signal à l'ampli; dénudez-la également. Rassemblez la tresse métallique en la roulant sous les doigts et répétez la même opération pour l'autre extrémité du câble. Il faut désormais préparer nos connecteurs. Prenez le temps de comprendre comment ceux-ci sont faits: on distingue trois parties: la partie mâle qui entrera dans la prise jack de notre



Coupez votre câble à la longueur désirée...

guitare ou dans l'entrée de notre ampli, la douille visable protégeant les soudures, et enfin une gaine transparente isolant celles-ci de la douille. Cette dernière entrera en premier sur le câble, suivie de la gaine transparente.

4

Aux fourneaux!

Vous pouvez étamer les deux tresses métalliques de votre jack, mettez peu d'étain et essayez d'obtenir une soudure brillante et propre en chauffant le moins longtemps possible.

Conseil: Pour faciliter la soudure du câble au connecteur, si vous ne disposez pas d'une troisième main (fortement recommandée), vous pouvez utiliser une de vos pédales (qui ne craindra pas trop les éventuelles petites projections d'étain): placez la partie mâle du connecteur dans l'entrée jack et positionnez le tout pour travailler confortablement.



Après avoir dénudé le câble et une fois la masse tressée, on dénude ensuite l'isolant du conducteur central.

5

À table!

Placez ensuite votre tresse de masse sur la partie correspondante sur le connecteur (grande patte extérieure) et soudez-la; répétez l'opération avec la tresse de signal (petite patte centrale). Vérifiez que vos soudures sont propres, sans « pont » entre les deux, et pas trop grosses avant de passer au montage final.

Conseil: Un peu de dissolvant doux sur un coton-tige permettra de nettoyer vos soudures et de les faire briller. Les maniaques apprécieront, mais cette méthode permettra aussi de s'assurer que la soudure est bien réalisée. Une soudure qui reste terne ou granuleuse est dite « sèche », et potentiellement problématique sur le court/moyen terme. Il convient alors de la recommencer jusqu'à obtenir un résultat propre et satisfaisant.



On étame les deux tresses en amont de la soudure sur les pattes du connecteur.

Placez la gaine transparente sur vos soudures, je déconseille de la chauffer, celle-ci doit pouvoir être retirée en cas de problème ou de réparation. Vissez les douilles aux connecteurs; votre câble est prêt pour le test final.

CETTE FABRICATION EST SIMPLE ET PLUTÔT AMUSANTE, PRENEZ LE TEMPS QU'IL VOUS FAUT POUR TRAVAILLER, MIEUX VAUT Y ALLER LENTEMENT ET NE PAS SE PRÉCIPITER POUR UN RENDU DE QUALITÉ. À TABLE MAINTENANT, BRANCHEZ, JOUEZ !

Retrouvez les vidéos de L'Atelier GP sur notre chaîne YouTube: changer ses cordes sur guitare acoustique, électrique ou équipée d'un Floyd, et changer ses cordes de basse. Et pour le présent atelier les deux vidéos sur la fabrication de câbles et de patches inter-pédales.



YOUTUBE GUITAR PART



MULTI- ALIMENTATIONS XXL

QUI PEUT LE PLUS... PEUT LE PLUS!

VOUS ÊTES COMPLÈTEMENT POSSÉDÉS PAR LES DÉMONS DES EFFETS ET POSEZ DE PLUS EN PLUS DE PÉDALES À VOS PIEDS. IL VA BIEN FALLOIR LES ALIMENTER ET POUR CELA TOUTE UNE GÉNÉRATION DE NOUVEAUX BLOCS A VU LE JOUR DERNIÈREMENT.

On le répète à l'envi dans les pages du magazine : l'alimentation est un poste clef pour avoir un bon son (avec les câbles de patch), surtout quand on cumule les effets sur son pedalboard. Un maillon de la chaîne trop souvent négligé auquel la partie du budget qui lui est consacrée est généralement ridicule quand on la compare aux autres dépenses. Or, les problèmes de buzz, de perte de signal et autres interférences (souvent en lien avec un système électrique instable) sont majoritairement dus à une alimentation de piètre qualité.

Si la solution du bloc d'alimentation relié à une guirlande peut parfaitement convenir à un petit pedalboard

tout simple, avec quelques pédales peu gourmandes en mA et bien réalisées (en gros, sans buzz dès qu'on les branche, ce qui arrive sur certains modèles produits à la va-vite et vendus à bas prix), la situation se complique dès qu'on possède des modèles nécessitant une intensité plus forte (mA) ou un voltage différent (V). C'est le cas de nombreux multi-effets et de certaines pédales numériques plus puissantes (à titre d'exemple, un delay analogique comme le MXR Carbon Copy consomme 26 mA quand un Strymon Timeline nécessite 300 mA). Car il ne faut pas confondre les volts et les ampères. Les informations concernant ces deux catégories sont en général relayées sur les sites des marques ou dans les manuels fournis avec les pédales. Et si on peut multiplier les pédales 9V, la somme des mA consommés par vos pédales (par exemple reliées entre elles en série grâce à une guirlande) ne doit pas dépasser la valeur indiquée sur

votre alimentation. Et même si la majeure partie des effets fonctionnent sous 9V, on retrouve aujourd'hui différents voltages (12V, 18V voire 24V) et parfois avec une polarité inversée.

Voilà pourquoi de nombreuses marques ont développé des multi-alimentations qui permettent de gérer à peu près toutes ces problématiques à la fois pour parer à toutes les éventualités et s'adapter à aux pedalboards les plus exigeants. Même si l'on a bien conscients que les budgets ne sont pas extensibles et qu'il existe des alternatives aux rapports qualité-prix performants (Mooer Micro Power, Palmer PWT 05 mkII, MXR DC Brick...), lorsqu'on s'attaque aux modèles XL, plus complets et plus performants, la facture s'en ressent bien sûr. Alors avant de s'acheter la dernière pédale boutique à faire le buzz, voyons d'abord si l'alimentation tiendra le choc, et s'il ne serait pas temps d'investir dans un modèle de bonne qualité. Vos pédales le méritent. 

WALRUS AUDIO Phoenix 295 €

Marque boutique montée en 2011 et dont les effets sont très appréciés des pros (de Sting à Mastodon), Walrus Audio réalise avec son Phoenix une alimentation haut de gamme qui possède pas moins de 15 sorties. Chacune est isolée pour éviter tout souci d'interférences entre les pédales. En tout, la bête peut distribuer jusqu'à 2 300 mA. On y retrouve 8 x 9V (100 mA chacune) et 4 x 9V (300 mA chacune). Ajoutez 2 sorties de 100 mA commutables (9V/12V) et une dernière de 100 mA, elle aussi commutable en 9V ou 18V. Elle est livrée avec 15 câbles standards et deux autres permettant d'inverser la polarité. Le tout dans un généreux rectangle de 247 mm de large, mais avec le transformateur intégré. On utilise donc une prise de type Shucko pour l'alimenter (avec prise de terre comme sur un gros ampli à lampes standard). Clean de chez clean : pas de ronflette à l'horizon. Elle ne se glissera pas facilement sous tous les pedalboards, mais avec son look réussi, on ne dira rien en la voyant au milieu des pédales. En revanche, ceux qui cherchent plus de mA par sortie pour des effets plus gourmands iront voir ailleurs, car le maximum est ici de 300 mA en 9V.



CIOKS DC10 Link 280 €

Spécialiste ès-alimentation, Cioks propose 5 sorties de moins que Walrus avec son DC10 Link, mais plus de mA au total et par sortie. Au programme : 2 x 9V (100 mA), 2 x 9 ou 12V (100 mA), 2 x 9 ou 12V (200 mA), 2 x 9 ou 12 V (400 mA), 2 x 9V (400 mA) et 1 x 9 à 24V (800 mA sous 9V jusqu'à 300 mA sous 24V). C'est un vrai couteau suisse pour les pros avec des sorties filtrées et protégées contre les courts-circuits. On peut y relier des effets plus gourmands (grâce à la dernière sortie, avec par exemple 12V à 600 mA). L'objet est assez lourd (1,2 kg), mais bien conçu pour se glisser sous un pedalboard (système de montage inclus). Là aussi, le transfo est intégré et alimenté par Shucko. L'offre en matière de câbles est incroyable (17 câbles en tout). On y retrouve des modèles standards, inverseur de polarité, des adaptateurs pour cumuler les volts ou les mA de plusieurs sorties à la fois et même une petite guirlande pour relier 3 pédales à une seule sortie. Pro de chez pro. Finalement, le seul souci, ce sont ces mêmes câbles au format propriétaire (type RCA) qui oblige à se fournir chez Cioks (ceux des autres marques ne sont pas compatibles). Mais quelle machine ! Et avec la fonction Link, vous pouvez y chaîner une autre alimentation de la marque pour plus de sorties et toujours une seule prise électrique.



STRYMON Zuma 275 €

On n'est jamais mieux servi que par soi-même. Strymon réalise des effets numériques au rendu incroyable, mais avides de milliampères. Quitte à en cumuler sur son pedalboard, autant avoir recours à l'alimentation maison qui prend leurs caractéristiques en compte. Moins de sorties que la concurrence, mais encore plus de mA par sortie. Et là, c'est du lourd. On retrouve 7 x 9V (en 500 mA !) et 2 sorties en 9, 12 ou 18 V (et donc 500, 375 ou 250 mA). Comme chez Cioks, on peut étendre les sorties en connectant jusqu'à 6 boîtiers d'extension nommés Ojai pour atteindre un maximum de 39 sorties. Côté esthétique, c'est plutôt beau, dans un métal brossé à la superbe finition, et s'il est plus petit et plus léger que ses concurrents et encore plus facile à caler sous le pedalboard, on aurait presque envie de le garder visible sur le dessus. Le son est irréprochable là aussi, et les effets les plus gourmands seront tous alimentés sans aucun problème. Notre Jimi Drouillard national, grand utilisateur des alimentations de la marque ne vous dira pas le contraire. L'arrière accueille une embase Shucko et comme avec la Cioks, on peut jouer partout dans le monde (à 110V comme à 220V) tandis que la Walrus se vend en 2 modèles (110 ou 220V). Un très bel objet pour un son nickel avec vos effets numériques les plus exigeants.



VOODOO LAB

Pedal Power Mondo 270 €

Au même titre que Cioks, Voodoo Lab s'est taillé une réputation de spécialiste de l'alimentation. Son Pedal Power Mondo fait partie des maxi-modèles à plus de 10 sorties. De quoi alimenter un grand nombre d'effets, et avec une section de 6 sorties dédiées aux effets les plus gourmands (2 paires 9V + 12V pour 400 mA et 2 autres isolées, 400 mA chacune), et 8 autres largement modulables : 4 x 9V-100 mA switchables en 12V-60 mA, 2 x 9/12V en 250 mA et deux autres avec le petit « truc » Voodoo Lab en plus : un réglage « Sag » qui va permettre de diminuer le voltage et simuler une pile mourante (4/9V), ce qui s'avère parfois idéal pour alimenter certaines fuzz. Comme avec les autres modèles, le silence est de mise et on n'a guère entendu de buzz ni de parasites venir salir le son de nos effets. En revanche, on aura plus de mal à faire rentrer ce bloc assez haut et lourd (1,3 kg) sous le pedalboard. Une alternative à prendre en compte pour mixer les effets différents en termes de besoins en mA. Surtout qu'on peut aussi alimenter un autre appareil en Shucko à hauteur de 200watts. Bien vu.



MXR M-238 Iso Brick 180 €

Une jolie surprise que ce produit MXR a prix compétitif. Car à ce tarif, on a droit à 10 sorties dont 2 x 9V (100 mA), 2 x 9V (300 mA), 2 x 9V (450 mA), 2 x 18V (250 mA) et 2 sorties réglables de 5,5V à 15,5V, dans le même esprit que le « Sag » de Voodoo Lab (250 mA max). Le boîtier est en aluminium solide et la présentation aussi sobre qu'élégante rassure. Pas de ronflette à l'horizon, comme avec des produits plus chers et ce, malgré une alimentation « déportée », c'est-à-dire un bloc externe de 18V fournissant 2000 mA, certes, sans prise de terre et qui prendra un plus de place sur une multiprise. Mais cela permet à ce boîtier Iso Brick d'adopter un format plus compact (malgré les sorties réparties sur deux étages) qui se cache plus facilement sous le pedalboard et ne pèse que 400 grammes quand les autres modèles tournent autour du kilogramme.

MOOER Macro Power S12 149 €

Le meilleur rapport prix/mA du marché : jusqu'à 3 400 mA pour 12 sorties ! Et avec une jolie marge pour chaque sortie : 2 x 9V (500 mA), 3 x 9V (300 mA), 6 x 9V (200 mA) et 1 sortie réglable en 9/12/15/18V (300 mA). Les filtres et l'isolation de chaque sortie aideront là aussi à éviter les mauvaises surprises. En revanche, la Macro Power est assez imposante et pèse 1,8 kg environ. Certes, les bandes velcro livrées dans le pack permettront de fixer le tout sous la majeure partie des pedalboards, mais l'exercice ne se fera pas sans difficulté. Les câbles fournis sont de différentes longueurs pour faciliter l'accès aux effets les plus éloignés. Là aussi, un sélecteur permet de passer de 220V à 110V pour les nomades qui s'en iraient jouer à l'étranger. Un gros bloc pas franchement sexy ni pratique à manipuler, mais le job est fait et à un prix très attractif.





FOXGEAR

Powerhouse 6000 259 €

Si vous possédez le pedalboard le plus fourni de la ville, il vous faut une alimentation à la hauteur. Foxgear a repoussé les limites du concept avec un modèle à... 20 sorties ! Mais pour pouvoir gérer le tout sans livrer un navire de guerre plus grand qu'un multi-effet, la marque italienne a fait le choix des groupes. En gros, chaque sortie n'est pas automatiquement isolée de manière individuelle. On retrouve 6 groupes (isolés) de plusieurs sorties. Cela donne 4 groupes (à chaque fois 4 x 9V) pouvant gérer 1 000 mA par groupe, et 2 autres (2 x 12 V à chaque fois) eux aussi à 1 000 mA chacun. C'est un peu comme si vous aviez des mini-guirlandes isolées pour chaque groupe. L'avantage étant de pouvoir répartir les effets les plus gourmands. Et il y a de la marge avant de saturer la machine ! Sur le papier, on se dit que c'est peut-être propice à laisser passer un peu plus de buzz si par exemple une des pédales est un peu bruyante et déborde sur ses voisines reliées au même groupe. Mais rien à signaler à l'utilisation. Même en chargeant la Powerhouse 6000 avec tout ce qui nous passait sous la main. Malgré son format assez imposant, on apprécie la gestion du placement des alimentations qui facilite la tâche (avec des sorties devant et derrière) ainsi que la présence d'un bouton on/off très pratique pour éteindre le tout entre deux sessions sans rien débrancher (la seule alimentation de notre sélection à le proposer).

NOUVEAUX ARRIVANTS

Entre les sorties récentes et les annonces du Namm virtuel 2021, plusieurs autres modèles viendront bientôt compléter l'offre dans cette catégorie de produits, mais que nous n'avons pas encore eu l'occasion de tester. **Electro-Harmonix** a récemment présenté sa **MOP-D10**, une alimentation à 10 sorties (réunies par groupes comme avec la Foxgear), pendant que **Fender** sort l'**Engine Room LVL12** et frappe fort avec 12 sorties isolées à 500 mA chacune (dont deux en 9/12/18V). **Carl Martin** lance la **DC Factory**, une alimentation de 10 sorties (8 en 9V et 2 en 12V) réparties en cinq groupes d'une capacité de 500 mA chacun. Enfin, chez **Anasounds**, la série **K+** développée récemment propose avec sa Motherboard, pas moins de 10 sorties avec des petits groupes pouvant fournir à chaque fois jusqu'à 2000 mA (deux groupes de 3 x 9V, et deux groupes de 2 sorties en 9/12/18V). Et on retrouve ici des possibilités de chaînage avec la version réduite (Daughterboard) à six sorties en deux groupes. De belles promesses en perspective.





RETRouvez vos **DEUX VIDÉOS**
TOTAL SONG + ETUDE DE STYLE
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3



Étude de Style

PAR STEF BOGET



GUNS N' ROSES

LES 30 ANS DE « USE YOUR ILLUSION »

EN SEPTEMBRE PROCHAIN, LES DEUX VOLUMES DE « USE YOUR ILLUSION » FÉTERONT LEURS TRENTE ANS. Le jour de leur sortie, les albums se vendent instantanément comme des petits pains et vont rapidement devenir deux phénomènes dans le monde du hard-rock. La raison de ce succès se résume tout simplement par les nombreux hits composés par Axl Rose et sa troupe: *November Rain*, *Estranged*, *Civil War*, la célèbre balade *Don't Cry*, les reprises de Bob Dylan (*Knockin' on Heaven's Door*) et de Paul McCartney (*Live And Let Die*) ou encore *You Could Be Mine*, accessoirement la musique du générique de fin de *Terminator 2 : le Jugement dernier*!



© Ross Halfin/Universal

LE VISUEL

Le visuel de « Use Your Illusion » est tiré de L'École d'Athènes, fresque du peintre italien Raphaël. Il reprend l'image du jeune étudiant prenant des notes sous le regard de Pyrron d'Elis. L'illustration est la même sur les deux albums, déclinée en jaune-orange pour le premier volume et en bleu-violet pour le second.

LES PAROLES

Les textes restent cohérents avec la philosophie du groupe et peuvent se

résumer en trois mots: *sex, drugs & rock'n'roll!*

LA MUSIQUE

Les deux volumes de « Use Your Illusion » comptent pas moins de trente titres bien que le dernier morceau, *My World*, du second opus n'ait tout simplement aucun intérêt. Si les reprises de Dylan et de McCartney ainsi que la balade *Don't Cry* répondent aux codes de la radio par leur aspect commercial, les Guns ne sont pas pour autant

tombés dans la facilité en s'arrêtant uniquement là. En effet, les principaux chefs-d'œuvre concernent des chansons de grande envergure pouvant facilement osciller entre huit et dix minutes: *Civil War*, *Locomotive*, *Estranged*, *November Rain* ou encore *Coma*. L'arrivée du piano, très présent sur les deux disques, contribue certainement à cette teinte parfois progressive.

LE MATOS

Qui dit Slash dit Les Paul branchée dans un ampli Marshall. Cela ne veut pas dire que vous êtes obligés d'avoir une Gibson mais l'idée reste de jouer sur des micros de type humbucker. En son clair comme en lead, n'hésitez pas à ajouter

un peu de reverb. Enfin, vous pouvez dès maintenant ressortir votre wah-wah du placard ainsi que le bottleneck, histoire d'être opérationnels sans plus attendre !

L'ACCORDAGE

Bien que Slash accorde ses guitares un demi-ton plus bas, je suis volontairement resté en Mi standard pour faciliter le jeu sur les playbacks, la majeure partie d'entre vous jouant sur des guitares accordées en Mi. □



Ex n°1

À la manière de
Don't Damn Me

♩ = 164

F#5 **E5** **A5** **F#5**

P.M. - - - P.M. - - - P.M. - -

A5 **F#5** **A5** **C#5 B5** **E5** **F#5**

sl. sl.

Ex n°2

À la manière
de *Civil War*

♩ = 72

(Em)

Da Capo

1. **(G)** 2. **G5** **D**

Son disto / micro chevalet

On ne va pas y aller
par quatre chemins:

on commence avec ce riff
absolument génialissime qui
reprend la ligne de chant
d'Axl pendant le refrain. Cette

mélodie, principalement jouée
en power-chords, est construite
sur les notes de Fa# dorien. □

Ex n°6

$$J = 124$$

Accordage Open G

À la manière de *Bad Obsession*

Son disto / micro chevalet + bottleneck

Pour ce riff en open G, tous les glissés sont joués au bottleneck, ce petit tube généralement en verre ou en métal. Cet accordage est idéal

pour le jeu au slide car les six cordes à vide (Ré, Sol, Ré, Sol, Si, Ré, du grave à l'aigu) forment un accord de G lorsqu'elles sont jouées simultanément.

G sl. sl. sl. sl. sl. sl. **B_b**

T A B | . 0 2 3 2 0 0 / 3 0 () | (0) 2 3 3 2 0 0 / 3 0 () | (3) / .

0 2 3 2 0 0 / 3 0 () | (0) 2 3 3 2 0 0 / 3 0 () | (3) / .

Ex n°7

$$= 64$$

À la manière de *Knockin' On Heaven's Door*

Son lead / micro manche

Le premier chorus sur *Knockin' On Heaven's Door* est un des meilleurs exemples pour illustrer un solo qui se chante du début à la fin. Tout se passe

sur la penta de Sol majeur. On veillera tout particulièrement à soigner le toucher pour les bends et les vibrés à effectuer en douceur. 

Ex n°8

À la manière de *Locomotive*

Son lead / micro chevalet

Cet exemple vient contraster avec tous les autres plans lead de cette leçon. On n'est plus du tout dans le lyrisme d'*Estranged* ou de *November*

Rain, mais plutôt dans quelque chose de très instinctif. Ici, Slash montre sa capacité à broder autour de la penta et à remplir l'espace en produisant

un jeu « musclé ». N'hésitez pas à commencer lentement pour bien assimiler la phrase dans sa globalité avant d'augmenter la vitesse d'exécution. ☐

$$J = 116$$

Ex n°9

À la manière de
You Could Be Mine

Son disto / micro chevalet
Les deux guitares jouent sensiblement la même chose, ce qui gonfle considérablement l'ensemble avec cet effet de

guitares doublées. La partie d'Izzy est en quelque sorte le socle de l'histoire. Slash, quant à lui, joue le riff à l'octave supérieure et harmonise les double-stops une tierce majeure au-dessus (sur les cordes Sol et Si). 

$\text{♩} = 150$

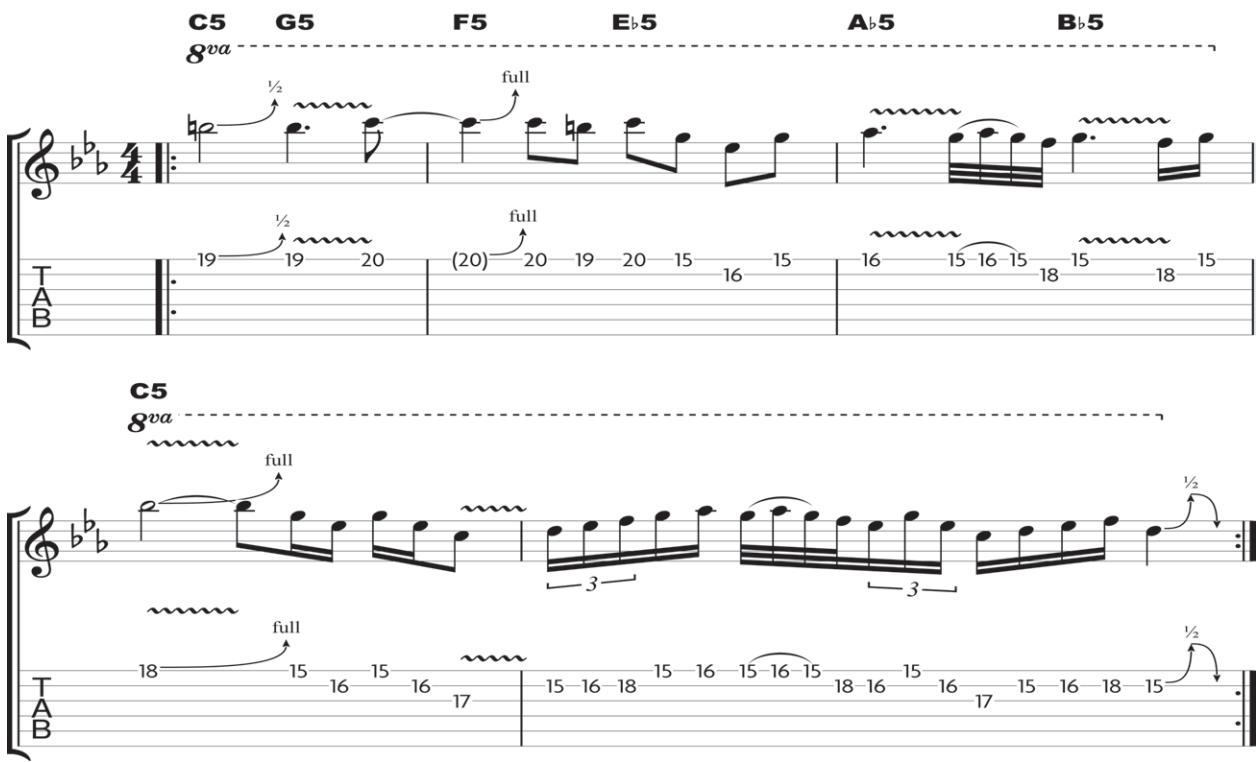


Ex n°10

À la manière de
November Rain

Son lead / micro manche
On termine avec ce solo légendaire qui fait office de bouquet final sur *November Rain*. Il s'agit d'un hymne (mesures 1 à 3) suivi d'une impro véloce en Do majeur (mesures 4 et 5). L'ensemble est joué six fois dans le morceau original soit trente mesures au total de pur bonheur ! 

$\text{♩} = 92$





Avoir le son de

PAR GUILLAUME LEY

Slash et Izzy Stradlin sur « Use your Illusion »

QUAND LE DUO DE GUITARISTES QUI A FORGÉ LA LÉGENDE RETOURNE EN STUDIO POUR ENREGISTRER LE DOUBLE-ALBUM QUI FERA DE LUI UN DES MASTODONTES DU ROCK DES ANNÉES 90, ON NE S'ÉLOIGNE FINALEMENT PAS VRAIMENT D'UNE FORMULE QUI FONCTIONNAIT DÉJÀ À MERVEILLE SUR SCÈNE.

Les guitares

Parce qu'il y avait une palanquée de chansons à enregistrer, et de nombreuses ambiances différentes, les deux guitaristes ont chacun utilisé beaucoup plus d'instruments en studio qu'à l'époque d'« Appetite for Destruction ». Slash est resté fidèle aux guitares type Les Paul (surtout à celle fabriquée par le luthier Kris Derrig), auxquelles se sont ajoutées une Gibson Flying V de 1958, quelques Stratocaster, une BC Rich Mockingbird et une Travis Bean 1000. De son côté, Izzy

Stradlin a majoritairement eu recours à une Fender Telecaster Custom de 1967 et une Gibson Les Paul. Vous voulez faire du rock à la Guns ? Choisissez une Les Paul ou du moins une guitare à l'esprit vintage avec des humbuckers de type PAF ou Seymour Duncan Alnico Pro II et vous serez équipés !

Le son

Slash a utilisé trois amplis principaux : un Marshall JCM 800 (2203 S.I.R. stock #34) modifié par Frank Levi pour les sons saturés,

un Roland JC-120 pour les sons clairs et un Mesa Boogie Mark III pour les larsens. De côté d'Izzy, tout s'est déroulé à peu de chose près avec le même ampli, un Carvin XV-112EV Studio Tube Amp. Deux sons certes différents (avec un médium plus proéminent sur le Marshall et un Carvin au très joli clean et au son crunch assez tendu). Là aussi pensez classic-rock/hard-rock, en privilégiant des fragrances Marshall pour réaliser un bon duo avec les humbuckers de la guitare. Allez, un petit coup de wah de temps à autre (type Cry Baby) et le tour est joué !



Guitares alternatives

Epiphone Slash AFD LP Outfit (225 €)
Vintage V100 AFD (372 €)
Classic Vibe '70s Telecaster Custom (429 €)

Amplis alternatifs

Harley Benton TUBE15 Celestion (233 €)
Marshall DSL20CR (499 €)
Blackstar HT-20R MkII Valve Combo (599 €)



MON PREMIER... SOLO BLUES EN DOUBLE-STOPS

PARCE QU'IL Y A UNE PREMIÈRE FOIS À TOUT, IL EN FAUT AUSSI UNE POUR CETTE NOUVELLE RUBRIQUE...

QUI PARLE JUSTEMENT DE PREMIÈRES FOIS ! Premier contact avec une technique, un style, un artiste ou toute autre joyeuseté musicale susceptible de nous mettre en émoi, nous, guitaristes. Mais ne vous y trompez pas : si cette rubrique s'adresse en particulier à vous, amis débutants, d'autres plus expérimentés pourraient bien aussi découvrir des choses et y trouver leur compte...

Exemple

Ce solo blues est l'occasion de se pencher sur les double-stops. Un double-stop, c'est quand deux notes sont

jouées simultanément, sur deux cordes, conjointes ou non. Tous les intervalles peuvent être joués en double-stops (quartes, tierces, sixtes, etc.), aussi bien aux doigts qu'au médiator. C'est une technique qu'on retrouve dans divers styles, mais qui reste particulièrement efficace dans un bon vieux blues, comme ici en La. Jouez les double-stops avec un petit barré lorsque les notes sont sur la même case et n'hésitez pas à travailler chaque phrase lentement avant de tout enchaîner sur le playback. ☺

$\text{♩} = 120$

JOUE et GAGNE

avec

GUITAR PART

et  YAMAHA

UNE GUITARE ACOUSTIQUE YAMAHA STORIA I

D'UNE VALEUR DE 402 €*



CARACTÉRISTIQUES

- Forme de la caisse : FS (Concert)
- Table : Epicéa massif
- Dos & éclisses : Acajou
- Touche & chevalet : Noyer
- Manche : Nato
- Finition caisse & manche: Semi-Gloss
- Sillet tête et chevalet: Composite
- Mécanique : Open Gear Champagne-Gold
- Chevilles : Laiton
- Binding : Finition Ivoire
- Incrustations rosace: Acajou + Ivoire
- Capteur : Piezo (Passif)
- Connectique : 1/4" Line Out
- Diapason : 25" (634mm)
- Largeur au sillet : 43mm

*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpark.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation). Clôture du jeu le 28 avril 2021. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.

ELLE A GAGNÉ !

E. LY (91 Crosne) est la gagnante de la guitare Ovation du GP 323.



MES PREMIERS ACCORDS JAZZ (PARTIE 2 ET FIN)

CHOSE PROMISE, CHOSE DUE! Le mois dernier, je vous ai donné rendez-vous pour cette deuxième séance d'initiation au jazz, alors let's go! Au programme, deux extraits tirés de standards incontournables: *Autumn Leaves* et *My Funny Valentine*.

Ex n°1

Autumn Leaves

Commencez par jouer des rondes en veillant tout particulièrement à bien laisser sonner les accords. Ensuite, vous pourrez jouer les accords des mesures 2, 4,

6 et 8 en syncopes, c'est-à-dire sur la croche qui précède le premier temps. N'hésitez pas à vous référer à la vidéo explicative. Autrement, la grille est remplie de II-V-I, une

cadence très courante dans le jazz. En deux mots, il s'agit de l'enchaînement des accords placés sur les deuxième, cinquième et premier degrés d'une tonalité. □

Ex n°2

My Funny Valentine

Vu la lenteur du tempo (il s'agit d'une balade), vous pouvez jouer des noires en plaquant la basse de chaque accord sur le premier temps. La progression allant de Cm à

Cm6 (mesures 1 à 4) en passant par Cm7M puis Cm7 ouvre la voie à un très joli chromatisme, ici joué sur la corde de Ré. C'est l'occasion d'aborder ces deux nouveaux accords. Enfin,

notons la cadence II-V-I à la toute fin de la grille: Dm7b5 suivi de G7 avant de résoudre sur Cm (mesure 1). □

POUR ALLER PLUS LOIN

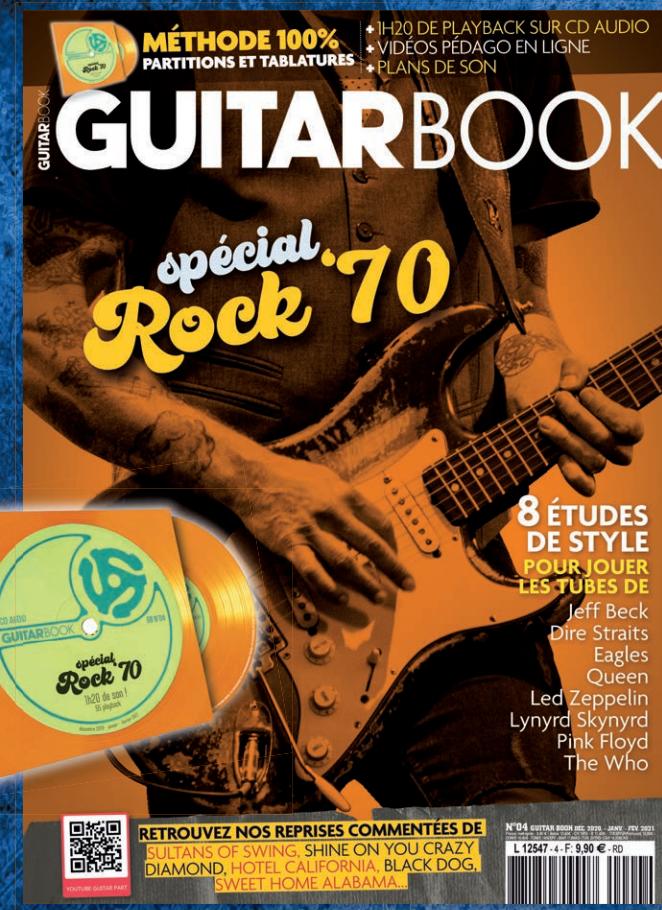
- ALL THE THINGS YOU ARE
- IN A SENTIMENTAL MOOD
- MY FAVORITE THINGS
- SATIN DOLL
- STELLA BY STARLIGHT
- THERE WILL NEVER BE ANOTHER YOU
- ETC.

TOUS CES MORCEAUX SONT ISSUS DU REAL BOOK, UN OUVRAGE INDISPENSABLE DU JAZZ QUI RASSEMBLE PLUSIEURS CENTAINES DE STANDARDS. BONNE GUITARE!

GUITARBOOK

SPÉCIAL ROCK '70

EN KIOSQUE
ACTUELLEMENT



MÉTHODE PARTITIONS ET TABLATURES

+
1H20 DE PLAYBACK SUR CD AUDIO

+
VIDÉOS PÉDAGO EN LIGNE

8 ÉTUDES DE STYLE
POUR JOUER

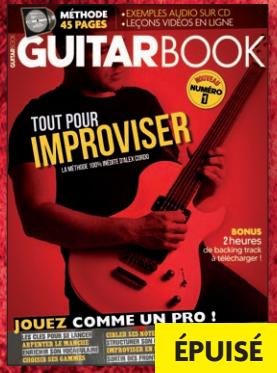
JEFF BECK
DIRE STRAITS
EAGLES
QUEEN
LED ZEPPELIN
LYNYRD SKYNYRD
PINK FLOYD
THE WHO

ABONNEZ-VOUS EN LIGNE
WWW.GUITARPART/BOUTIQUE



www.guitarpart.fr

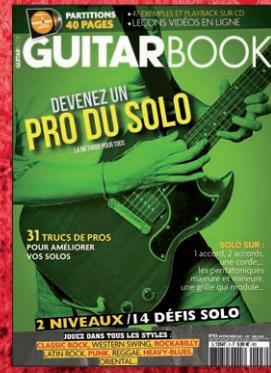
ÉGALEMENT DISPONIBLES DANS NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE SUR
WWW.GUITARPART.FR



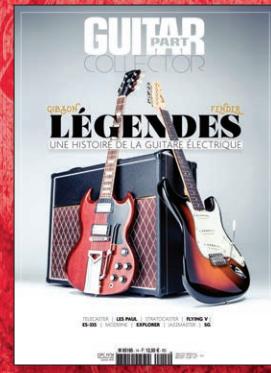
GUITAR BOOK N°1
«TOUT POUR
IMPROVISER» + CD



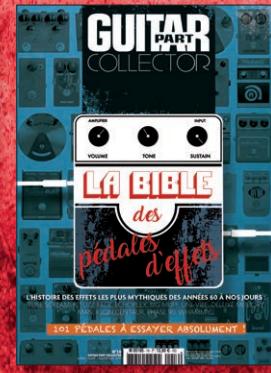
GUITAR BOOK N°2
«TOUT POUR
BIEN DÉBUTER» + CD



GUITAR BOOK N°3
«DEVENEZ UN PRO
DU SOLO» + CD



GUITAR PART
COLLECTOR 14
«LES GUITARES
LÉGENDES»



GUITAR PART
COLLECTOR 16
«LA BIBLE DES PÉDALES
D'EFFETS»



LE MODE MIXOLYDIEN

POUR FAIRE SIMPLE, LE MODE MIXOLYDIEN COMPORE LES MÊMES NOTES QUE LA GAMME MAJEURE À L'EXCEPTION DE SA SEPTIÈME QUI EST MINEURE. Il développe ainsi un accord « septième de dominante » qui intègre l'une des trois fameuses « blue notes ». Présent dans tous les styles, le mode mixolydien véhicule un sentiment plutôt familier, léger avec une pointe d'optimisme.

Structure du mode mixolydien

Ce mode est construit à partir du cinquième degré de la gamme majeure. Autrement dit, si vous jouez la gamme de Fa majeur en partant de la cinquième note (Do), vous obtiendrez le mode de Do mixolydien. Dans cette nouvelle succession d'intervalles, on remarque la présence d'une septième mineure (Si bémol), note caractéristique de la couleur mixolydienne.

Schémas sur le manche

L'emplacement de la tonique Do est précisé en rouge. En bleu, il s'agit de la septième mineure (Si bémol) qui apporte une certaine saveur « bluesy ».

Gamme en accords

Dans cet exemple, C7 est décliné sur le manche en intégrant les notes de Do mixolydien jouées sur la corde de Si. Cela revient à monter une gamme en accords. Un très bon concept pour trouver de nouveaux accords de façon autonome.

Exemples musicaux

- **Third Stone From The Sun (Jimi Hendrix)** → Mi mixolydien (thème guitare)
- **An Earth Dweller's (Steve Vai)** → Mi mixolydien
- **Here & Now (Steve Vai)** → La mixolydien (riff, couplets, refrains)
- **On Broadway (George Benson)** → mixolydien sur chaque accord: Ab7, Db7, Ab7 puis la même chose un demi-ton plus haut et ainsi de suite...

- **Norwegian Wood (The Beatles)** → Mi mixolydien
- **Summer Song (Joe Satriani)** → La mixolydien
- **Glasgow Kiss (John Petrucci)** → Mi mixolydien
- **Yo' Mama (Franck Zappa)** → Mi mixolydien + penta E min (solo)



Effets : mode d'emploi

PAR ÉRIC LORCEY



LA BOSS BLUES DRIVER CLASSIC GEAR

LA BOSS BLUES DRIVER (BD-2) EST RAPIDEMENT DEVENUE UN CLASSIQUE PARMI LES PÉDALES D'OVERDRIVE. Ne vous laissez pas tromper par son nom : cette pédale ne se limite pas à des sonorités blues ! Son amplitude de gain offre une grande variété de possibilités, jusqu'à une saturation sans compromis, pour les amateurs de rock énervé. Avec un réglage plus léger, la BD-2 apporte ce petit grain qui colore le son et flatte l'oreille. Très simple d'utilisation, la Blues Driver n'en est pas moins polyvalente, et son potard de Tone agit sur une large bande de fréquences. Rien ne lui résiste : rythmique soft, riff appuyé, solo épique...

Ex n°1

Touché et dynamique

Level 4/10 – Tone 4/10 – Gain 4/10

Très sensible au jeu et à l'instrument qui l'attaque, la Blues Driver ne compresse pas le signal à outrance, permettant ainsi d'obtenir des nuances très marquées, comme l'illustre ce premier exemple. Nous jouons

ici une grille simple : Am, G, D puis C. Toutefois, dans la première partie, nous arpégeons ces accords avec des coups de médiator légers tandis que nous les jouons en strumming vigoureux dans la seconde. Avec

cette différence d'attaque, la Blues Driver passe d'un léger boost à une saturation marquée. ▶

fine

D.C. al Fine

Ex n°2

Le jeu lead

Level 4/10 – Tone 6/10 – Gain 8/10

avec un taux de gain plus important, la Blues Driver

se révèle idéale pour les solos. Le sustain qu'elle procure est parfait pour les bend tenus, comme dans ce deuxième exemple en Mi mineur. Le Tone

est réglé au 2/3 afin de rajouter du mordant dans les aigus. ▶



ALICE ET AUTRES MERVEILLES

DU GROS SON POUR CETTE NOUVELLE SÉLECTION! Au programme, l'indétrônable Alice Cooper, prince de Detroit; Dave Grohl et ses Foo Fighters; le super-groupe de John Petrucci, Liquid Tension Experiment; et l'union sacrée entre deux guitar-héros, Adrian Smith d'Iron Maiden et Ritchie Kotzen. Go !

Riff 1

À la manière d'Alice Cooper

♩ = 120

Simple mais efficace, ce riff s'articule autour de quatre power chords: G5, A5, C5 et D5. Une seule position donc



G5 **A5**

G5 **A5** **G5**

A5 **C5** **D5**

Riff 2

À la manière des Foo Fighters

♩ = 130

Voilà un bon riff groovy comme on les aime ! Il est construit autour du fameux accords hendrixien E7/9#, et



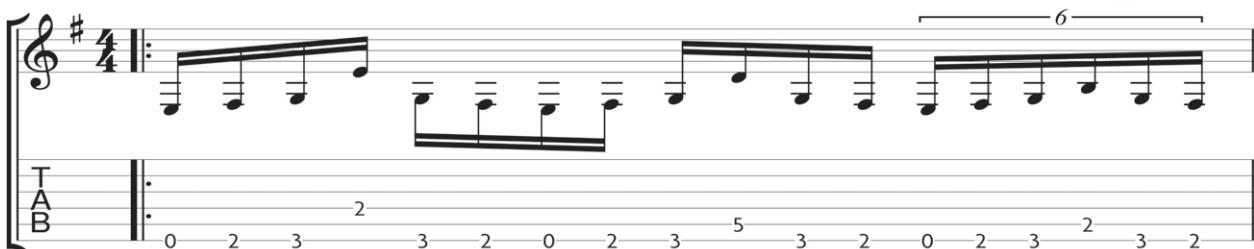
E79#

4x

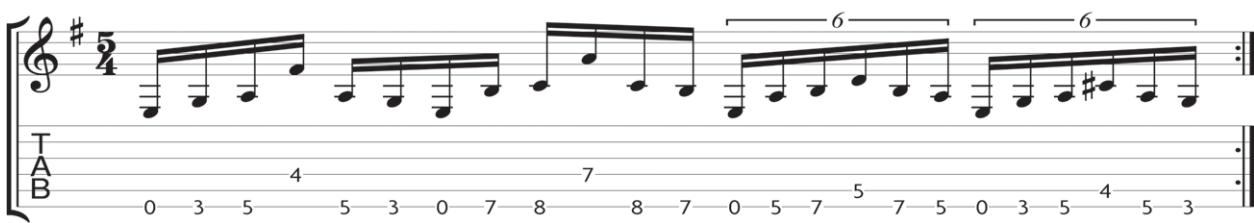
Riff 3

À la manière de
Liquid Tension
Experiment

♩ = 95



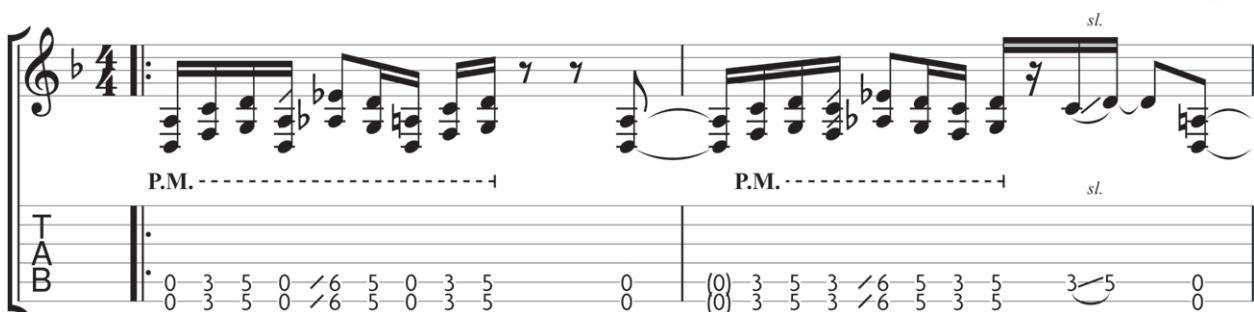
L'univers progressif du groupe est bien marqué par ce riff qui alterne mesure en 4/4 et mesure en 5/4. Nous sommes en Mi dorien. Les sauts de corde et les phrases en sextolets de double-croches vous demanderont un peu de travail en amont. □



Riff 4

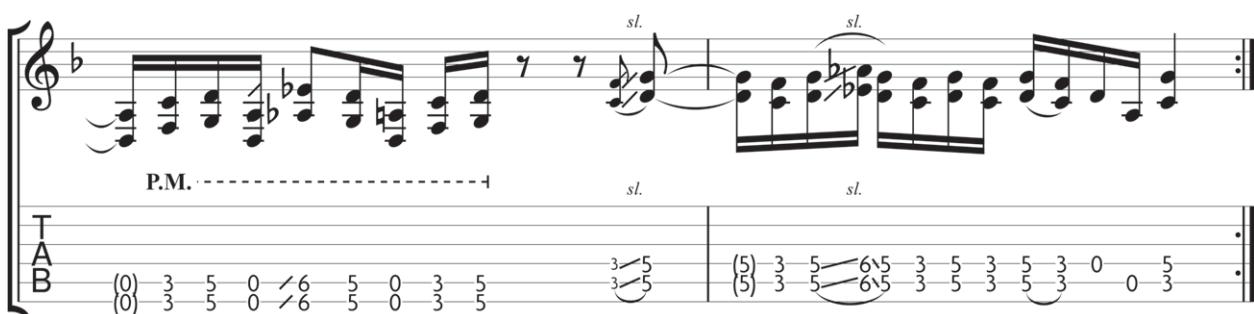
À la manière de
Smith/Kotzen

♩ = 110



Les deux guitaristes ont présenté un premier single très entraînant, aussi mélodique que technique, dont est issu ce riff en Drop D (la guitare est également accordée un demi-ton en dessous) construit en

double-stops de quintes que nous jouons principalement en palm-mute. Les articulations en slide peuvent être un peu délicates, mais rien de trop méchant! □



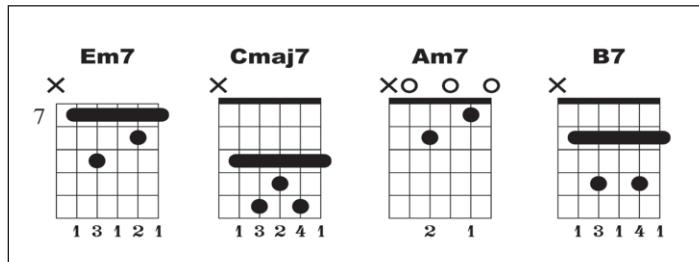


COMMENT IMPROVISER SUR UNE GRILLE SIMPLE

BIENVENUE DANS CETTE RUBRIQUE CONSACRÉE À L'IMPRO ! Pour commencer, nous vous proposons de voir différentes approches harmoniques que vous pourriez utiliser sur une grille simple : Em7-Cmaj7-Am7-B7. Pour y voir clair, on se cantonnera à une seule zone du manche, mais vous pourrez bien entendu élargir aux autres positions des gammes et des arpèges dont nous allons parler. Rassurez-vous, inutile d'être un cador de l'impro pour vous essayer à ce qui suit.

Laissez-vous guider par les diagrammes, ouvrez juste vos oreilles et expérimentez sur le backing-track. Just fun !

La grille



Identifier la tonalité

La première chose à faire quand on doit improviser sur une grille d'accords, c'est d'identifier la tonalité afin de savoir quelles gammes utiliser. Pour cela, on peut tâtonner à l'oreille jusqu'à trouver la bonne gamme,

se fier à certains signes (comme le premier accord, ou un accord qui dure plus longtemps que les autres), ou déduire la tonalité à partir de l'armure (le nombre de dièses ou de bémols au début de la partition... si tant est qu'on en ait une !). Mais le moyen le plus sûr est indiscutablement d'analyser la grille. Il se trouve en effet

que chaque tonalité génère une suite d'accords (sept au total, un sur chaque « degré ») qui lui est propre. Par exemple ici, on est forcément en Mi mineur car les accords de la grille se retrouvent tous dans cette tonalité (voir exemple ci-dessous) et uniquement dans celle-ci. Bien sûr, il faut potasser un peu la théorie

pour connaître les accords de chaque tonalité... et comme on sentait poindre la crise d'urticaire, on vous a préparé des petits tableaux récaps qui devraient vous permettre de passer outre, juste au cas où. À télécharger sur le site, dans l'espace pédago !



Fig. 1 - Gamme pentatonique mineure

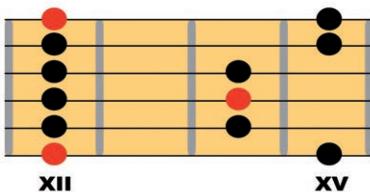


Fig. 2 - Gamme mineure naturelle

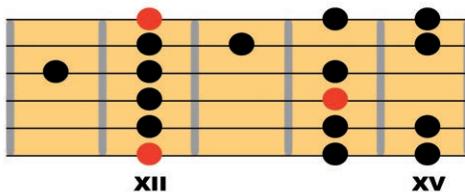
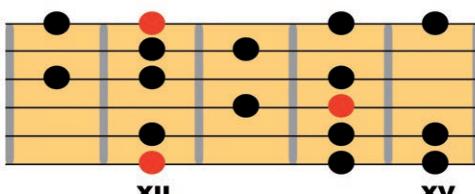


Fig. 3 - Gamme mineure harmonique



Pour improviser, on pourra donc utiliser la gamme pentatonique de Mi mineur (fig. 1), la gamme de Mi mineur naturelle (fig. 2). Attention, dans une tonalité mineure, le cinquième degré peut être mineur ou majeur. Lorsqu'il est majeur (comme ici avec le B7), on devra switcher sur la gamme mineure harmonique (fig. 3) pour coller à l'accord.

Cibler ses notes

Jo^uer dans le sillon des gammes, c'est bien, mais cibler précisément ses notes, c'est mieux ! Et pour être sûr de faire mouche, rien ne vaut de viser les notes « fortes » des accords, autrement dit les notes des triades (la fondamentale, la tierce ou la quinte). Pour vous entraîner, essayer de terminer vos phrases en atterrissant sur une de ces notes quand survient un nouvel accord. Aidez-vous pour cela des diagrammes pour repérer les notes de chaque triade. ☺

Légende :

- Fondamentale
- Tierce
- Quinte

Fig. 1 - Triade de Em

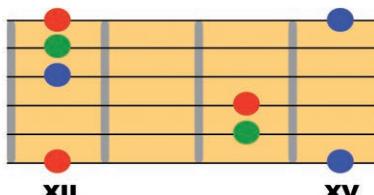


Fig. 2 - Triade de C

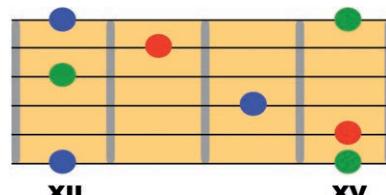


Fig. 3 - Triade de Am

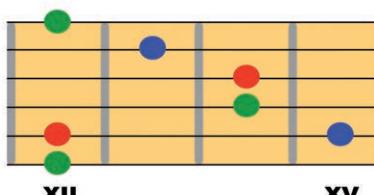
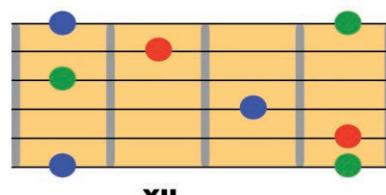


Fig. 4 - Triade de B



Sortir du cadre

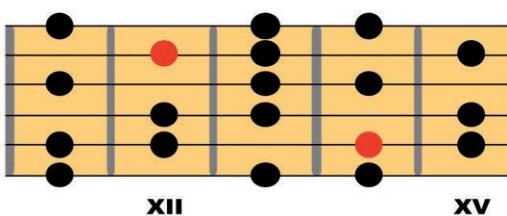
Il ne faut pas voir le cadre des gammes comme quelque chose de rigide. Il est sécurisant dans le sens où il évite l'impair de la fausse note, mais dans

l'absolu toutes les notes sont bonnes à jouer si on sait les amener. Vous pouvez par exemple utiliser des chromatismes pour relier une note à une autre. L'oreille se focalisera alors sur le point de départ et le point d'arrivée de la phrase et n'entendra pas le côté

« faux » des notes étrangères à la gamme. D'autre part, le cinquième degré (B7) est, d'un point de vue harmonique, un terrain de jeu idéal pour les audacieux. Si on veut « tordre » un peu notre impro et amener de la tension, on peut par exemple faire une incartade

sur la gamme diminuée-inversée (aussi appelée demi-ton/ton en raison de sa structure symétrique) avant de revenir sagement sur la gamme de Mi mineur sur l'accord de Em7. ☺

Gamme diminuée-inversée





Sur « Led Zeppelin I » paru en 1969, Jimmy Page joue Black Mountain Side en DADGAD.

Unplugged

PAR ERIC LORCEY



LE DADGAD CHEZ JIMMY PAGE

ON NE COMpte PAS LES MORCEAUX DE LED ZEPPELIN OÙ JIMMY PAGE UTILISE UN ACCORDAGE ALTERNATIF

TIF: THE RAIN SONG, IN MY TIME OF DYING, FRIENDS... sans oublier le cultissime *Kashmir*, que le guitariste britannique joue en DADGAD. C'est avec cet open-tuning, très répandu dans la musique celtique (une des influences notoires du bagage de Page), que nous vous proposons de vous familiariser dans cette pédago 100 % acoustique.

Ex n°1

Positions de quelques accords de base

1 = 80

Le changement d'accordage bouleverse entièrement nos repères, jusqu'aux plus simples positions d'accord. Il est donc indispensable de se réapproprier l'instrument en retrouvant

nos marques. Je vous propose pour ce premier exercice de jouer une grille simple afin d'apprendre les nouvelles positions des accords de D, G, C, A5, Gm, Dm et F. 

L'accordage en DADGAD
(du grave à l'aigu) =
Ré/La/Ré/Sol/La/Ré.

fine

Rythmique identique

D.C. al Fine

Ex n°2

Rythmique enrichie

$\perp = 75$

Nous abordons le jeu de Jimmy Page avec cette rythmique en 5/4. On en profite pour jouer un nouveau voicing.

de G, et découvrir les accords de A et Gsus4. □

D5 **C** **G** **D5** *sl.* **G5** **D5**

Da Capo

Ex n°3

Intégration de mélodie et power-chords

$\text{J} = 78$

A

G

F5 G5 F5 G5 F5 D5

Ex n°4

Le jeu lead

Pour s'imprégner davantage de cet accordage, je vous propose un dernier exemple à la guitare seule qui mélange

accords et phrases lead. Dans les dernières mesures, on remarque l'utilisation d'octaves, grandement simplifiées grâce

à l'accordage puisque les deux notes se retrouvent à présent sur la même case. □

Librement $\downarrow = 80$



jazz

PAR JIMI DROUILLARD

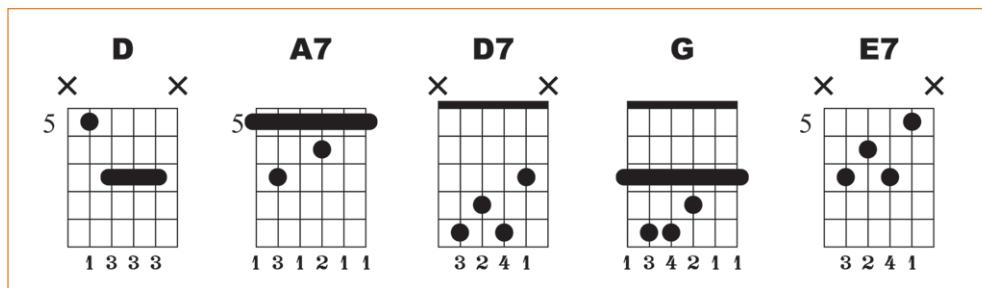


CAJUN MOOD

DIRECTION LES ÉTATS-UNIS – LA LOUISIANE PLUS PRÉCISEMENT – POUR CETTE PÉDAGO INSPIRÉE PAR LA MUSIQUE

CAJUN. Dans cet ancien territoire contrôlé par les Français, on a vu se mélanger le blues, le jazz, les musiques caribéennes... et les rythmes folkloriques venant de l'Hexagone. Sacré mix ! C'est d'ailleurs ce *melting-pot* haut en couleur qui a influencé une bonne partie de la musique populaire américaine, dont la country et son proche cousin, le western-swing.

Les accords



Ex n°1

Thème A

Le morceau est en Ré. On commence par exposer le thème. Le langage harmonique est très simple,

et la grille balance entre deux accords: D et A7. Sur le D, on rajoute souvent la sixte (Si), tandis que le A7 accueille des

chromatismes. Mesure 8, le Fa bécarré vient du blues.



Ex n°2
Thème B

Avec ces effets de liés et les cordes à vide, on retrouve un peu du style

country. Mesure 15, le plan en sixtes sonne très bluesy.

Ex n°3
Pont

Dans cette section contrastante, on commence par jouer un arpège de G avec la sixte ajoutée (Mi). Dans

la foulée, on retrouve un joli chromatisme sous D7. Les tierces mineures qui deviennent majeures (Sol-Sol# sous E7, et Do-Do# sous

A7) sont encore et toujours issues du blues.

Ex n°4

Retour du thème de fin

Le dernier A avec des plans chromatiques en tierce, sur l'accord de D(6) et sur l'accord de A7. 

D

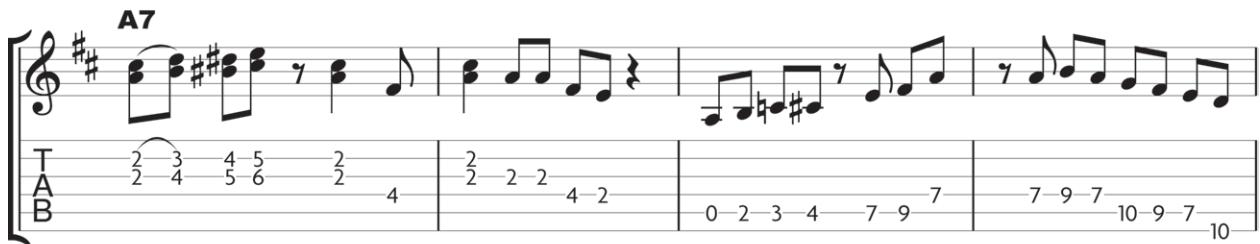


A7

Fingerings for the first section:

- Top staff: 7-8, 9-10, 7-9
- Bottom staff: 7-7-7, 9-7-4
- Top staff: (4) 5-6-7-3-2, 5-2-5
- Bottom staff: 3-4, 5-2

A7



Fingerings for the second section:

- Top staff: 2-3, 4-5, 6-2, 4
- Bottom staff: 2-2-2, 4-2
- Top staff: 0-2-3-4, 7-9-7
- Bottom staff: 7-9-7, 10-9-7, 10

D



A7

Fingerings for the third section:

- Top staff: 7-8, 9-10, 7-9
- Bottom staff: 7-7-7, 9-7-4
- Top staff: (4) 5-6-7-3-2, 5-2-5
- Bottom staff: 3-4, 5-2

A7



D

Fingerings for the final section:

- Top staff: 2-3, 4-5, 6-2, 4
- Bottom staff: 2-2-2, 4-2
- Top staff: 6-7, 7-6, 5
- Bottom staff: 6-5, 3-3
- Top staff: 4-4
- Bottom staff: 3-3

« LA CONCLU' DE JIMI »

Quand on commence à faire tourner ce genre de grilles, ça peut durer des heures ! Petite exclu' GP, ce morceau sera sur mon prochain album où je serai entouré d'une section rythmique de luxe (Thierry Eliez, Christophe Cravero, Laurent Vernerey et Francis Arnaud). *Born in the Bayou* et bien à vous, Jimi D. 

QUAND
VOUS REFERMEZ
UNE **Revue**
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio



Néo-classique

PAR ALEX CORDO



YNGWIE MALMSTEEN POUR LES NULS

IL Y A DES GUITARISTES QUI ONT BOULEVERSÉ LES RÈGLES. YNGWIE MALMSTEEN EST DE CEUX-LÀ.
Chef de file du néoclassique et véritable phénomène, il a repoussé dans les années 80 les limites de l'instrument grâce à une technique époustouflante et influencé au passage des générations de guitaristes. Retour sur quelques traits choisis du virtuose, à la portée du commun des mortels !

Ex n°1

La note pédale

La note pédale est une marque de fabrique du maestro. Et

aussi un procédé directement importé du classique (on pense notamment à la *Toccata et Fugue en Ré mineur* de Bach) dont le principe est le suivant:

une note reste en place, tandis que d'autres se baladent. Dans cet exemple inspiré de *Echo Etude*, vous pouvez par ailleurs régler votre delay pour créer

une mélodie qui se superpose à la mélodie principale (en canon) et l'harmonise. ☺

Em

8va

19 17 19 15 19 14 19 | 17 15 14 15 12 15 10 15 | 13 12 10 12 8 12 7 12

C

Am

B7

Em

10 8 7 8 5 8 8 | 7 8 5 8 4 5 7 4 | 5

Ex n°2

La rythmique

Bien qu'il passe le plus clair de son temps perché en haut du manche, Yngwie sait aussi s'imposer en rythmique. Ici, celle

de *I'll See The Light Tonight* avec sa montée finale construite sur un accord de septième diminuée. ☺

$\text{♩} = 140$

1-3

N.C.

G \sharp dim7

P.M. ---+ P.M. ---+ P.M. ---+

T A B | 10 9 10 | 9 | 0 5 3 2 0 | 2 1 5 4 | 8 7 11 10 14 13



Ex n°3

Gammes & arpèges

♩ = 140

Am

Ne cadence enflammée dans l'esprit du plan de fin de *Far Beyond The Sun*, un des grands tubes de Malmsteen.

Gamme brisée par quatre et arpèges en sweeping sont, comme souvent, les ingrédients du feu d'artifice. ■

G#dim7 **Am**

Ex n°4

Lyrisme

♩ = 120

Am **Dm** **Am/C** **G#dim7** **Am** **G** **F**

With his vibrato very expressive, Malmsteen gives all his heart to the most lyrical pieces. The theme of *Brothers* is therefore an ideal terrain of play. The end of the plan in diminished arpeggios is typical of Yngwie: a bend of a half-ton and a half from the 21st case (the last case of his Strat signature at the touch scalloped). ■

8va

D/F# **E**

[**NOUVELLE RUBRIQUE**]

Bass Corner

PAR CLÉO BIGONTINA



DÉBUTER L'ALLER-RETOUR AU MÉDIATOR DES HAUTS ET DES BAS

SALUT LES BASSEUX ! CE MOIS-CI, NOUS ALLONS ABORDER LA TECHNIQUE DE L'ALLER-RETOUR AU MÉDIATOR. On s'attachera à garder la fluidité et la régularité dans nos attaques, et ce, même sur des grooves syncopés. Tout se jouera dans le balancier constant du bras droit. Les exercices pourront également être joués en palm-mute.

Ex n°1

• Même s'il n'y a pas de règle figée et que tout dépend du son que l'on recherche, je vous propose ici de jouer ce groove en aller-retour, à la croche, sur les deux premières mesures, puis de passer en aller-retour sur les doubles-croches des deux dernières mesures. Veillez à garder de la constance dans vos attaques. ☺

$\text{♩} = 70$

Ex n°2

• Ici, l'idée est de garder cette dynamique d'aller-retour en doubles-croches sans pour autant toutes les jouer. Pour ce groove très épuré, n'hésitez pas à exagérer le mouvement du bras droit en mimant toutes les doubles non attaquées pour ne pas perdre le fil. Faites bien attention à l'homogénéité du son sur les mesures en palm-mute. ☺

$\text{♩} = 70$



RETRouvez les **VIDÉOS PÉDAGOGIQUES** + **PLAY-BACK** **DANS VOTRE ESPACE PEDAGO** SUR WWW.GUITARPART.FR

Ex n°3

↓ = 70

• Même principe et mêmes conseils pour ce groove

similaire, mais agrémenté de doubles-croches sur le

quatrième temps de chaque mesure. □

Ex n°4

On étoffe un peu avec des octaves. Les sots de cordes ajoutent une petite difficulté

de précision. N'hésitez pas à déchiffrer ce groove lentement, et concentrez vous sur le son

et les résonances. On ne doit entendre que les notes jouées. 

$\perp = 70$

Ex n°5

Sur ce dernier exemple un peu plus fournit et v茅loce, on augmente la difficult茅 sur

le travail des octaves et on intègre quelques ghost-notes. Pour éviter les résonances

ou harmoniques indésirables, étouffez bien la corde avec le plat de la main gauche

| = 70

Bass guitar tablature for the first section of the solo. The tab shows a 4/4 time signature, a key signature of one sharp, and a bass clef. The notes are primarily eighth and sixteenth notes, with some rests and grace notes. The tab includes a bass staff with six horizontal lines and a vertical fretboard. Below the staff, the strings are numbered 1 (thinnest) to 6 (thickest). The tablature is divided into measures by vertical bar lines. The first measure starts with a G, followed by a C, a D, and a G. The notes correspond to the following string patterns: 5 5 5 5, 3 3 X X 3, 3 3, 7 7, 9 9, and 3. The bass staff has vertical tick marks indicating the position of the notes on the strings.

NOUVEAU !

**TÉLÉCHARGEZ TOUTES LES PARTITIONS
DE VOTRE MAGAZINE AU FORMAT GUITAR PRO 7
SUR WWW.GUITARPART.FR/ESPACEPEDAGO !**



+ TÉLÉCHARGEZ LE LOGICIEL GUITAR PRO SUR WWW.GUITAR-PRO.COM



GUITAR
PLUG & PLAY

Le portrait du mois

PAR FLORENT PASSAMONTI

Thibaut Giffard-Foret

« Au début, j'ai été freiné par le syndrome de l'imposteur »

AVEC SES 46 000 ABONNÉS, LE MODÈLE ÉCONOMIQUE DE GUITAR PLUG & PLAY TRANCHE UN PEU AVEC CELUI DES AUTRES CHAÎNES GUITARES. En effet, le self-made pédagogue Thibaut Giffard-Foret cherche avant tout à orienter ses aficionados vers ses formations. Quand qualité rime avec efficacité.



DR

Quel est ton parcours de musicien ?

Thibaut Giffard-Foret : C'est un parcours atypique car je ne viens absolument pas de l'univers musical, mais la guitare m'a toujours passionné. Je me rappelle m'être payé ma première Squier à 14 ans, après avoir fait un an de baby-sitting (*rires*). Depuis toujours, je rêve de vivre de la musique, mais j'ai vite compris que ça allait être compliqué de devenir un artiste connu. Avant *Guitar Plug & Play*, j'ai fait une école de commerce, puis travaillé dans le secteur du bâtiment pendant dix ans. Ça a été une décennie à m'ennuyer dans un boulot qui ne m'épanouissait pas. Mon dernier job s'est soldé par un bras de fer avec mon employeur qui voulait me pousser à la démission... La rupture s'est faite un peu brutalement, et ça a été l'occasion de « remettre les pendules à zéro ». C'était le moment où jamais de tenter un virage à 180 degrés. J'avais 30 ans.

À quel moment as-tu souhaité te lancer dans l'aventure YouTube ?

Ça a commencé en janvier 2018. Ma première vidéo est sortie en avril ou en mai. Au début, j'ai été freiné par le syndrome de l'imposteur. J'ai mis énormément de temps à accepter le fait que je n'étais pas un grand musicien, ni un prof exceptionnel, mais que j'avais des choses à amener à certaines personnes, notamment les guitaristes de niveau intermédiaire à qui il manque un petit coup de pouce pour être parfaitement autonome. Je suis moi-même un autodidacte qui s'est formé en lisant *Guitar Part* ou en surfant sur YouTube. J'avais déjà donné des cours par pur plaisir, et sans vocation professionnelle. Le meilleur baromètre pour savoir si j'étais légitime, c'était de commencer par proposer un maximum de cours dans une structure, pour voir si les retours étaient positifs ou pas. Je n'étais pas du tout dans une démarche de rentabilité.

Qui sont tes modèles en termes de pédagogie ?

Avec *Guitar Part*, c'est une longue histoire d'amour. Je me souviens encore d'un super numéro avec Keith Richards en couverture, et une pédago qui proposait plus de 100 riffs à connaître. Depuis, j'ai vu passé plein de super profs : Franck Graziano, NeoGeo, Shanka, Alex Cordo, Jimi Drouillard, et Florent Passamonti pour le blues ! Je suis davantage attiré par l'indie-rock, mais la diversité des rubriques proposées est super enrichissante ! Sur YouTube, j'ai été très marqué par l'approche de Martin Gioani de la chaîne *Guitare Improvisation*. J'adore son approche très factuelle, sa façon de transmettre très carrée, et puis son site est une mine d'or. J'ai même pris

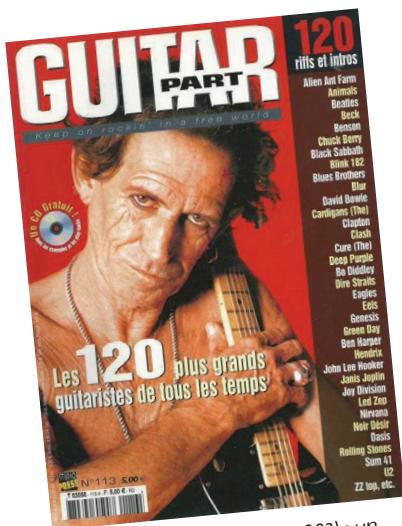
des cours « de YouTube » avec lui (*rires*), ça m'a énormément aidé.

As-tu une anecdote à partager sur l'une de tes vidéos ?

À l'époque, j'étais très fier de ma vidéo « Comprendre le manche » qui comptabilise aujourd'hui presque 200 000 vues alors qu'elle est horrible avec le recul : le son est mono, il n'y a aucun rythme, etc. Sur le coup, j'étais content de moi (*rires*). C'est sûr qu'avec trois ans d'expérience, mes vidéos d'aujourd'hui sont plus qualitatives que les premières. Si je devais refaire une vidéo sur cette thématique, je ne la referais absolument pas comme ça. Mais c'est important de montrer par quoi on est tous passé, et que le travail paye.

Sur ton site Internet, tu proposes une vingtaine de formations gratuites ou payantes dont les thématiques sont « Comprendre enfin l'harmonie », « Comprendre enfin les modes », « Improviser façon Jimmy Page », « Composer avec la penta », etc. Comment cela s'articule-t-il autour de YouTube ?

Aujourd'hui, mon activité est rentable grâce à mes formations. Mon business n'est pas construit sur le nombre de vues et d'abonnés, et l'argent généré par les pubs de YouTube. Ma priorité est de donner envie à un maximum de gens d'aller sur mon site, et qu'ils se dirigent vers les cours payants. Pour cela, je me donne au maximum pour proposer des vidéos gratuites et hyper complètes sur YouTube – très axées autour de l'usage du looper –, et que les gens se disent que le contenu payant sera d'autant meilleure qualité. □



Le *Guitar Part* n°113 (août 2003) : un numéro qui a marqué Thibaut !

BLACK COUNTRY CUSTOMS™

FABRIQUÉ AU ROYAUME-UNI



PÉDALES BLACK COUNTRY CUSTOMS

Laney

LZDM
LaZoneDuMusicien.com
musicien@saico.fr

KALA
~ UKULELE ~




SPARKLE
SERIES

**DES UKULELÉS CONCERTS PAILLETÉS POUR BRILLER.
DISPONIBLES EN RITZY RED, PINK CHAMPAGNE, Rhapsody in Blue et Stardust Gold.**